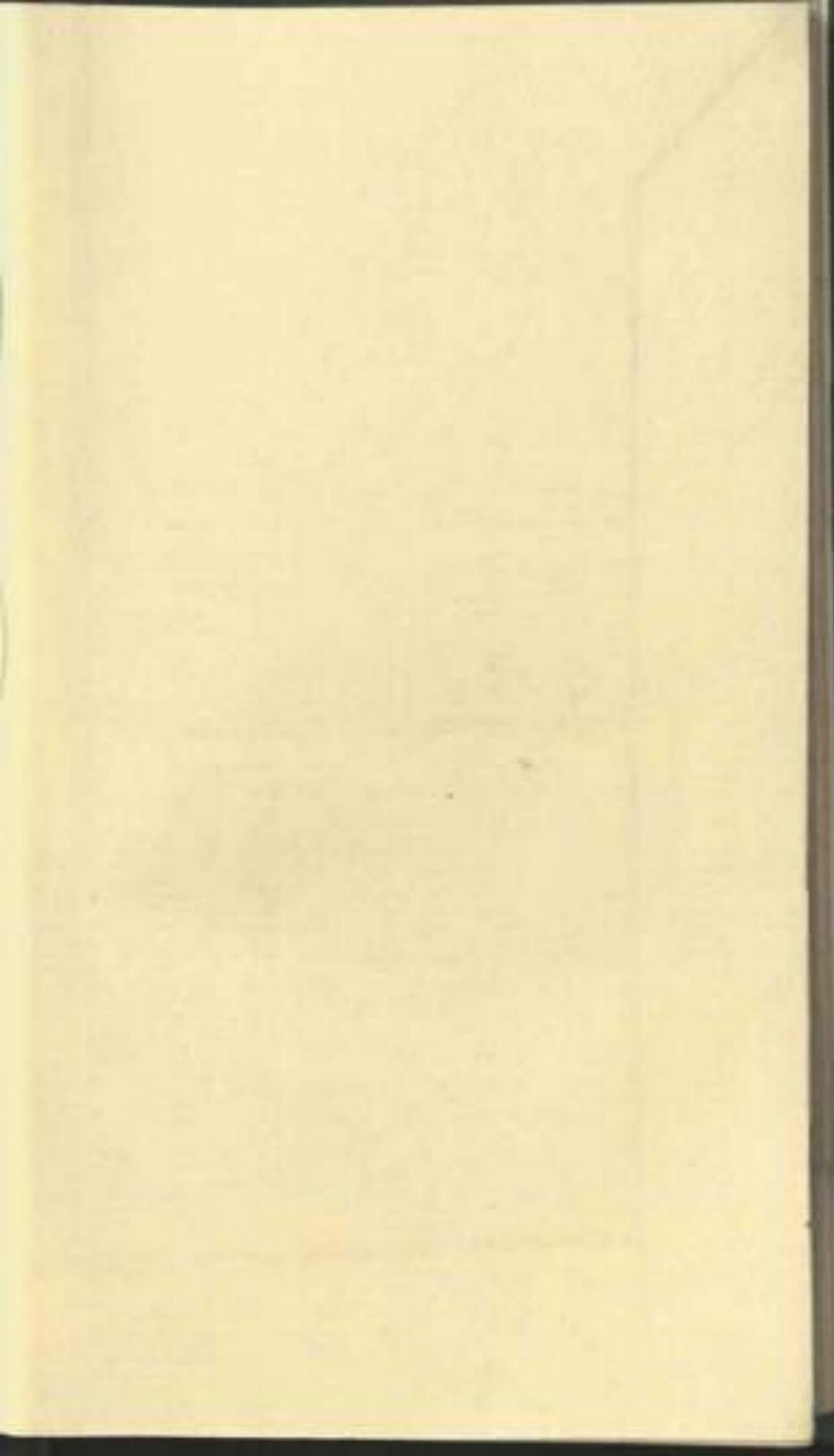
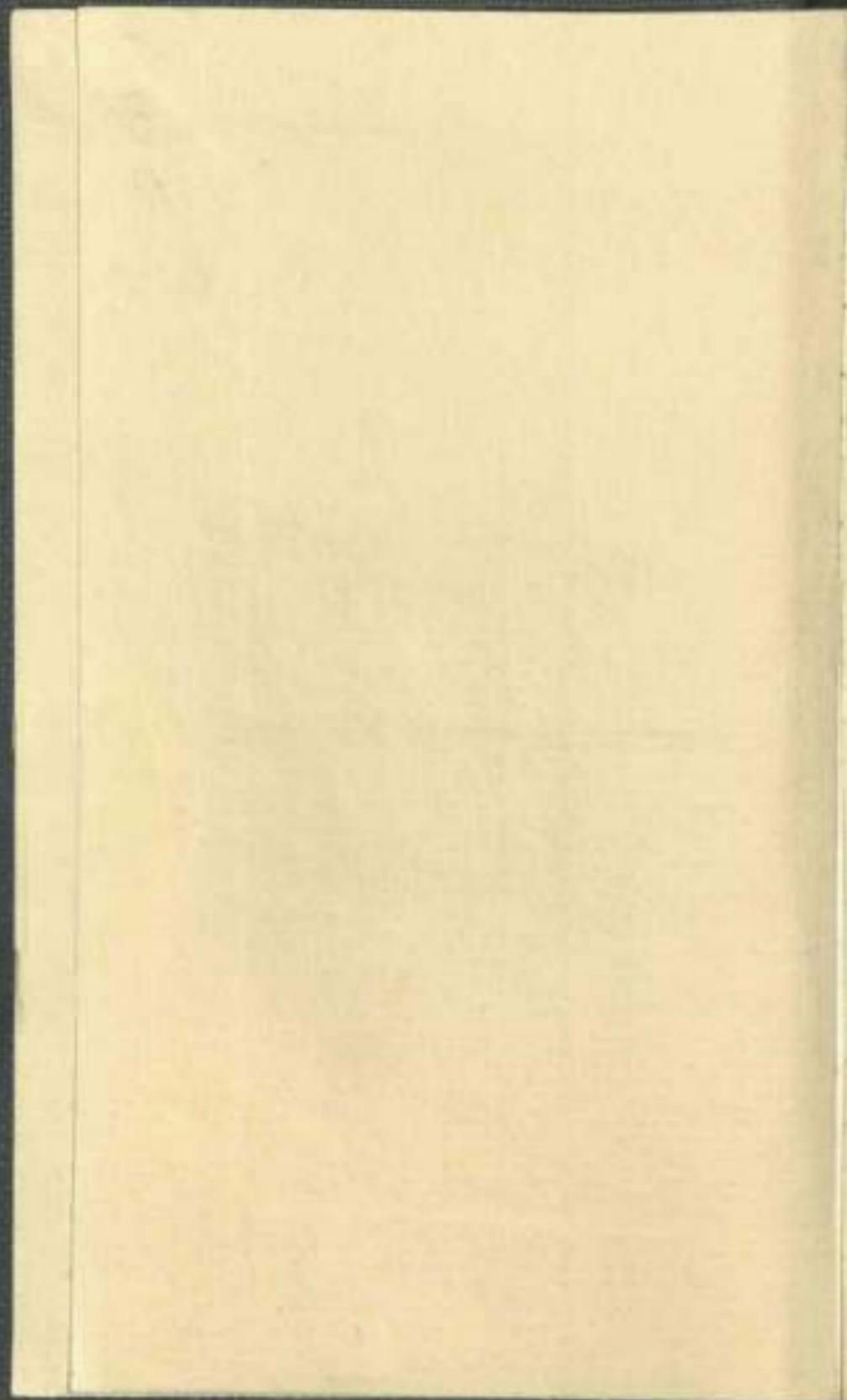


WARBURG INSTITUTE

FBH 630

UNIVERSITY OF LONDON
WARBURG INSTITUTE





11
71/396
F
B
H
630

SECRETS
MERVEILLEUX
de la Magie Naturelle & Ca-
balistique
DU

PETIT ALBERT,

*Traduit exactement sur l'Original
Latin, intitulé*

ALBERTI PARVI LUCHI,

Libellus de mirabilibus Naturæ
Arcanis.

Enrichi des Figures misterieuses, &
la maniere de les faire.

Nouvelle Edition corrigée & augmentée.



A L I O N,

Chez les Héritiers de BERINGOS Freres
à l'Enseigne d'Agrippa.

M. DCC. XXIX.

UNIVERSITY OF LONDON
WARBURG INSTITUTE

AVERTISSEMENT

qu'il faut lire,

VOici une nouvelle Edition du Livre des merveilleux Secrets du Petit Albert, connu en Latin sous le Titre de *Alberti Parvi Lucii Libellus Mirabilibus Natura Arcanis*. L'Auteur à qui on l'attribuë ayant été un de ces grands Hommes, qui par le peuple ignorant ont été accusez de Magie, c'étoit autrefois le sort de tous les grands Esprits qui possedoient quelque chose d'extraordinaire dans les Sciences, de les traiter de Magiciens. C'est peut être par cette raison, que ce petit tresor est devenu si rare, parce que les superstitieux ont fait scrupule de s'en servir, il s'est presque comme perdu, car une personne distinguée dans le Monde a eu la curiosité (a ce que l'on assure) d'en offrir plus de mille florins pour un seul exemplaire, encore ne l'a-t-on pû découvrir que depuis peu dans la Bibliothèque d'un très-grand homme qui l'a bien voulu donner pour ne plus priver le Public d'un si riche Tresor. On pourra s'en servir à présent, à peu de fraix avec utilité & beaucoup de profit. Les Curieux ne s'attacheront pas au langage vieux & peu poli de ce Livre,

2

ON

AVERTISSEMENT.

on a mieux aimé le laisser comme on l'a trouvé, que d'y changer quelque chose, de peur d'en altérer le véritable sens. Au reste on ne sera pas fâché que l'on ait ajouté à la fin de ce Trésor encore quelques Secrets merveilleux, donnez par une personne d'une grande expérience, & comme il est parlé souvent dans ce Recueil de préparer quelques secrets aux heures des Planettes, on trouvera à la fin de ce Livre des Tables qui marquent l'heure de la levée du Soleil pour tous les jours de l'année, afin de ne se point tromper sur les heures que chaque Planette gouverne, car il faut sçavoir qu'il faut compter la première heure depuis la levée du Soleil, & non pas à minuit comme quelques-uns ont prétendu par erreur,

T A B L E

Des Secrets contenus dans ce petit
Tresor.

P our l'Amour réciproque entre les deux Sexes ; depuis la page 6. jusqu'à la page 17.	
Contre le charme de l'Aiguillette noyée.	17
Pour noier l'Aiguillette.	18
Pour modérer le trop grand desir de l'action de Venus dans la femme.	ibid.
Contre les aiguillons de la chair & pour vi- vre chastement.	19
Pour connoître si une fille est chaste ou si elle à été corrompue & a engendré.	20
Autre sur le même sujet.	21
Pour réparer le pucelage perdu.	ibid.
Pour empêcher la paillardise d'une femme.	22
Pour rétablir la peau ridée du ventre des jeunes femmes après plusieurs accouche- mens.	23
Pour faire voir aux filles ou veuve durant la nuit le mari qu'elles épouseront	24
Pour le même à l'égard des garçons & des hommes veufs.	25
Pour garantir du cocuage.	26
* 3	Pour

T A B L E

<i>Pour faire danser une fille en chemise</i>	ibid.
<i>Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hazard.</i>	27
<i>Pour s'enrichir par la pêche des poissons.</i>	28
<i>Autre sur le même sujet.</i>	29. & ib.
<i>Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semailles en mangeant le grain.</i>	31.
<i>Pour prendre un grand nombre d'Oiseaux.</i>	32, & 33
<i>Autre sur le même sujet.</i>	ibid
<i>Pour conserver & multiplier les pigeons.</i>	34
<i>Autre sur le même sujet.</i>	ibid 35, 36
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des chiens.</i>	36, 37
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des loups.</i>	38
<i>Contre l'ivresse du Vin.</i>	40
<i>Pour rétablir le Vin gâté.</i>	41
<i>Autre sur le même sujet.</i>	42
<i>Pour faire promptement d'excellent Vinaigre.</i>	44
<i>Pour faire des vins de liqueur.</i>	45
<i>Pour faire en peu de tems de l'hypocras excellent</i>	47
<i>Pour faire la véritable eau clairette d'Armenie avec ses merveilleuses propriétés.</i>	48
<i>Pour</i>	

T A B L E.

<i>Pour avoir des melons doux , sucrés & de bonne odeur.</i>	49
<i>Pour avoir de beaux raisins meurs au printemps.</i>	50
<i>Pour faire croître & multiplier le froment</i>	52
<i>Pour empêcher les semailles & les moissons d'être gâtées par les bêtes.</i>	52
<i>Pour sçavoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.</i>	ibid.
<i>Autre sur. le même sujet.</i>	54
<i>Contre les maladies & autres accidents nuisibles à l'homme.</i>	ibid.
<i>Pour faire les Talismans de Paracelce pour tous les jours de la semaine.</i>	57. & suiv.
<i>Manière cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans.</i>	72
<i>Pour faire d'autres Talismans Selon la méthode des Cabalistes.</i>	75
<i>Des peuples qui habitent les quatre Elements sous les noms de Salamandres , des Gnomes , des Sylphes & des Nymphes.</i>	80. & suiv.
<i>Pour faire des parfums des sept Planettes pour chaque jour de la semaine , pour les opérations cabalistes.</i>	86. & suiv.
<i>Pour la découverte des trésors & la manière de les sortir des endroits où ils sont cachés.</i>	91. & suiv.
<i>Chandelle mystérieuse pour la découverte</i>	des

T A B L E

des tresors.	100
Tromperie des Mandragores sophistiques & artificielles	101. & suiv.
Autre tromperie par la tête de S. Jean.	104
Subtilitez naturelles qui ont quelque choses qui donne de l'admiration	106 & suiv.
La main de gloire & ses effets.	110. & suiv
Pour rendre un criminel insensible à la torture.	113. & suiv
Oignement pour s'exposer dans le feu.	116
L'eau ardente qui sert à une infinité de grandes opérations.	118
Pour faire le terrible feu Gregeois.	ibid.
Pour vivre en paix & en bonne intelligence avec tout le monde.	119 & suiv.
Secret de la Faretière pour les Voyageurs.	121
Secrets du bâton du bon Voyageur.	124
Pour faire faire à un cheval plus de chemin en une heure, qu'un autre n'en pourra faire en huit heures.	125
Pour rendre doux un cheval furieux.	126
Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort.	127
Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.	ibid.
Contre l'anneau d'invisibilité.	131
Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous le auspices des sept Planettes.	132
Modelle des heures cabalistiques des sept Planettes.	135. & suiv.

T A B L E

<i>Sentiment des sages Philosophes au sujet des Talismans & figures mystérieuses.</i>	142
<i>Modèle d'un Talisman de Mercure.</i>	148
<i>Manière de faire la véritable Eau céleste</i>	151
<i>Propriétés presque miraculeuses de l'Eau céleste,</i>	153
<i>Propriétés de l'huile de Baume qui est extraite du marc de l'Eau céleste.</i>	155
<i>Baume excellent contre la peste.</i>	156
<i>Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.</i>	158
<i>Pour guérir des arquebusades, &c.</i>	159
<i>Autre manière plus merveilleuse.</i>	161
<i>Autre contre l'ensorce du pied.</i>	163
<i>Des Mandragores cabalistiques.</i>	169
<i>Explication de deux Talismans.</i>	174
<i>De la poudre de Simpatie.</i>	175
<i>Pour faire de l'or artificiellement.</i>	178
<i>Autre sur le même sujet.</i>	183
<i>Autre manière éprouvée en Angleterre par Raimond Lule.</i>	182
<i>Autre manière suivant les principes du fameux Aristée.</i>	186
<i>Mélange de l'Elixir d'Aristée avec le véritable baume de Mercure.</i>	194
<i>Pour faire l'or de vie précipité.</i>	196
<i>Pour dissoudre l'or avec facilité.</i>	199
<i>Autre manière plus surprenante.</i>	200
<i>Pour changer le plomb en or fin.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

T A B L E

<i>Pour donner à l'Etain le son & la durété de l'argent</i>	203
<i>Pour faire le Borax propre à fondre l'or.</i>	205
<i>Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra.</i>	210
<i>Pour contrefaire du Musc qui sera excellent.</i>	213
<i>Pour falsifier, l'ambre gris.</i>	215
<i>Composition de Pastilles excellentes pour parfumer agreablement une chambre.</i>	217
<i>Pour ramolir l'ivoire.</i>	218
<i>Pour rompre des cordes neuves avec un herbe.</i>	219
<i>Pour rompre facilement une barre de fer.</i>	ibid
<i>Anneau mystérieux pour guérir du mal Caduc.</i>	220
<i>Merveilleux Talismans contre les Bêtes venimeuses.</i>	221
<i>Explication de quatre autres Talismans avec leurs modelles.</i>	222
<i>Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.</i>	224
<i>Pour oter les boutons du visage, &c.</i>	225
<i>Pour faire une pommade exquisite.</i>	228
<i>Excellente Savonnette.</i>	229
<i>Excellente Eau d'Ange.</i>	230
	Lx-

T A B L E.

<i>Lumière merveilleuse qui endort.</i>	232
<i>Secret merveilleux pour faire le Cadran ou Bouffole Symphatiquo.</i>	232
<i>Pour faire porter un fusil le double de son ordinaire.</i>	235
<i>Manière pour faire un Sirop pour conserver la vie.</i>	236
<i>Pour planter toute sorte de branches d'Ar- bre, & les faire prendre racine.</i>	239
<i>Pour augmenter le Savon.</i>	ibid.
<i>Pour augmenter le Saffran.</i>	240
<i>Pour augmenter le Poivre pilé de la moitié.</i>	242
<i>Pour augmenter la Cire blanche.</i>	ibid.
<i>Pour augmenter du Musc.</i>	ibid.
<i>Pour la teinture des cheveux, lors qu'il sont trop ardens, & pour les plumes blanches, lors qu'elles sont tachées.</i>	242
<i>Vernis d'or admirablement beau, aiant autant & plus d'éclat que la vérita- ble dorure, durant aussi longtems.</i>	243
<i>Contre la Gravelle pour la guérir & em- pêcher qu'elle n'augmente. Récepte éprou- vé.</i>	244
<i>Pour nettoyer les Dents & les Gencives, & faire croître la chair.</i>	245
<i>Contre l'haleine puante.</i>	ibid.
<i>Pour la fièvre tierce & quatre.</i>	ibid.
	Se-

T A B L E.

<i>Secret admirable pour se conserver toujours en Santé.</i>	246
<i>Pour connoître si un malade vivra ou mourra.</i>	247
<i>Pour se préserver de la Goutte.</i>	241
<i>Pour laver les taches de la petite Verolle.</i>	ibid.
<i>Pour la pierre de la Vessie.</i>	243
<i>Pour les douleurs de Colique.</i>	ibid.
<i>Pour la difficulté d'Uriner.</i>	ibid.
<i>Pour l'Hydropisie.</i>	250
<i>Pour les douleurs d'estomac.</i>	ibid.
<i>Table de la Levée du Soleil sur les 17. Provinces</i>	251
<i>Table de la Levée du Soleil sur l'Italie & la France.</i>	252

Fin de la Table.



LE TRESOR
DES
MERVEILLEUX
SECRETS.

LE véritable curieux qui desire de profiter dans les Secrets les plus rares & les plus cachez de la nature, doit avec épanchement de cœur ouvrir les yeux de son entendement sur ce que je lui ai ramassé avec beaucoup de soin & d'exactitude dans ce petit Volume.

Il peut bien être appelé un tresor

A

uni.

universel, puisque dans sa petitesse il renferme des merveilles capables de faire plaisir à tout le genre humain. Le noble comme le roturier; le négociant de Ville comme le laboureur de la campagne; l'homme de guerre comme le pacifique; le Damoiseau comme la Jouvencelle; la femme grosse comme la pucelle, & surtout le bon conducteur de sa famille, prendront tous en gré ce que mes propres expériences ont éprouvé à leur avantage pour satisfaire leur plus vives inclinations & leurs plus empressez desirs.

Or afin de garder quelque ordre méthodique dans ce mien Ouvrage, & de le rendre plus utile & plus agréable à mes Lecteurs, je distinguerai les matières chacune séparément, de peur que le mélange indiscret n'apporte une confusion embarrassante, je veux dire que quand je traiterai, par exemple, des secrets de l'amour, ou de la guerre, je proposerai tout de suite & sans interruption ce que
je

je voudrai donner sur ces sujets; ou si par une liaison naturelle je traite ailleurs de quelques secrets qui conviennent à l'amour ou à la guerre, j'en avertirai mes Lecteurs en leur indiquant les endroits où ils pourront trouver ces secrets.

Il est bon d'avertir pareillement mes Lecteurs, que tout surprenans que puissent paroître les secrets que je leur propose dans ce petit Volume, ils n'excèdent point les force occultes de la nature, c'est-à-dire de tous les êtres créés qui sont épars dans ce vaste Univers, soit dans les Cieux, dans les Airs, sur la Terre, & dans les Eaux. Car ainsi qu'il est écrit que le sage dominera les astres par sa prudence, de même doit on être persuadé que les Astres par leurs aimables influences profiteront au sage, qui sera instruit de leur ascendant.

Or il est besoin de sçavoir que par l'ascendant des astres, on doit entendre leurs favorables dispositions entre elles; comme sont leur aspects

ou regards, leurs conjonctions ou rencontres, leurs entrées & demeures dans les signes celestes. Par le mot astres on entend communément les Planettes qui ont leur jour propre dans le cours de la semaine; le Soleil pour le Dimanche; la Lune pour le Lundi, Mars pour le Mardi; Mercure pour le Mercredi; Jupiter pour le Jeudi; Venus pour le Vendredi; & Saturne pour le Samedi.

Ceux qui n'ont point étudié dans les sciences sublimes de la Philosophie & Astronomie, pourront ou consulter les Astrologues, ou se servir d'un bon Almanach quand ils voudront mettre en pratique quelque secret qui dépend des aspects ou conjonctions des astres, afin que l'exactitude qu'ils apporteront dans l'opération qu'ils feront, rende l'issue bonne, utile & favorable.

Que l'on n'attribuë point à magie ou diablerie, si dans quelques-uns des merveilleux secrets que je donnerai, on se sert de certaines paroles ou si-
gu-

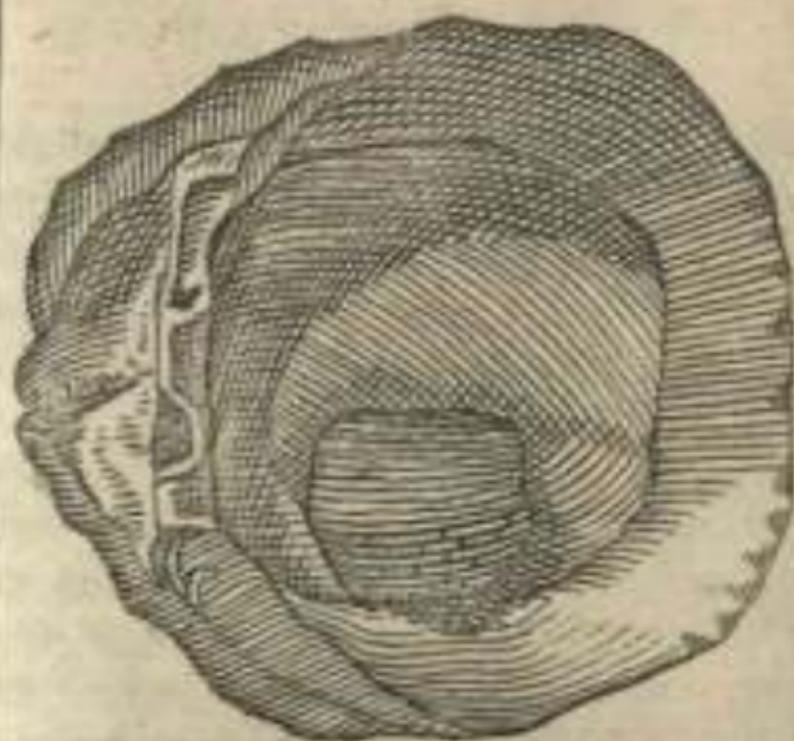
gures, car elles ont leur vertu & efficacité independamment de la magie, & les anciens sages Hébreux s'en sont servis avec beaucoup de religion: & l'Histoire & la Chronique de France nous apprend que Charlemagne reçût d'un Pape un petit Livret qui n'étoit composé que de figures & de paroles misterieuses, dont ce Prince se servit fort heureusement dans une infinité d'occasions, & ce petit Livre a pour titre *Enchiridion Leonis Pape*. Les merveilles que ce petit Livret a produit en faveur de ceux qui s'en sont servis l'ont rendu recommandable, en dépit de ceux qui l'ont voulu décrier comme superstitieux.

Enfin j'avertis mes Lecteurs qu'ils ne trouveront rien de commun & de trivial dans ce mien petit Ouvrage; c'est comme un extrait & un elixir de ce que la Nature perfectionnée & aidée de l'Art a de plus merveilleux dans ses vertus occultes; je ne me laisse point séduire à la vanité en les produisant comme de moi même.

me & de mon estoc ; j'avouë ingénument que je les ai tirez des Ecrits des plus fameux Philosophes qui ont pénétré avec une admirable application tout ce que la Nature a de plus curieux & de plus caché ; il est vrai que je ne les propose pas ici avec temérité, puisqu'il n'y en a presque pas un que je n'aye eu le plaisir d'en faire l'expérience par moi-même.

De l'Amour réciproque de l'Homme & de la Femme.

Comme il n'y a rien de plus naturel à l'homme d'aimer & de se faire aimer, je commencerai l'ouverture de mon petit trésor par les secrets qui conduisent à cette fin, & sans m'amuser à invoquer Venus & Cupidon qui sont les deux Divinités dominantes, sur cette noble passion de l'homme ; je dirai, que Dame nature qui fait toutes choses pour l'homme ; produit tous les jours



HIPOMANES



MITOMETER

jours grand nombre de créatures qui lui deviennent favorables dans les succès de ses amours. L'on trouve assez souvent au front du Poulain de la Cavalle un morceau de chair dont je donne ici la figure, qui est d'un merveilleux usage en fait d'amour, car si l'on peut avoir ce morceau de chair que les anciens ont appellé *Hipomanes*. On le fera secher dans un pot de terre neuf vernissé dans un four, quand le pain en est tiré, & en le portant sur soi, & le faisant toucher à la personne dont on voudra être aimé, on réussira: si l'on peut avoir la commodité d'en faire avaler seulement la grosseur de deux poids dans quelque liqueur, confiture ou ragoût, l'effet sera encore infailible. Et comme le Vendredi est le jour consacré à Venus, qui préside aux mistères d'amour, il sera bon de faire l'expérience ce jour-là. Voyez ce que dit le célèbre Jean Baptiste Porta, des surprenantes propriétés de l'*Hipomanes* pour causer l'amour,

Autre pour l'Amour.

Tirez de votre sang un Vendredi du Printems , mettez le secher au four dans un petit pot comme est dit ci-dessus ; avec les deux couillons d'un Lièvre ; & le foye d'une Colombe réduisez le tout en poudre fine , & en faites avaler à la personne sur qui vous aurez quelque dessein , environ la quantité d'une demie dragme , & si l'effet ne suit pas à la première fois ; réitérez jusqu'à trois fois , & vous serez aimé.

Autre pour l'Amour.

Vivez chastement au moins cinq ou six jours & le septième qui fera le Vendredi (si faire se peut) mangez & beuvez des alimens de nature chaudes qui vous excitent à l'amour , & quand vous vous sentirez dans cet état , tâchez d'avoir une conversation familière avec l'objet de
vô.

vôtre passion, & faites en sorte qu'elle vous puisse regarder fixement; & vous elle, seulement l'espace d'un *Ave Maria*; car les rayons visuels se rencontrant mutuellement seront de si puissans vehicules de l'amour, qu'ils pénétreront jusqu'au cœur & la plus grande fierté, & la plus grande insensibilité ne pourront leur résister. Il est assez difficile de réduire une fille qui a de la pudeur à regarder fixement un jeune homme durant quelque espace de tems, mais on la pourra obliger à cela en lui disant en badinant qu'on a appris un secret de diviner par les yeux, si l'on doit être bien tôt marié, si l'on vivra long-tems, si l'on sera heureux dans son mariage, ou, quelque autre chose semblable qui flate la curiosité de la personne, & qui la fasse résoudre à regarder fixement.

Autre pour l'Amour.

Aiez une bague d'or garnie d'un petit diamant qui n'ait point été portée depuis qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier, enveloppez-la d'un petit morceau d'étoffe de soye, & la portez durant neuf jours & neuf nuits, entre chemise & chair à l'opposition de votre cœur. Le neuvième jour avant Soleil levé vous graverez avec un poinçon neuf en dedans la bague ce mot *Scheva*. Puis tâcherez par quelque moyen d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé, & vous les accouplerez avec trois des vôtres, en disant, Ô corps puisses-tu m'aimer, & que ton dessein réussisse aussi ardemment que le mien, par la vertu efficace de *Scheva*. Il faudra nouer ces cheveux en lacs d'amour, en sorte que la bague soit à peu près enlacée dans le milieu du lacs, & l'ayant enveloppé dans l'étoffe de soye vous la

por-

1812



Caula Campana.

porterez derechef sur votre cœur autre six jours, & le septième jour vous dégagerez la bague du lacs d'amour, & ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée; toute cette operation se doit faire avant le soleil levé & à jeun.

Autre pour l'Amour.

Pour ne rien dire qui choque la bienséance, je ne copierai point ici ce que j'ai lû dans un très habile Médecin touchant la vertu nonpareille du sperme ou semence humaine pour induire à l'amour, d'autant que l'expérience ne s'en peut faire sans violenter la nature qui nous fournit assez d'autres moiens. Aiez donc plutôt recours à l'herbe que l'on nomme Enula campana dont je donne ici la figure.

Il faut la cueillir à jeun la veille de la S. Jean au mois de Juin avant soleil levé, la faire secher, réduire en poudre avec de l'ambre gris, & l'aïant

portée durant neuf jours sur votre Cœur, vous tâcherez d'en faire avaler à la personne dont vous desirez d'être aimé, & l'effet suivra, Le cœur d'Hirondelle, de Colombe, de Passereau mêlez avec le propre sang de la personne qui veut se faire aimer ont le même effet.

Autre pour l'Amour.

ON peut aussi réussir avec beaucoup de succès dans cette entreprise par le secours des Talismans faits sous la constellation de Venus; je donnerai dans la suite de ce petit Ouvrage des modeles gravez en tailedouces des sept Talismans que l'on peut faire sous les auspices des sept Planettes, & je parlerai de la manière méthodique de le faire; & des vertus qu'ils renferment; on pourra voir pour le sujet que je traite celui de Venus. Ces Talismans ont été composez par les plus Sages d'entre les Cabalistes, & sont dressez sur des
nom.

nombres mystérieux, & des figures hiéroglyphiques convenables aux Planettes d'où ils tirent leurs propriétés; ils les ont appellez les cachets ou les sceaux des Planettes ou Célestes intelligences.

Autre pour l'Amour.

IL y a le secret que l'on appelle chez les sages Cabalistes Pommes d'amour, & il se pratique en cette manière. Vous irez un Vendredi matin avant Soleil levé dans un verger fruitier & cueillerez sur un arbre la plus belle Pomme que vous pourrez; puis vous écrirez avec votre sang sur un petit morceau de papier blanc votre nom & surnom, & en une autre ligne suivante, le nom & surnom de la personne dont vous voulez être aimé, & vous tâcherez d'avoir trois de ses cheveux, que vous joindrez avec trois des vôtres qui vous serviront à lier le petit billet que vous aurez écrit avec un autre,

sur lequel il n'y aura que le mot de *Scheva*, aussi écrit de v^otre sang, puis vous fendrez la Pomme en deux, vous en ôterez les pepins, & en leur place vous y mettrez vos billets liez des cheveux, & avec deux petites brochettes pointuës de branche de Mirthe vert, vous rejoindrez proprement les deux moitiëz de Pomme & la ferez bien secher au four, en sorte qu'elle devienne dure & sans humidité comme des Pommes sèches de Carême; vous l'enveloperez ensuite dans des feuilles de Laurier & de Mirthe, & tâcherez de la mettre sous le chevet du lit où couche la personne aimée sans qu'elle s'en aperçoive, & en peu de tems elle vous donnera des marques de son amour.

Autre pour l'Amour.

IL ne suffit pas à l'homme de se faire aimer de la femme passagèrement & pour une fois seulement, il faut que cela continuë & que l'a-
 amour

amour soit indissoluble ; & par ainsi il a besoin d'avoir des secrets pour engager la femme à ne point changer ou diminuer son amour. Vous prendrez donc à ce sujet la moüelle que vous trouverez dans le pied gauche d'un Loup, vous en ferez une espèce de Pommade avec de l'ambre gris & de la poudre de chipre, vous porterez sur vous cette Pommade, & vous la ferez flâner de tems en tems à la femme qui vous aimera de plus en plus.

Autre pour l'Amour.

Comme il se pourroit faire que la femme se dégoûteroit de l'homme s'il n'étoit robuste dans l'action de Venus, il doit se précautionner non seulement par les bons alimens, mais encore par des secrets que les anciens & modernes chercheurs des merveilles de la nature ont éprouvez. Il faut, disent-ils composer un baume de la cendre du stellion d'huile de de
mil-

millepertuis & de civette , & en oindre le grand doigt du pied gauche & les reins une heure avant que d'entrer au combat , & l'on en sortira avec honneur & satisfaction de la partie.

Autre pour l'amour

LA Pommade composée d'oing de jeune Bouc avec de l'Ambre gris & de la Civette produit le même effet, si on en frote le gland du membre viril, car cela produit un chatouillement qui donne un merveilleux plaisir à la femme dans l'action du coït.

Autre pour l'Amour.

SI le mari trouve que sa femme soit de complexion froide , & ne se plaise au déduit, qu'il lui fasse manger les couillons d'Oye, & le ventre de Lièvre assaisonnez de fines épices & de tems en tems des salades où il

y ait beaucoup de Roquette & de Satirion & de celeri avec Vinaigre rosat.

Contre le charme de l'Aiguillette noyée.

NOS Anciens afforent que l'oiseau que l'on appelle Pivert, est un souverain remède contre le sortilège de l'aiguillette noyée, si on le mange rôti à jeun avec du sel beni.... si on respire la fumée de la dent brûlée d'un homme mort depuis peu, on sera pareillement délivré du charme... le même effet arrive, si on met du vif argent dans un chalumeau de paille d'avoine ou de paille de froment, & que l'on mette ce chalumeau de paille de froment ou d'avoine sous le chevet du lit où couche celui qui est atteint de ce malefice... Si l'homme & la femme sont affligés de ce charme, il faut pour en être guéris que l'homme pisse à travers de l'anneau nuptial que la femme tiendra pendant qu'il pissera.

Passer

Pour voler l'Aiguillette.

• **A**iez la verge d'un Loup nouvellement tué, & étant proche de la porte de celui que vous voudrez lier, vous l'appellerez par son propre nom, & aussi tôt qu'il aura répondu vous lierez ladite verge de Loup avec un lacet de fil blanc, & il sera rendu si impuissant à l'acte de Venus qu'il ne le seroit pas davantage s'il étoit châtré. De bonnes expériences ont fait connoître que pour remédier, & même pour empêcher cette espèce d'enchantement, il n'y a qu'à porter un anneau dans lequel soit enchassé l'œil droit d'une Belette.

• *Pour moderer le trop grand desir de l'action de Venus dans la femme.*

Reduissez en poudre le membre génital du Taureau roux, & donnez le poids d'un écu de cette poudre dans un bouillon composé de veau, de
pour-

pourpier & de laitues à la femme trop convoiteuse, & on n'en fera plus importuné, mais au contraire elle aura aversion de l'action vénérienne.

*Contre les aiguillons de la chair & pour
vivre chastement.*

QUoique les alimens assaisonnez avec laitues & pourpier soient fort utiles pour amortir l'ardeur de la concupiscence, néanmoins comme on n'en trouve pas dans toute les saisons, & que l'on se pourroit ennuyer de cette mangeaille à l'imitation des Israélites qui s'ennuyèrent de la Manne du desert, la nature a pourvû de plusieurs autres remedes: vous prendrez donc de la poudre d'Agate, que vous mettrez dans une bande de linge que l'on aura trempé dans de la graisse de Loup, & l'on ceindra les reins de cette bande en guise de ceinture, outre cela l'homme portera sur soi un cœur de Caille mâle, & la femme celui d'une Caille femelle, & il

aura plus d'effets s'il est envelopé dans un morceau de peau de Loup.

Pour connoître si une fille est chaste, ou si elle a été corrompue & a engendré.

Vous prendrez du Jeais ou Jayet que vous reduirez en poudre impalpable, vous en ferez prendre le poids d'un écu à la fille, & si la fille a été corrompue il lui sera du tout impossible de retenir son urine, & il faudra qu'elle pisse incontinent: si au contraire elle est chaste, elle retiendra son urine plus qu'à l'ordinaire. L'Ambre jaune ou blanc dont on fait des coliers & des chapelets, produit la même épreuve, si on s'en sert avec la même préparation que du Jeais ou Jayet: la semence de Porcelaine, la feuille de Glouteron & la racine réduites en poudre, & données à boire dans un bouillon ou autre liqueur, servent fort bien à la même épreuve.

Autre pour le même sujet.

Aiez une éguillée de fil blanc, mesurez avec ce fil la grosseur du cou de la fille, puis vous doublerez cette mesure, & vous en ferez tenir les deux bouts à la fille avec ses dents; & vous étendrez ladite mesure pour faire passer sa tête dedans, si la tête passe trop aisément, elle est corrompue, si elle ne passe qu'à peine, assurez-vous qu'elle est pucelle.

Pour réparer le pucelage perdu.

Prenez terre benite de Venise demi once, un peu de lait provenant des feuilles d'Asperges, un quart d'once de Cristal minéral infusé dans un jus de Citron ou jus de Prunes vertes, un blanc d'œuf frais avec un peu de farine d'avoine, de tout cela faites un bolus qui ait un peu de consistance, & vous le mettrez dans la nature de la fille déflorée après l'avoir seringué avec du lait de chevre & oint de Pommade de blanc

Rafin.

Rafis. Vous n'aurez pas pratiqué ce secret quatre ou cinq fois, que la fille redeviendra en état de tromper la matrone qui la vouroit visiter.
L'eau Despargoure distillée avec du jus de Citron étant seringuée plusieurs jours de suite dans la nature de la fille produit le même effet ; en oignant la partie avec Pomnade, comme est dit ci-devant.

- *Pour empêcher que la femme puisse pail-
larder avec quelqu'un.*

Ceux qui sont obligez de s'absenter pour long-tems de leur maison, & qui ont des femmes suspectes & sujettes à caution, pourront pour leur secreté pratiquer ce qui suit. Il faut prendre un peu des cheveux de la femme & les couper menus comme poussière, puis aiant enduit le membre viril avec un peu de bon miel, & jettez la poudre de cheveux dessus, on procédera à l'acte vénérien avec la femme, & elle aura ensuite
un

un très-grand dégoût pour le réduit : si le mari veut la faire revenir de ce dégoût, qu'il prenne de ses propres cheveux, qu'il les coupe en poussière comme il a fait ceux de la femme, & après avoir oint son membre viril avec du miel & de la civette, & l'avoir saupoudré de ses cheveux il procédera à l'acte avec contentement de la femme.

*Pour rétablir la peau ridée du ventre
des jeunes femmes après plusieurs
accouchemens.*

Vous composerez une Pommade avec de la Térébentine de Venise, du lait de feuilles d'Asperges, de fromage blanc de Vache qui soit aigri, & de cristal minéral, puis aiant frotté le ventre avec une petite éponge empreinte de jus de Citron, on appliquera une emplâtre de ladite Pommade sur le ventre, & l'on réitérera ce secret plusieurs fois, & on aura contentement.

Pour

*Pour faire voir aux filles ou veuves
durant la nuit le mari qu'elles doi-
vent épouser*

IL faut qu'elles aient une petite
branche de l'arbre qu'on appelle
Peuplier qu'elles la lient d'un ru-
ban de fil blanc avec leurs bas de
chauffes, & après l'avoir mis sous le
chevet du lit où elles doivent dor-
mir la nuit, elle se froteront les tem-
ples avec un peu du sang d'un oiseau
que l'on nomme Hupe, & diront en se
couchant l'Oraison suivante à l'in-
tention de ce qu'elles veulent savoir.

O R A I S O N

KYrios clementissime qui Abraham
servo tuo dedisti uxorem Saram,
& filio ejus obedientissimo per admira-
bile signum indicasti Rebeccam uxorem;
indica mihi ancillæ tuæ quem sim, nup-
tura virum, per ministerium tuorum spi-
rituum Balideth, Assaibi, Abumalith,
Atem.

Il faut le matin suivant lorsqu'on s'éveille, se remettre en l'esprit ce que l'on aura eü en songe durant la nuit, & si en dormant on n'a vü aucune apparence d'homme, on doit continuer pendant la nuit de trois Vendredis de suite, & si la fille n'a point la représentation d'homme durant les trois nuits, elle peut croire qu'elle ne sera point mariée. Les Veuves peuvent faire cette expérience aussi bien que les filles, avec cette différence, qu'au lieu que les filles se couchent du côté du chevet, les Veuves se doivent coucher du côté du pied du lit en y transportant le chevet.

Pour les Garçons & Hommes voeuxs qui voudront voir en songe les Femmes qu'ils épouseront.

IL faut qu'ils ayent du corail pulvérisé, de la poudre d'aiman, qu'ils dilayeront ensemble avec du sang d'un pigeon blanc; ils feront un petit morceau de pâte, qu'ils renfermeront dans une large tigue, &

B après

après l'avoir envelopée dans un morceau de taffetas bleu, ils la prendront à leur col & mettront sous le linceul de leur chevet une branche de mirthe, & diront en se couchant l'oraison ci-devant marquée en changeant seulement ces mots, *Ancilla tua quem sim nupturo virum*, en ceux-ci qui leur conviennent, *servo tuo quam nupturus sim uxorem*.

Pour se garantir du Coynage.

Prenez le bout du membre genital d'un loup, le poil de les yeux & celui qui est à sa gueule en forme de barbe, réduisez cela en poudre par calcination, & le faites avaler à la femme sans qu'elle le sache, & l'on pourra être assuré de sa fidélité; la moëlle de l'épine du dos du Loup a le même effet.

Pour faire danser une fille en chemise.

Prenez de la marjolaine sauvage, de la franche marjolaine, du thim sauvage, de la vérvaine, des feuilles de mirthe avec trois feuilles

les de noyer & trois petites fouches de fenouil ; tout cela cueilli la veille de la S. Jean au mois de Juin avant Soleil levé, il faut les faire secher à l'ombre, les mettre en poudre & les passer au fin tamis de soye, & quand on veut executer ce joli badinage, il faut souffler de cette poudre en l'air dans l'endroit où est la fille, en sorte qu'elle la puisse respirer, ou lui en faire prendre en guise de tabac & l'effet suivra de près, Un fameux Auteur ajoûte que l'effet sera encore plus intallible si cette expérience gaillarde se fait dans un lieu où il y ait des lampes allumées avec de la graisse de lièvre & du jeune bouc.

Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hazard.

Prenez une anguille morte par faute d'eau, prenez le fiel d'un taureau qui aura été tué par la fureur des chiens, mettez-le dans la peau de cette auguille avec une dragme de sang de vautour, liez la peau d'an-

guile par les deux bouts avec la corde de pendu, & mettez cela dans un fumier chaud l'espace de quinze jours & puis vous le ferez secher dans un four chauffé avec de la fougère cueillie la veille de S. Jean, puis vous en ferez un bracelet sur lequel vous écrirez avec une plume de corbeau & de votre propre sang ces quatre lettres H V L Y, & portant ce bracelet autour de votre bras, vous ferez fortune dans tous les jeux.

Pour s'enrichir par la pêche des poissons.

Vous assemblerez une infinité de poissons en lieu où vous les pourrez commodément prendre, si vous y jettez la composition suivante. Prenez sang de bœuf, sang de chèvre noir, sang de brebis qui se trouve aux petites entrailles, du thim, de l'origan, de la farine, de la marjolaine, de l'ail, de la lie de vin & de la graisse ou moulle des mêmes animaux, vous pilerez tous ces ingrédients ensemble & vous en ferez
de

de petites boules que vous jetterez dans l'endroit de la Rivière ou de l'Etang, & vous verrez merveilles.

Autre au même sujet.

PPrenez des orties avec de l'herbe de quintefeuille, & y ajoûtez le suc de joubarbe avec du bled cuit en eau de majoraine & de thim, mettez cette composition dans une nasse à prendre du poisson & en peu de tems elle sera pleine.

Autre au même sujet.

Prenez coque de Levant avec du cumin, du fromage vieux, de la farine de froment & de bonne lie de vin, broyez tout cela ensemble & en formez des petites pilules de la grosseur d'un pois & les jetez dans les Rivières où il ya abondance de poissons & que l'eau soit tranquille, & tous les poissons qui tâteront de cette composition s'enivreront & se viendront rendre au bord, en sorte

que vous les pourrez prendre à la main, & peu de tems après l'ivresse se passera, & deviendront aussi gaillards qu'ils étoient avant que d'avoir mangé de cet apas.

Autre au même sujet.

LA fleur de souci, avec la marjolaine, farine de froment, du vieux beurre, de la graisse de chèvre avec des vers de terre broyez & mélangez ensemble, servent merveilleusement pour attirer toutes sortes de poissons dans la nasse ou dans les filets.

Autre au même sujet.

Pour faire assembler les poissons en un lieu dans la mer, vous prendrez trois coquilles de celles qui croissent aux rochers, & ayant tiré le poisson qui se trouve dedans, vous écrirez avec votre propre sang sur ces Coquilles les deux mots suivans JA SABAOTH. Et ayant jetté ces coquilles.

quilles dans l'endroit où vous voulez que les poissons s'assemblent, vous y en verrez en moins de rien un nombre infini.

Autre au même sujet.

POur prendre grand nombre d'écrevices; quand on aura découvert les endroits où elles se tiennent, on y mettra des nasses dans lesquelles on aura jeté des morceaux de boyaux de chèvre ou quelques grenouilles écorchées & par ce moyen on en attirera un nombre prodigieux de plus grosses.

Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semailles en mangeant le grain.

IL faut avoir le plus gros crapaut que l'on pourra trouver, & on le fermera dans un pot de terre neuf avec une chauve souris, & l'on écrira en dedans du couvercle du pot ce mot *Achizech* avec du sang de corbeau, & l'on enterrera ce pot dans le

milieu du champ ensemencé, & ne faut pas craindre que les oiseaux en approchent: quand les grains commenceront à meurir il faut ôter ce pot & le jeter loin du champ dans quelque voirie.

Pour prendre un grand nombre d'oiseaux.

Ayez un hibou ou choüette que vous attacherez la nuit à un arbre de la forêt ou bois tailli, & vous allumerez proche de lui une grosse chandelle qui fasse belle lumière, puis deux ou trois personnes feront du bruit autour de l'arbre avec tambours, les oiseaux viendront en foule se percher proche du hibou pour lui faire la guerre, & il sera facile d'en tuer tant que l'on voudra avec de menu plomb.

Autre au même sujet.

Vous ferez tremper dans de bonne eau de vie, le grain qui sert

sert de nourriture aux oiseaux, avec un peu d'éleboro blanc, & ceux qui mangeront de ces grains en seront subitement étourdis, en sorte qu'on les pourra prendre à le main.

Autre au même sujet.

SI vous voulez prendre de Corneilles & de Corbeaux vivans. Vous ferez des cornets de papier fort qui soit gris ou bleu, vous les frotterez en dedans avec de la glu, & y mettez quelque morceau de viande puante pour les attirer : en sorte que fourrant leur tête dans ces Cornets, la glu les attachera à leurs plumes, & en étant affublez comme d'un capuchon qui leur bouchera la vue, quand ils voudront s'envoler ils ne le pourront & il sera facile de les prendre.

Autre au même sujet.

Vous pourrez mêler de la noir vomique dans la mangeaille des
 B. 5 ois-

oiseaux qui aussi-tôt qu'ils en mangeront tomberont en défaillance, & il sera loisible de les prendre.

Pour conserver & multiplier les pigeons.

SI vous suspendez en dedans du colombier le crane d'un Vieillard ou le lait d'une femme qui allaitera une fille de deux ans, assurez-vous que les Pigeons se plairont dans le Colombier & y multiplieront abondamment, soit par les petits qu'ils feront, soit par les étrangers qu'ils attireront & tous y vivront paisiblement & sans rancune.

Autre au même sujet.

SI vous avez un grand Colombier où vous fassiez une grosse nourriture de Pigeons, vous leur préparerez la composition suivante pour empêcher qu'aucuns ne deserte, & au contraire en attirer d'autres. Prenez trente livres de millet, trois livres de camin, cinq livres de miel; une denie

livre de poivrette, autrement Costus, deux livres de semence d'agnus Castus, cuisez le tout en eau de Rivière jusqu'à la consommation d'icelle, & puis versez en place trois ou quatre pots de bon vin & environ huit livres de vieux ciment bien pulvérisé, vous ferez cuire encore cela l'espace de demie heure à petit feu & vous ferez une masse de toutes ces drogues qui durciront, & vous placerez ladite masse dans le milieu du Colombier, & vous ferez en peu de tems dédommagé de la dépense que vous aurez faite.

Autre au même sujet,

J' Ai lû dans les écrits d'un Ancien Cabaliste, que pour empêcher que les serpens & autres bêtes venimeuses ne viennent molester de jour ni de nuit les pigeons, il faut écrire avec du sang de blero aux quatre coins du Colombier & aux fenêtres ce mot *Adam*, & vous ferez un parfum de Pucedane ou pasdane; on croit que la

tête du Loup suspenduë au Colom;
bier produit un semblable effet.

Autre au même sujet.

LE livre de la Maison rustique
enseigne de bonnes pratiques
pour bien élever les Pigeons, & l'ex-
périence fait connoître qu'on ne peut
leur rien donner de meilleur pour les
engraisser que de la pâte de fèves fri-
cassées avec du cumin & du miel.

*Contre l'incommodité que l'on peut re-
cevoir de Chiens.*

Vous les empêcherez d'aboyer
importunément après vous, si
vous portez sur vous le cœur & les
yeux d'un Loup désechez; la gran-
de antipatie qui est entre le Chien &
le Loup, cause cet effet qui a été
souvent éprouvé.

Autre au même sujet.

Comme la morsure d'un chien enragé est infiniment dangereuse, il est bon d'avoir de prompts remèdes pour se garantir des suites funestes de cette maligne morsure, Vous pilerez donc de la semence de choux avec du *Laserpitium* & de bon vinaigre, vous en ferez une emplâtre que vous appliquerez sur la playe que vous aurez auparavant oint avec huile de baume. La racine fraîche d'Eglantier qui sent bon, étant pilée & appliquée, est selon le sentiment de Pline, un prompt remède contre la morsure des chiens . . . De bons Auteurs naturalistes assurent, qu'en prenant du poil de la bête enragée & le faisant brûler & en boire la cendre mise en bon vin, procure guérison . . . Les Cancres de Rivière étant brûlez durant les jours caniculaires, le 14. de la Lune, lorsque le Soleil entre dans le signe du Lion, & réduits en poudre, on en donne

ra une demie dragme dans un bouillon au patient soir & matin durant 15. jours & il guérira. Gallien assure que ce remède ne lui a jamais manqué dans le besoin . . . Je conseille pourtant que l'on ne se fie pas tellement à tous ces remèdes, que pour eux l'on néglige d'aller se baigner à la mer qui est le remède le plus sûr & le plus éprouvé, & l'on pourra pratiquer tous ces petits remèdes durant le chemin.

Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Loups.

SI vous portez sur vous les yeux & le cœur d'un Dogue qui soit mort par violence, ne craignez pas que le loup vous approche, ainsi au contraire vous le verrez fait comme un timide Lapin . . . Si vous suspendez la queue d'un Loup qui ait été tué en carnage, dans la crèche ou étable du gros ou menu bétail, aucun Loup n'en abordera . . . Le même effet arrivera pour tout un
Villa-

Village, si aux avenues vous enterrez des pièces de Loup ... J'ai lu dans les écrits d'un sage Naturaliste une manière bien surprenante pour prendre des Loups en grand nombre, voire même en dépeupler tout un País qui en seroit infecté : il faut se pourvoir d'une bonne quantité de poissons qu'on appelle Biemmi ou Loups marins, en les éventrant on réserve le sang à part, & après les avoir bien écaillez & nettoyez, on les pileta dans un mortier avec de la chair d'Agneau ou de jeune Brebis, & l'on portera cette composition dans le canton où l'on fait que les Loups sont, on allumera un grand feu de charbon à l'opposite du vent, c'est-à-dire que le vent aille du côté où sont les Loups afin qu'il chasse la fumée que fera la composition de chair & de poisson que l'on mettra sur les charbons ; laquelle fumée frappant l'odorat des Loups elle les attirera en cet endroit, lesquels trouvant cet apas rôti, & pour peu qu'ils en mangent, en seront tellement étourdis

dis qu'ils s'endormiront, & il sera aisé de les tuer.

Il y a tant de livres qui sont remplis de secrets pour se garantir des incommoditez des animaux nuisibles ; que je ne suis pas d'avis de grossir inutilement ce mien petit trésor des merveilles de la nature, de ces sortes de secrets qui sont devenus trop communs pour être ignorés de personne. Je passerai donc à des choses plus curieuses & qui satisferont davantage mes Lecteurs.

Contre l'ivresse du Vin.

Comme l'homme n'a rien de plus estimable que sa raison & qu'il lui arrive souvent de la perdre par l'excès du vin ; il est convenable de lui donner quelque préservatif pour s'en garantir ; quand vous serez convié à quelques repas où vous craignez de succomber à la douce violence de Bacchus, vous boirez avant que de vous mettre à table deux cuillerées d'eau de be-
toi-

toine & une cueillerée de bonne huile d'olive, & vous portez boire du vin en toute sûreté ... Vous prendrez garde que le verre ou la tasse dans quoi on vous servira à boire ne sente point la sarriette ou la rapure d'ongles, car ces deux ingrédients contribuent beaucoup à l'ivresse ... Si l'on s'est laissé surprendre par le vin, il faut pour l'homme qu'il envelope ses genitoires dans un linge qui soit bien imbibé de fort vinaigre, & que la femme qui a succombé à l'ivresse mette un semblable linge sur ses tetons, l'un & l'autre reviendront en leur bons sens.

Pour rétablir le vin gâté

J'ai éprouvé plus de cent fois que le vin tourné se retablit en la manière suivante, si c'est vers la saison de vendanges & que le raisin commence à meurir, vous en prendrez environ cent grosses grapes des plus meures vous ferez bien nettoyer un tonneau dans lequel vous mettez
deux

deux brassées de copeaux ou d'éclapes de bon bois, vous arroserez ces éclapes du jus de grapes de raisin que vous presserez avec la main, & jetterez ensuite toutes les grapes sur les éclapes & ayant bien reserré le tonneau & mis en place, vous tirerez à clair le vin tourné & le verserez sur ce rapé; il n'y aura pas resté trois jours qu'il sera beau & bon à boire.

Autre au même sujet

Vous ferez une décoction de fines herbes, savoir une poignée de chacune des suivantes, Marjolaine, Thim, Laurier, Mirthe, Baye de genièvre, deux peleurs de Citron & autant d'Orange; vous ferez bien bouillir cela dans vingt pintes d'eau jusqu'à la réduction de quinze pintes ou environ à proportion de la grandeur du tonneau que vous aurez fait nettoyer, pour recevoir votre vin tourné, vous laverez bien ledit tonneau avec la décoction toute bouillante & l'eau laisserez imbiber, puis vous

vous y mettrez deux brassées de copeaux ou éclapes que vous arroserez aussi de cette décoction, vous tirerez le vin tourné à clair, le laisserez reposer huit jours sur ce rapé de copeaux, & il deviendra meilleur qu'il n'étoit avant qu'il tournât.

Autre au même sujet.

J'ai appris du maître d'hôtel d'un Prince Allemand cette autre manière de racommoder le vin troublé & gâté, il faut faire secher au four cinquante grapes de bon raisin & un demi boisseau de coquilles d'Amandes douces, en sorte que ces Coquilles soient un peu rissolés, pendant qu'elles s'accomodent au four il faut bien battre & fouetter ensemble douze blancs d'œufs jusqu'à les reduire presqu'en écume & les verser dans le tonneau où est le vin gâté & le rouler pendant un petit espace de tems, puis vous jetez dedans les coquilles d'amandes & les raisins tous chauds, & le laissez reposer huit jours & vous aurez de beau & de bon vin

Quand

Quand le vin est devenu aigre, on le rétablit avec du bled que l'on fait cuire jusqu'à ce qu'il crève; la mesure ou quantité est la centième partie que contient le tonneau.

Pour faire promptement d'excellent Vinaigre.

IL faut de bon vin fort dans lequel vous mettrez du poivre long & du levain de pain de seigle qui soit bien aigre, il n'aura pas été exposé six heures au gros Soleil ou proche le feu qu'il sera de bon usage ... On peut faire du vinaigre sans vin en cette manière, ayez la charge d'un cheval de poires sauvages, pilez les bien & les laissez fermenter durant trois jours dans un tonneau, puis durant trente jours vous les arroserez de deux pots d'eau par jour dans laquelle eau vous aurez fait bouillir du Gingembre & du Poivre long, au bout de trente jours vous pressurerez les poires pilées & vous aurez de bon Vinaigre.

PONT

Pour faire des Vins de liqueur.

Passons de l'utile au délectable,
 & réjouissons l'homme par d'a-
 gréables liqueurs... Pour faire d'ex-
 cellent vin grec, sur cent pots de
 bon vin fort, vous mêlerez la dé-
 coction suivante : six livres de bon
 sucre, du Gingembre, du galanga,
 de la graine de Paradis, du cloud
 du girofle, de chacun quatre on-
 ces avec deux pelures de citron,
 vous ferez bouillir tout cela dans
 six pintes d'eau de fontaine, jusqu'à
 la diminution de moitié & après a-
 voir clarifié cette composition, vous
 la mettrez dans le tonneau, où sont
 les cent pots de bon vin & vous
 aurez du vin Grec excellent.. Pour
 le vin muscat, vous prendrez de
 la réglisse, du polipode, de l'anis, de
 la noix muscade, du calamus aro-
 maticus de chacun deux dragmes, vous
 pilerez tout cela légèrement &
 l'ayant mis dans un sac de toile fine,
 vous le suspendrez dans un tonneau
 de

de vin blanc, en sorte que le sac puisse aller jusqu'à la moitié du tonneau durant dix ou douze jours, & vous aurez de bon vin muscat. Sur la quantité des drogues susdites le tonneau ne doit être que d'un muid, ou trois ânées... Pour le vin de malvoisie qui doit se boire promptement. Sur un tonneau d'un muid ou de trois ânées vous mettrez la composition suivante, vous prenez quatre livres de bon miel naturel & non sophistiqué, une dragme de cloud de girofle pulvérisé, autant de Gingembre & de Macis, quatre pintes d'eau de fontaine vous ferez bouillir le tout ensemble durant deux heures & vous aurez soin de l'écumer exactement, il faut que le cloud de girofle, le Gingembre & le macis pulvérisé soient liez dans un linge blanc, & quand cette composition sera faite, vous la mettrez à demi tiède dans le tonneau & la laisserez reposer huit jours, & vous aurez de bonne malvoisie... Si vous en voulez faire de plus exquise, vous pren-

prendre une dragme de musc, & de bois d'aloës: deux dragmes de canelle, de graine de paradis & cloud de girofle, avec deux livres de bon sucre pour la quantité de cent pots de bon vin. Le tout bouilli dans quatre pintes d'eau.

Pour faire en peu de tems de l'hipocras qui soit excellent.

POUR quatre pintes de vin vous préparerez les drogues qui suivent, une livre de bon sucre fin, deux onces de bonne canelle concassée grossièrement, une once de graine de paradis, autant de cardamomum & deux grains d'ambre gris du plus exquis broyé au mortier avec sucre candis; vous ferez de toutes ces drogues un sirop clair, que vous purifierez en le passant deux ou trois fois à l'éramine, & vous mélangerez ledit sirop avec quatre pintes d'excellent vin & vous aurez le meilleur hipocras que l'on puisse boire.

Pour

*Pour faire la véritable Eau clairette
d'Arménie qui a de si merveil-
leuses propriétés contre les infirmités
du cœur, de la tête & de l'estomac.*

Vous prendrez six livres des plus belles cerises griotes, que vous pourrez avoir; après en avoir ôté la queue & le noyau, vous les mettrez au fourneau dans une bassine bien nette, avec une pinte d'eau de fontaine & les ferez bouillir durant une forte heure, ensuite vous les passerez à la chausse ou étamine en les écrasant & du jus qui en sortira vous en ferez un sirop, en y mettant trois livres de sucre fin, quatre onces de canelle, une once de clou de girofle, une bonne muscade, une once de graine de paradis, une once de cardamomum quatre grains de musc, autant d'ambre gris broyé au mortier avec sucre candi, le tout légèrement concassé, quand le sirop sera fait & bien clarifié, vous le mêlerez avec quatre
pi.

pintes de bonne eau de vie dans un grand bocal, que vous boucherez bien & l'exposerez au grand soleil durant quinze jours, & vous aurez d'excellente eau clairette; le marc qui vous restera de ces drogues est bon pour faire de l'hypocras commun en y ajoutant du sucre en la manière que nous avons dit ci-devant.

Pour avoir des Melons doux sucrés & de bonne odeur.

Vous aurez de la semence de melon de bonne espèce, vous la mettrez infuser durant deux jours dans un sirop qui sera composé de flamboises; de canelle, de cardamomum & deux grains de musc, & autant d'ambris gris, il faut que le sirop ne soit pas épais & tiède quand vous y mettrez la semence en infusion; il faut que la terre ou vous semerez soit bien préparée sur une couche de bon fumier de cheval, & avoir grand soin de ne les
 C point

point trop arroser & de les garantir des pluyes trop abondantes, si vous êtes exact à toutes ces choses, vous aurez des melons dignes de la bouche d'un Roi.

Pour avoir de beaux Raisins mûrs au Printems

IL faut avoir un cerisier qui soit planté en espalier dans une bonne exposition au soleil & en bon terroir, & qu'un habile Jardinier entretienne dextrement deux ou trois chapons de bonne vigne sur le lit cerisier, qu'on ait grand soin de le garantir des intemperies de la fin de l'hiver & du commencement du printems, qu'on ne lui épargne ni le bon fumier, ni l'eau quand il sera nécessaire, & on verra quelque chose de bien merveilleux au tems que les cerises seront mûres.

Pour

*Pour faire croître & multiplier le
froment.*

Vous prendrez une livre de sel vegetal, qui est composé artificiellement de fleurs de soufre, de salpêtre, & de nitre, les bons droguistes ont de ce sel, vous le ferez bouillir dans six pintes d'eau avec deux livres de bon froment nouveau, jusqu'à ce que le froment commence à se crever; puis vous passerez cette composition dans un linge fort clair & vous ferez rendre au froment cuit toute l'humidité, après vous ferez infuser dans cette liqueur autant que vous pourrez de bon froment durant vingt quatre heures; quand la terre sera bien préparée, vous y sèmerez ce froment infusé, & aiant fait secher le marc de la composition vous le pulveriserez & le jetterez sur cette terre, & vous verrez par expérience que le bled que vous aurez ainsi semé produira vingt fois autant que le bled

commun, il est vrai qu'il ne faudroit pas faire cela deux fois de suite dans la même terre, car il en consume tellement la graisse, qu'elle ne peut pas porter si elle n'est bien fumée.

Pour empêcher les semailles & moissons d'être gâtées par les bêtes

Vous aurez dix grosses écrevices que vous mettrez dans un vaisseau rempli d'eau & les exposerez au soleil durant dix jours, puis vous aspergerez avec cette eau les semailles l'espace de huit jours, & quand elles seront crûes vous les aspergerez autres huit jours de suite, & vous verrez qu'elles prospéreront à merveilles & qu'aucunes bêtes, soit rats, belettes ou autres n'en pourront approcher.

Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.

Zoroastre donne comme un secret infailible pour connoître
l'a-

l'abondance de la moisson pour l'année suivante, de faire ce qui suit; il faut environ le quinzième du mois de Juin préparer un petit canton de terre; à la manière qu'on la prépare ordinairement pour être ensemencée; vous y sèmerez de toute sorte de semence, & à cause que dans cette saison la chaleur est brûlante & pourroit nuire à ce que la semence germe & sorte plus commodément; & vous observerez après cela laquelle des semences sera le mieux venue, & aura plus belle apparence dans le tems que la canicule commence à régner sur l'horison, car vous serez averti par cet indice, que l'abondance sera de la semence qui sera le mieux venue, & celles qui n'auront pas profité par la préparation que vous aurez faite seront stériles, ainsi le judicieux laboureur prendra sur cela les mesures pour avoir une abondante moisson.

Autre sur le même sujet.

VOus observerez au printems dans quel état sont les noyers car s'ils paroissent chargez de feuilles avec peu de fleurs, soyez assuré que la nature sera avare dans la distribution de ses richesses: si au contraire vous voyez grande abondance de fleurs sur les noyers & que la quantité surpasse celle des feuilles, tirez en augure de fertilité: les anciens ont fait le même pronostic de l'amandier.

Contre les maladies & autres accidens qui nuisent à la vie de l'homme

LA puante est naturellement contraire à la santé de l'homme & elle est quelquefois mortelle, témoin ce qu'en écrit Fiorazentus qui dit que si l'on prend la crasse du sang humain lorsque les eaux & sérositez en sont dehors, & qu'après l'avoir fait secher, si on la mê-
le

le avec du storax & que l'on en brûle dans une chambre, la puanteur qui en exhale est mortelle. Pour donc être garanti de ces mortelles infections je vais proposer un souverain antidote qui triomphera de toutes sortes de venins & de poisons.

Vous prendrez dans la saison, des feuilles de millepertuis avant qu'il ait jetté sa fleur, autant que vous en pourrez tenir dans vos deux mains, mettez les infuser au soleil dans quatre livres d'huile d'olive durant dix jours, puis vous les exposerez sur le fourneau au bain marie dans de l'eau chaude, & ensuite vous en exprimerez le suc à la presse & le mettez dans un vaisseau ou bouteille, ou bocal de verre fort, & quand le millepertuis sera fleuri & en graine, vous mettrez une poignée de cette semence & de ces fleurs dans ce bocal, & le ferez bouillir sur le feu au bain marie l'espace d'une heure, puis vous y ajouterez trente scorpions, une vipère & une grenouille verte, dont vous ôterez les têtes &

les pieds & après les avoir fait encore bouillir un peu de tems, vous y mettez deux onces de chacune des drogues suivantes pilées ou hachées. Racine de gentiane, de dictamnium blanc, de la petite & grande fortelle ou faracine, de la tormentile, de la rubarbe, du bol d'Arménie préparé, de bon theriaque, & un peu d'émeraude pluvérisée. Vous exposerez tout cela au soleil durant les jours caniculaires, après avoir bien bouché le bocal, & enfin vous le mettrez en digestion durant trois mois dans du fumier chaud: & après ce tems vous passerez cette composition dans un couloir & la garderez précieusement dans un vase d'étain ou de verre fort pour vous en servir. L'usage est de s'en froter autour du cœur, aux temples, aux narines, aux flancs & au long de l'épine du dos, & vous éprouverez que c'est un antidote contre toutes sortes de venins. Il est bon aussi pour guérir les morsures des bestes venimeuses.

Les

Les Talismans de Paracelce.

LA grande réputation que Paracelce s'est aquis dans le monde par sa profonde science, donne beaucoup d'autorité à ce qu'il a laissé par écrit. Il assure comme une chose indubitable que si l'on fait des talismans, suivant la méthode qu'il en donne, ils produiront des effets qui surprendront ceux qui en feront l'expérience, & c'est ce que j'ai éprouvé moi-même avec grande admiration & un très heureux succès. Voici donc de quelle manière il en parle dans son Archidoxe magique.

Personne ne peut sans témérité révoquer en doute que les astres & planètes celestes n'aient des influences dominantes sur tout ce qui est dans ce bas Univers; car puisque l'on voit & que l'on éprouve sensiblement que les planètes dominant par leurs influences sur l'homme qui est l'image de Dieu & avantagé de la raison; à combien plus forte rai-

fon doit-on croire qu'elles dominent & influent sur les métaux, sur les pierres & sur tout ce que la nature & l'art peuvent produire. puisque toutes ces choses sont moindres que l'homme & plus propres à recevoir sans résistance leurs influences étant privées de raison & de libre arbitre, & que l'homme a cet avantage qu'il peut se servir de ces choses matérielles pour attirer en sa faveur les influences des astres.

Mais ce qui est digne d'être sçû & bien remarqué, c'est que les sept planettes n'influent jamais plus efficacement, que par l'entremise des sept métaux qui leur sont propres: c'est-à-dire qui ont de la simpathie avec leur substance, & à ce sujet les sages Cabalistes aiant connu par la sublime pénétration de leur sciences, quels sont les métaux propres aux planettes, ils ont déterminé l'or pour le Soleil au jour du Dimanche l'argent pour la Lune au Lundi, le Fer pour Mars au mardi, le Vif argent pour Mercure au Mécrcdi,

di, l'Étain pour Jupiter au Jeudi, le Cuivre ou l'airain pour Venus au Vendredi, & le Plomb pour Saturne au Samedi. Sur ce fondement, nous donnerons ici la manière de faire des talismans que les anciens sages ont appelé les sceaux des planètes.

Talisman ou sceau du Soleil.

C E talisman doit être composé avec l'Or le plus exquis & le plus pur, qui est celui d'Arabie ou d'Hongrie; on en forme une plaque ronde bien polie des deux côtés; & sur un de ces côtés on trace un quarré composé de six lignes de chiffres, en sorte que nombrant ces chiffres d'un coin à l'autre en forme de croix de S. André, on trouve cent onze. Et ce qui est mystérieux en cela & dont on doit être informé, c'est que les nombres qui seront marquez dans tous les talismans ou sceaux des planètes sont les nombres des grandes étoiles qui sont sous la domina-

6	32	3	34	45	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	2
26	5	23	4	2	31

tion de chaque planette, & que Dieu leur attribue comme leurs sujets, & c'est pour cela que ceux qui sont versez dans l'a-

strologie, appellent les planetes précurseurs ou étoiles premières, & ils concluent de là qu'ils ont les autres sous leur direction pour la distribution de leurs influences. Sur l'autre côté de la plaque il faut graver la figure hieroglyphique de la planette qui représente un Roi couronné dans son trône Royal tenant de la main droite un Sceptre, aiant sur la tête le soleil & le nom de Jupiter. & montrant avec son Sceptre un Lion gisant à ses pieds. Et afin que cette opération se fasse avec exactitude & dans les circonstances convenables, vous ferez graver deux fers bien propres à imprimer sur l'or tout ce que j'ai dit ci dessus pour ne point perdre le moment favorable de la constellation.

lation, car il faut que l'impression se fasse dans le tems que l'on aura observé que le Soleil sera en conjonction avec la Lune dans le premier degré du signe du Lion, & quand la plaque d'or sera marquée des deux côtez avec les fers susdits, vous l'enveloperez promptement dans un linge fin, ce que je viens de dire des deux fers gravez, doit pareillement s'entendre pour la fabrique des Talismans des autres planettes. Afin comme il est dit que l'impression s'en fasse dans l'instant favorable de la constellation, car l'on doit sçavoir que c'est dans ce même instant que la planette répand & imprime ses benignes influences sur le Talisman d'une manière surnaturelle & toute mystérieuse; les propriétés de ce talisman du Soleil consistent en ce que la personne qui le portera avec confiance & révérence, deviendra agréable aux puissances de la terre, aux Rois, aux Princes, aux grands Seigneurs dont on voudra aquerir la bienveillance, on abondera en richesses & en hon-

neur, & on fera estimé de tout le monde.

Talisman ou sceau de la Lune.

CE Talisman doit être composé avec le plus pur argent que l'on pourra trouver, dont on fera une plaque ronde bien polie, & d'un côté l'on gravera neuf lignes de chiffres dont chacune contiendra le nombre mystérieux de trois cens soixante neuf, comme il est représenté ci-après dans le carré suivant, de l'au-

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

tre côté de le plaque on imprimera l'image hieroglifique de la planete qui

qui sera une femme revêtuë d'une robe ample & large aiant les deux pieds sur le milieu du croissant de la Lune, & un autre croissant dans sa main droite, & une brillante étoile sur sa tête avec ce mot Lune. L'opération se doit faire un Lundi du Pintems lorsque l'on aura au premier degré du Capricorne ou de Virgo un aspect favorable de Jupiter ou de Venus. Il faudra aussi envelopper le Talisman dans un linge blanc ; & il sera grandement utile pour garantir des maladies populaires, il préservera les voyageurs des périls & des insultes des voleurs, Il sera favorable aux Laboueurs & aux Négocians.

Talisman ou sceau de Mars.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde & polie du meilleur fer de Carintie, les nombres misterieux seront soixante cinq, & de l'autre côté de la plaque on formera

14	10	1	22	18
20	11	7	3	24
11	17	13	9	5
2	23	19	15	6
8	4	25	16	12

mera la figure hiéroglyphique de la planète qui représentera un soldat armé, tenant de la main gauche un bouclier, & de la droite une épée nuë, aiant une étoile dessus sa tête avec le nom de Mars. Il faut que les instrumens qui serviront à imprimer ce Talisman soient de bon acier trempé; & que l'impression se fasse dans le moment que l'on aura observé que la Lune étant en aspect benin avec quelque autre planète favorable, entre au premier degré du signe du Belier ou du Sagitaire, & il sera même bon que la plaque du talisman soit mise au fourneau ardent, afin qu'elle soit plus propre à recevoir la gravure des figures mystérieuses; & quand elle sera refroidie, on l'envelopera dans un morceau de taffetas rouge, Ce talisman aura la propriété de rendre invulnérable celui qui le portera avec révérence, il lui donnera une force & une vigueur extraordinaire,

naire, il sera vainqueur dans les combats où il assistera. La planète de Mars influë si merveilleusement sur ce talisman quand il est fait avec exactitude, que si on l'enterre dans les fondemens d'une Fortesse elle devient inexpugnable, & ceux qui en veulent entreprendre l'attaque, sont mis facilement en déroute. Et si on le fabrique lorsque la constellation de Mars est en opposition avec les planètes favorables & rétrogrades, il porte malheur par tout où on le met, il y cause des dissensions, des revoltes & des guerres intestines; je sçai qu'un grand homme d'Etats en fit porter un semblable en Angleterre au tems de la révolution de Cromwel.

Talisman de Mercure, au Mercredi.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Mercure fixe (je donnerai ci-après la manière de fixer le Mercure pour les Talismans, comme je l'ai éprouvé moi-

moi-même. Quand la plaque est faite & polie, on imprime avec les ferremens sur un des côtez, le nombre mystérieux deux cens soixante, distribué en huit lignes comme on le voit ici représenté.

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
57	47	46	20	21	33	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planète de Mercure qui représentera un Ange aiant des ailes sur le dos & à ses talons, tenant dans la main droite un caduceé en forme de sceptre & une étoille sur sa tête avec le nom de Mercure, Il faudra faire l'impression des figures au moment favorable de la constellation, comme on

on aura observé avant que de commencer l'entreprise, Et quand elle sera achevée on envelopera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye de couleur de pourpre.

Ce Talisman aura la propriété de rendre discret & éloquent celui qui le portera avec révérence, & le disposer admirablement à être sçavant en toutes sortes de science, & si on fait infuser ce Talisman seulement un heure dans un verre de malvoisie, il rend la mémoire si heureuse qu'on retient tout avec facilité, il peut même guérir toute sorte de fièvre; & si on le met sous le chevet du lit, il procure des songes véritables dans lesquels on voit ce que l'on souhaite de savoir.

Talisman de Jupiter

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde du plus pur étain d'Angleterre; on imprimera sur l'un des côtez le nombre misterieux de la planete qui en trente quatre, distribué en quatre lignes comme on en

en voit ici la disposition. Et de l'autre

16	3	2	13
5	10	11	8
9	6	7	12
4	15	14	1

tre côté de la plaque on imprimera la figure hiéroglyphique de la planète, qui sera un homme vêtu en Ecclesiastique, tenant entre ses mains un

livre dans lequel il semble lire, & au dessus de sa tête une étoile brillante avec ce mot Jupiter. On commencera à imprimer les mystérieuses figures sur la plaque avec les fers au moment que l'on observe que la constellation de la planète sera favorable, la Lune faisant son entrée dans le premier degré du signe de la Balance. Jupiter en bon aspect avec le Soleil; l'opération étant finie, on enveloppera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye couleur de bleu celeste. Ce Talisman procurera à ceux qui le porteront révéremment, l'amour & la bieveillance de ceux que l'on souhaitera. Il aura la vertu de multiplier & augmenter les choses avec lesquelles on l'envelopera. Il rendra fortuné dans le négoce & dans

dans toutes les entreprises; il dissipera les chagrins, les soins importuns & les terreurs paniques.

Talisman de Venus, au Vendredi,

C E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Cuivre bien purifié & poli, On imprimera sur un de ses côtez le nombre mystérieux de cent septante-cinq, distribué en sept lignes, comme il est ici marqué.

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planete, qui sera une Femme lascivement vêtue, aiant proche de sa

Cuif-

Cuisse droite un cupidon tenant un arc & une flèche enflammée, & la femme tiendra dans sa main gauche un instrument de musique comme une guitare, & au dessus de sa tête une étoile brillante avec ce mot Venus. L'impression se fera avec les fers dans le moment que l'on aura prévu que la constellation de Venus sera en bon aspect avec quelque planète favorable, la Lune étant entrée au premier degré du signe du Taureau ou de Virgo. L'opération étant finie vous enveloperez le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye verte Et celui qui portera avec révérence ce Talisman peut s'assurer d'avoir les bonnes graces de tous ceux qu'il souhaitera, & d'être aimé ardemment tant des femmes que des hommes, il a aussi la vertu de reconcilier les inimitiez mortelles en faisant boire quelque liqueur dans laquelle il aura été mis; de manière que l'on devient intimes amis; il rend aussi industrieux & fort habile en l'art de la musique,

Talis-

Talisman de Saturne , au Samedi.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Plomb bien affiné & purifié, & on imprimera sur l'un des côtez le nombre mystérieux de quinze distribué en lignes, suivant la disposition que l'on voit ici

2	9	4
7	5	3
6	1	8

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planète, qui sera un vieill-

lard barbu tenant en main une espèce de pioche en posture d'un homme qui fouit la terre & au dessus de sa tête une étoile avec ce mot SATURNE. On commencera l'impresion des figures mystérieuses avec les ferremens au moment que l'on aura prévu que la constellation de Saturne est en aspect favorable; la Lune entrant dans le premier degré du signe du Taureau ou de Capricorne. Et quand l'opération sera finie vous enveloperez le Talisman

man dans un morceau d'étoffe de soye noire.

Ce Talisman est un grand secours, premièrement pour les femmes qui sont au mal d'enfantement, car elles n'y souffrent presque point de douleurs, c'est ce qui a été éprouvé plusieurs fois avec un heureux succès par des personnes de grande qualité qui étoient sujettes à faire de mauvaises couches. Il multiplie aussi & augmente les choses avec lesquelles on le met. Si un Cavalier le porte dans sa botte gauche, son cheval ne pourra être aucunement blessé. Il a tous les effets contraires à ceux-ci, lorsqu'on le forme dans le tems que la constellation de Saturne est dans une situation funeste & la Lune rétrograde dans les signes susdits.

Manière de fixer le Mercure pour en former des plaques à faire les Talismans.

IL faut choisir un jour de Mercredi du printems, où l'on connoît

noit que la constellation de Mercure soit en aspect benin avec le Soleil & Venus, & après avoir invoqué & conjuré les esprits & génies directeurs des influences de cette planète, on préparera les drogues nécessaires en la manière suivante. Sel armoniac, vert de gris, vitriol romain, deux onces de chacun bien pulvérisé, on mettra le tout ensemble dans une marmite de fer ou de fonte neuve avec trois pintes d'eau de forge & que le tout bouille jusqu'à la réduction d'une pinte, puis on y jettera deux onces de bon Mercure que l'on remuera bien avec une espatule durant que le tout bout ensemble jusqu'à ce que ces matières deviennent épaisses, ensuite on les laissera refroidir; & on fera évacuer par filtration le peu d'eau qui restera, & on trouvera au fond de la marmite une pâte ou terre grise que l'on lavera avec de l'eau commune deux ou trois fois, faisant toujours évacuer l'eau par filtration, puis on étendra ladite pâte sur une planche de chêne bien polie & on la laissera secher au

Soleil, après quoi on y joindra deux onces de *terra merita* & autant de tutie d'Alexandrie en poudre, & on mettra le tout dans un creuset lutté hermétiquement avec un autre creuset, en sorte que les deux semblent ne faire qu'un seul vaisseau sans ouverture, & que rien ne puisse s'évaporer quand il est sur le feu de rectification, ces deux creusets se lutent l'un sur l'autre avec une pâte de terre grasse, de la fiente de cheval, de fine poudre de limaille de fer; & il ne faut pas mettre le creuset lutté au fourneau avant que cette composition qui en fait la jointure soit bien séchée. Quand le creuset aura été une heure au fourneau ardent, on augmentera le feu jusqu'à ce que le creuset en rougisse. A la troisième heure on augmentera le feu en soufflant toujours, puis on laissera refroidir le creuset; on le delutera & on trouvera au fond le Mercure en grenille, on le recueillira jusqu'aux plus petits grains, & on remettra le tout dans un autre creuset avec un peu de Borax

Borax pour le fondre; ce qu'étant fait vous aurez un très beau Mercure fixe; bien propre pour la pureté à former des Talismans & des anneaux mystérieux qui auront la propriété de vous attirer les benignes influences de la Planette de Mercure, pourvu qu'on soit exact à les travailler suivant les règles de l'art.

Pour construire d'autres Talismans avec les caractères que les anciens Cabalistes ont appropriez aux sept Planettes.

ON se servira des plaques de même métal dont on a parlé ci-devant, & on commencera l'opération aux heures & momens convenables aux benignes influences, sur un côté de la plaque on imprimera en forme de carré les caractères qui sont marquez ci-après, c'est à sçavoir pour le Soleil ceux que l'on trouvera à la première ligne. Pour la Lune ceux que l'on trouvera à la seconde ligne. Pour Mars ceux que l'on trouvera à la troisième ligne. Pour Mer-

cure ceux que l'on trouvera à la quatrième ligne. Pour Jupiter ceux que l'on trouvera à la cinquième ligne. Pour Venus ceux que l'on trouvera à la sixième ligne. Pour Saturne, ceux que l'on trouvera à la septième ligne, on pourra graver sur l'autre revers de la plaque les mêmes figures hieroglyphiques dont nous avons parlé, & on éprouvera de merveilleux effets. Je ne doute point que si ce mien petit livre tombe es mains des gens de petit esprit & de peu de sçavoir, ils ne le taxent de superstitieux, parce qu'il s'imagineront que les admirables merveilles dont je traite se font par le ministère des mauvais esprits; car disent-ils, comment peut-on comprendre qu'une plaque de métal chargée de quelques caractères & figures, opère des choses qui surpassent les forces ordinaires de la nature: j'argumenterois volontiers contre ces sortes de personnes & leur dirois, vous croyez donc que les mauvais esprits peuvent faire ces choses qui surpassent l'ordre ordinaire de la nature?

tré? Mais pourquoi ne croyes vous pas donc que le Créateur de l'Univers soit assez puissant pour avoir imprimé dans les créatures des secrets dont les ressorts ne se remuent que de telle ou telle manière, pourquoi faites-vous difficulté de reconnoître que celui qui a donné à l'aiman la vertu secrète d'attirer à soi une masse pesante de fer d'un lieu à un autre, est assez puissant pour donner aux Astres qui sont des créatures infiniment plus parfaites que l'aiman & que tout ce qu'il y a de plus précieux sur la terre, & des propriétés & des vertus secrètes qui surpassent la portée de nos esprits, d'autant plus que ces Astres sont régies par des intelligences célestes qui régulent leurs mouvemens.

Mais quelle difficulté peut-on faire de croire que de certains caractères ou de certaines figures rangez sur une plaque de métal, puisse produire quelque effet surprenant, puisque l'on croit & que l'on voit évidemment que dans l'aiman de certaines

petites parties de matières sphériques, acues, ou triangulaires rangées par la nature dans un certain ordre, produisent de si admirables effets, non seulement d'attirer une masse de fer, mais de tourner toujours l'aiguille des Bouffoles du côté de l'étoile Polaire & de régler les quadrans au Soleil &c.....

Je voudrois encore demander à ces personnes scrupuleuses, pourquoi dans la Suisse & au País des Suèves où il a grand nombre de Serpens, à cause des montagnes, pourquoi ces Serpens entendent-ils le Grec & craignent-ils si fort la vertu efficace de ces trois mots *Osy, Osya, Osy* qu'ils bouchent promptement une de leurs oreilles avec le bout de leur queue & abouchent l'autre contre la terre, afin de ne pas entendre ces paroles qui les rendent immobiles & tout stupéfiés, & incapables de nuire aux hommes; l'on me dit que c'est la nature qui produit en eux cet instinct, pour quoi la nature se-a-t-elle moins ingénieuse dans les autres créatures, &c...

Je

Je révolterai peut être bien des gens contre moi, si je dis qu'ils y a des creature dans les quatre élémens qui ne sont ni de purs animaux ni des hommes, quoiqu'ils en aient la figure & le raisonnement, sans en avoir l'ame raisonnable. Le celeste Paracelce en parle encore plus clairement en disant que ces peuples des élémens ne sont point de la tige d'Adam quoiqu'ils paroissent de véritables hommes; mais que c'est un genre & une espèce de créatures toute différente de la nôtre. Porphire enchérissant sur Paracelce, dit que non seulement ces créatures sont raisonnables, mais même qu'elles adorent & reconnoissent Dieu par un culte de religion, & pour preuve de son dire, il rapporte une Oraison très-sublime & très-mysterieuse d'une de ces créatures qui habitent dans l'Elément, du feu sous le nom de Salamandre; peut-être que je ferai plaisir à mes Lecteurs de leur en donner une copie, qui sera utile dans la suite.

Oraison des Salamandres.

Immortel, Eternel, Ineffable & Sacré Père de toutes choses, qui est porté sur le Chariot roulant sans cesse des mondes qui tournent toujours. Dominateur des campagnes Etheriennes où est élevé le trône de ta puissance, du haut duquel tes yeux redoutables découvrent tout & tes saints oreilles écoutent tout. Exauce tes enfans qui tu as aimez dès la naissance des siècles; car ta durée & grande & éternelle Majesté respandit au dessus du monde & du ciel des étoiles; Tu es élevé sur elles, ô feu étincelant, & tu t'allumes & t'entretiens toi-même par ta propre splendeur, & il sort de ton essence des ruisseaux intarissables de lumières qui nourrissent ton esprit infini. Cet esprit infini produit toutes choses, & fait ce trésor inépuisable de matière qui ne peut manquer à la génération qu'il environne toujours à cause des formes sans nombre dont elle est enceinte & dont tu l'as remplie

DU PETIT ALBERT. 81

au commencement. De cet esprit tirent aussi leur origine ces Rois très-saints qui sont debout autour de ton trône & qui composent ta Cour; ô Pere universel, ô unique, ô Pere des bienheureux mortels & immortels! Tu as créé en particulier des puissances qui sont merveilleusement semblables à ton éternelle pensée & à ton essence adorable. Tu les as établies supérieures aux Anges qui annoncent au monde tes volontés. Enfin tu nous as créés une troisième sorte de souverains dans les Elémens. Notre continuel exercice est de te louer & d'adorer tes desirs. Nous brûlons du desir de te posséder. O Pere! O Mere la plus tendre des meres! O exemplaire admirable des sentimens & de la tendresse des meres! O fils la fleur de tous les fils! O forme de toutes les formes! Ame, Esprit, Harmonie & nombre de toutes choses, conserve nous & nous sois propice. Amen.

Or tous ceux d'entre les anciens Philosophes & les modernes de nos

derniers siècles qui ont été persuadez que les quatre Elémens sont peuplez de créatures raisonnables: les distribuent en cette manière. L'élément du feu est habité, par les Salamandres; l'Elément de l'air est habité par les Sylphes; l'Elément de l'eau est habité par les Nymphes, & l'Elément de la terre est habité par les Gnomes ou Pigmées. Et ils croyent que ces créatures ont été faites par le Créateur pour rendre des services importans aux hommes; & les punir quand ils sont rebelles à ses volontez.

On prétend que ces créatures extraordinaires sont d'une nature spirituelle, non pas d'une spiritualité qui exclut toute matière; mais d'une spiritualité qui n'admet pour fondement substantiel qu'une matière infiniment déliée & autant imperceptible que l'air; & sur ce principe les sages Cabalistes qui ont bien connu le naturel de ces créatures élémentaires, ont dit qu'elles ont sur toutes autres qualitez celles de l'agilité & de la pénétrabilité, en sorte qu'en un moment

ment elles peuvent venir de fort loin au secours des hommes qui ont besoin de leur ministère, & peuvent pénétrer sans fraction les endroits où les hommes sont détenus.

Pour ce qui regarde leurs mœurs, ces peuples sont fort réglez suivant les loix de leur nature; grands ennemis des hommes qui vivent dans le dérèglement & contre les lumières de la raison. Et c'est sur ce principe que les Sages Cabalistes qui ont donné des enseignemens pour parvenir à la découverte des mystères de la Philosophie Occulte, ont recommandé sur toute chose, aux sectateurs de cette sublime Science, de vivre en gens de bien, exempts de toute impureté, de toute débauche & de tout ce qui s'écarte de la droite raison, d'autant que les plus grandes merveilles qui dépendent de la science occulte, s'opèrent par le ministère de ces peuples élémentaires qui sont comme les canaux, ou pour mieux dire, les économes de influences benignes des Astres.

Dans les siècles passés où l'on vivoit dans une plus grande modération des passions & avec moins de corruption de la nature, ces peuples élémentaires avoient beaucoup plus de fréquentation avec les hommes que dans nos derniers siècles & on y voyoit des prodiges qui donnoient de l'admiration, parce qu'ils sembloient outrepasser l'ordre naturel; mais si la corruption de la nature ne regnoit, l'ignorance y étoit si grande que la plupart des hommes attribuoient à magie ou diablerie presque tout ce qui se faisoit par le ministère de ces peuples Élémentaires; c'est ce que l'on peut voir dans les capitulaires des Charlemagne & dans les ordonnances qui furent faites sous le regne de Pepin & les merveilles dont les histoires, de ces anciens tems font mention, passent maintenant pour des Contes de Fées. Je renvoye aux sçavans écrits de Paracelce ceux de mes Lecteurs qui voudront être instruits plus à fond de ces peuples élémentaires; & des commerces

Secrets

secrets qu'ils ont avec les hommes
 Ceux qui ont voyagé dans les Païs
 Septentrionaux, & sur tout dans la
 Laponie, ne peuvent pas ignorer les
 services que les Gnomes y rendent
 aux habitans de ces régions, soit pour
 les garantir des périls en les avertis-
 sant lorsqu'ils travaillent, des pro-
 chains éboulemens de terre, soit en
 leur faisant connoître les endroits
 où les mines sont plus abondantes
 en précieux métaux.

Les Lapons sont si fort habituez
 aux fréquentes apparitions des Gno-
 mes, que bien loin d'en être ef-
 frayés, ils s'attristent lorsqu'ils ne pa-
 roissent point quand ils travaillent
 dans les minières, parce que c'est une
 matque que ces mines sont stériles en
 métaux; quand les Gnomes n'y sont
 pas leur résidence: & c'est une créan-
 ce populaire que le Créateur les a
 commis à la garde des trésors souter-
 rains, & qu'ils ont la faculté de les
 dispenser comme bon leur semble.

Ceux qui sont occupez à la décou-
 vette des mines d'or & d'argent ob-

servent quelques cérémonies pour se concilier la bienveillance des Gnomes, afin qu'ils ne leur soient pas contraires dans leurs entreprises; l'expérience leur a appris qu'ils se plaisent fort aux parfums, & c'est pour cela que les sages Cabalistes en ont ordonné de propres à chaque jour de la semaine par rapport aux sept planettes, & comme je sçai par expérience que plusieurs personnes ont réüssi à la découverte des tresors par le moyen de ces parfums, je veux bien en faveur de mes Lecteurs donner ici la vraie manière de les faire, afin qu'ils puissent être agréables aux Gnomes gardiens des tresors. Car il faut sçavoir que de toutes les créatures qui habitent dans les quatre Elémens, il n'y en a point qui soient plus ingénieuses à nuire ou à faire du bien aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne.

Parfum du dimanche sous les auspices du Soleil

Tous les parfums se doivent faire dans un petit réchaud de terre neu-

neuve, sur du charbon du bois de coudrier ou de laurier. Pour brûler le parfum; mais il doit être alumé du feu que l'on fait exprès avec le caillou d'un petit fusil, il est bon même d'observer que le caillou, la méche, l'alumette & la bougie soient neufs & qu'ils n'aient servi à aucun usage profane, car les Gnomes sont extrêmement difficiles & peu de chose les irrite. On préparera donc pour le parfum du Dimanche les drogues suivantes sçavoir. La quatrième partie d'une once de Safran, autant de bois d'Aloës, autant de bois de Baume, autant de graine de Laurier, autant de clous de Girofle; autant de Mirthe, autant de bon Encens, un grain de Musc, un grain d'Ambre gris; il faut pulvériser & mélanger ensemble toutes ces drogues & vous en formerez de petits grains avec un peu de gomme Adragant détrempée dans de l'eau rose, & quand ils seront bien secs, vous en servirez dans l'occasion en les jettant trois à trois sur les charbons ardents.

Par-

*Parfum du Lundi sous les auspices de
la Lune.*

CE Parfum doit être formé des drogues suivantes. Vous prendrez une tête de grenouille verte, les prunelles des yeux d'un Taureau blanc, de la graine de pavot blanc, de l'encens le plus exquis, comme Storax, Benjoin ou Oliban avec un peu de camphre, pulvériser toutes ces drogues & les mêles bien ensemble, puis vous en formerez une pâte avec du sang d'une jeune Oye ou d'une Tourterelle & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois quand ils seront bien secs.

*Parfum pour le Mardi sous les aspi-
ces de Mars*

CE parfum doit être composé d'Euforbe, de Bdellion, de Sel armoniac, de racines d'Ellebore, de poudre de pierre d'aiman, & d'un
peu

peu de fleur de soufre, vous pulvériserez le tout ensemble & ferez une pâte avec du sang de chat noir & de la cervelle de corbeau, & de cette pâte vous en formerez ces grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions.

Parfum du Mercredi sous les auspices de Mercure.

CE parfum doit être composé de graine de frêne, de bois d'aloës, de bon Storax, de Benjoin, de poudre d'azur, de bouts de plumes de Paon. Vous pulvériserez & incorporerez ces drogues avec du sang d'hirondelle & un peu de cervelle de cerf, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous en formerez de petits grains, pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront secs.

Parfum du Vendredi sous les auspices de Venus.

CE parfum doit être de musc, d'ambre gris, de bois d'aloës, de roses
se-

seches, de coral rouge, pulvérisez toutes ces drogues & les incorporez ensemble avec du sang de colombe ou de Tourterelle & de la cervelle de deux ou trois passereaux, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront bien secs.

Parfum du Samedi sous les auspices de Saturne.

LE parfum doit être composé de graine de pavot noir ; de graine de jusquiame, de racine de mandragore, de poudre d'aiman & de bonne myrthe. Vous pulvériserez bien toutes ces drogues, & les incorporerez ensemble avec du sang de chauve-fouris & de la cervelle de chat noir, vous en ferez une pâte & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront bien secs

Nous

Nous avons dit avant que de donner la manière de faire ces parfums, que les Gnomes sont de toutes les créatures, qui habitent les quatre Elémens, les plus ingénieuses à faire du bien ou à nuire aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne; c'est pourquoi ceux qui travaillent aux minéraux ou à la recherche des trésors, étant prévenus de cela font tout ce qu'ils peuvent pour se les rendre agréable, & se précautionnent autant qu'ils peuvent contre les effets, de leur indignation, & l'expérience a fait connoître plusieurs fois que la verveine & le laurier sont d'un bon usage pour empêcher que les Gnomes ne nuisent au travail de ceux qui sont occupés à chercher sous terre les trésors. Voici de quelle manière Jamblic & Arbatel en parlent dans leurs secrets cabalistiques.

Lorsque par les indices naturels ou surnaturels, c'est-à-dire par la révélation faite en songe, vous serez bien assuré de l'endroit où il y aura
un

un tresor, vous ferez sur cet endroit le parfum propre au jour auquel vous voudrez commencer à fouir la terre, puis vous planterez à main droite une branche de Laurier vert, & à main gauche une branche de verveine, & vous ferez l'ouverture de la terre entre ces deux branches & quand vous aurez fait un creux de tout vôtre hauteur vous ferez de ces deux branches une couronne que vous entourerez autour de vôtre chapeau ou bonnet, & au dessus de cette couronne vous attacherez le Talisman dont je vais donner ici le modele. Si on est plusieurs, il faut que chacun ait une couronne de même.

On le peut faire sur une plaque d'étain fin & bien purifié au jour & heure de Jupiter; le thème du Ciel étant dans une heureuse situation, on y formera d'un côté la figure de la fortune comme elle est ici représentée, & de l'autre côté ces paroles en gros caracteres

OMOUZIN ALBOMATATOS

Et



OMOUZIN
ALBOMATATOS

OMINO

VEROMANOS

Et si l'on est plusieurs jours à travailler avant que d'arriver à l'endroit où est le trésor, on renouvellera chaque jour le parfum qui sera propre au jour, comme nous l'avons expliqué ci-devant; ces précautions seront cause que les Gnomes gardiens du trésor ne seront point nuisibles & même vous aideront dans vos entreprises, c'est une épreuve dont j'ai été témoin oculaire avec un heureux succès dans le vieux Château d'Orviète.

J'ai parlé ci-devant des indices naturels par lesquels on peut faire la découverte des trésors, & je m'explique ici plus nettement. Paracelce dans son Traité de la Philosophie occulte page 489. dit que pour avoir des indices certains des lieux où il y a des trésors & des richesses cachées, il faut observer les endroits où durant la nuit des Spectres ou fantômes apparoissent, ou quelque autre chose extraordinaire qui épouvante les passans & ceux qui habitent dans ces lieux, & particulie-

re-

rement la nuit du Vendredi au Samedi, si l'on y voit des feux volans, des tumultes & des fracas ou quelque autre chose semblable, on peut former une conjecture raisonnable qu'il y a dans ces lieux quelque trésor caché.

Mais l'homme prudent n'en demeurera pas-là, il faut se donner de garde d'être surpris par le rapport d'autrui, & sur tout de certaines guesailles ou petites femelettes qui sur des visions chimériques engagent les honnêtes gens à des recherches inutiles, il ne faut donc pas s'engager dans ces sortes de recherches que sur le témoignage des gens qui ne soient point suspects; c'est-à-dire qui ayent de la probité & qui soient d'un esprit solide, & il sera encore plus sûr d'exprimer par soi-même ces sortes de visions en faisant résidence sur les lieux.

Il ne faut pourtant pas absolument rebuter ceux qui nous font ces sortes de rapports, mais en examiner prudemment les circonstances; car
je

je suis témoin que si on avoit voulu croire Philippe d'Ornano Chirurgien Major de la petite garnison du vieux Château d'Orviète, on auroit négligé l'entreprise que l'on poussa à bout avec un heureux succès; car comme il étoit grand parleur & assez persuasif dans ce qu'il disoit, il tournoit en ridicule ce que l'on rapportoit des apparitions que plusieurs domestiques & soldats avoient eû dans le lieu où le trésor fut trouvé

Celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes histoires en disent, car on doit remarquer qu'il y a de deux sortes de trésors cachez. la première sorte est de l'or & de l'argent qui a été formé dans les entrailles de la terre par le vertu métallique des Astres & du terrain où il est. La seconde sorte est de l'or & de l'argent monnoyé ou mis en œuvres d'orfèvrerie & qui a été déposé en terre
pour

pour diverses raisons, comme de guerres, de pestes & autres; & c'est ce que le sage chercheur de tresors doit examiner en considérant si ces circonstances conviennent au lieu dont il est question. Ces sortes de tresors d'or, d'argent monnoyé, & de vaisselle d'orfevrie se trouvent ordinairement dans les débris & masures des anciennes maisons de qualité & Châteaux, ou proche de vieilles Eglises, ou Chapelles ruinées. Et les Gnomes ne prennent point possession de ces sortes de tresors, si ce n'est que volontairement ceux qui les déposent & enfouissent dans les lieux souterrains, ne les y invitent que par la vertu des parfums & Talismans faits à ce sujet, & en cette conjoncture il faut les en déposséder par de plus forts parfums & Talismans comme nous avons dit; ceux que l'on forme sous les auspices de la Lune & de Saturne, la Lune entrant dans les signes du Taureau, du Capricorne ou de la Vierge sont les plus efficaces.

Il faut sur tout que ceux qui sont occupez à cette recherche ne s'épouventent point; car il ne manque pas d'arriver assez ordinairement que les Gnomes gardiens des tresors fascinent l'imagination des travailleurs par des représentations & visions hideuses, mais ce sont des contes de bonnes gens du tems passé; de dire qu'ils étranglent ou tuent ceux qui aprochent des tresors qui sont en leur garde, & si quelques-uns sont morts dans les cavitez souterraines en faisant la recherche; cela est peut-être arrivé ou par l'infection de ces lieux, ou par l'imprudence des travailleurs qui n'apoyent pas solidement les endroits qu'ils creusent quand ils sont enlévelis sous les ruines. C'est un badinage de dire qu'il faut garder un profond silence en creusant, au contraire c'est le moyen de s'épouvanter plus facilement par les imaginations fantastiques, on peut donc sans scrupule parler de choses indifferentes, ou même chanter, pourvû qu'on ne dise rien de

dissolu & d'impur qui puisse irriter les esprits.

Si en avançant le travail on entend plus de bruit qu'auparavant, que l'on ne s'épouvente pas, mais que l'on redouble les parfums & que quelqu'un de la compagnie recite à haute voix l'Oraison des Salamandres que j'ai donnée ci-devant, & ce sera le moyen d'empêcher que les esprits n'emportent plus loin le trefor, se rendant attentifs aux mystérieuses paroles que l'on recitera, & pour lors on doit redoubler vigoureusement le travail, je ne dis rien qui n'ait été éprouvé en ma présence avec succès, le petit livre de l'Enchiridion est bon dans ces occasions à cause de ses mystérieuses Oraisons.

Il est arrivé quelquefois que les Gnomes ont transmué les métaux précieux en des matières viles & abjectes, & ont trompé les ignorans qui n'étoient pas informez de leurs subtilitez, mais le sage & prudent fossoyeur qui trouvera dans les entrailles de la terre de ces sortes de
ma-

matières, qui naturellement n'y doivent pas être, les recueillera & l'éprouvera au feu composé de bois de Laurier, de fougere & de vervaine, le charme se dissipant par ce moyen, les métaux, retourneront en leur première nature; un signe assez ordinaire des ces transmutations fantastiques, c'est lorsque l'on trouve ces matières viles & sordides dans des vaisseaux ou de terre cuite ou de pierre taillée, ou d'airain; & pour lors il ne faut pas les négliger, mais les éprouver au feu comme je viens de dire.

Je finirai cette matière avec le secret que donne Cardan pour connoître si le trésors est dans le lieu où l'on creuse; Il dit, qu'il faut avoir une grosse chandelle composée de suif humain & quelle soit enclavée dans un morceau de bois de coudrier fait en la manière qui est représentée dans la figure suivante; Et si la





chandelle étant allumée dans le lieu souterrain y fait beaucoup de bruit en petillant avec éclat, c'est une marque qu'il y a un trésor en ce lieu, & plus on approchera du trésor, plus la chandelle petillera, & enfin elle s'éteindra quand on sera tout à fait proche; il faut avoir d'autres chandelles dans des lanternes, afin de ne pas demeurer sans lumière, Quand on a des raisons solides pour croire que ce sont des esprits des hommes défunts qui gardent les trésors, il est bon d'avoir des cierges bénits au lieu de chandelle communes, & les conjurer de la part de Dieu, de déclarer si l'on peut faire quelque chose pour les mettre en lieu de bon repos, & il ne faudra jamais manquer d'exécuter ce qu'ils auront demandé. *Trom-*

Tromperie de la Mandragore artificielle.

IL y a des suborneurs du peuple qui abusant de la crédulité & simplicité des bonnes gens, se mettent en grand crédit par des tours de souplesse qui en apparence ont quelque chose de surnaturel ; de ce genre est la Mandragore artificielle, avec laquelle ils contrefont les Oracles Devins, comme je passois par Lille en Flandre, je fus invité par un de mes amis à l'accompagner chez une vieille femme qui se mêloit de ce badinage & qui passoit pour une grande devineresse, & je découvris sa fourberie qui ne pouvoit être long-tems cachée qu'à un peuple aussi grossier que sont les Flamans. Cette vieille nous conduisit dans un petit Cabinet obscur, éclairé seulement d'une lampe, à la lueur de laquelle on voyoit sur une table couverte d'une nape, une espèce de petite statuë ou poupée assise sur un trepied ayant le bras gauche étendu, tenant de la

même main gauche une petite cordelette de soye fort déliée, au bout de laquelle pendoit une petite mouche de fer bien poli & au dessus il y avoit un verre de fougère en sorte que la mouche pendoit dans le verre environ la hauteur de deux doigts. Et le mystère de la vieille consistoit à commander à la Mandragore de fraper la mouche contre le verre, pour rendre témoignage de ce que l'on vouloit savoir.

La vieille disoit, par exemple, je te commande Mandragore au nom de celui à qui tu dois obéir, que si monsieur un tel doit être heureux dans le voyage qu'il va faire, tu fasses fraper la mouche trois fois contre le verre, & en disant les dernières paroles elle approchoit sa main à une petite distance empoignant un petit bâton qui soutenoit sa main élevée à peu près à la hauteur de la mouche suspendue qui ne manquoit point de fraper les trois coups contre le verre, quoique la vieille ne touchât

en aucune façon à la statuë, ni à la cordelette, ni à la mouche, ce qui étonnoit ceux qui ne favoient pas la minauderie dont elle ufoit. Et afin de duper les gens par la diversité de ses Oracles, elle défendoit à la Mandragore de faire fraper la mouche contre le verre si telle ou telle chose devoit ou ne devoit pas arriver: par exemple, je te défends Mandragore au nom de celui à qui tu dois obéir, que tu ne fasse point fraper la mouche contre le verre, si Monsieur un tel doit mourir avant sa femme, & mettant sa main en la même posture que j'ai dit, la mouche ne frapoit point contre le verre.

Voici en quoi consistoit tout l'artifice de la vieille, dont je m'aperçûs après l'avoir examiné un peu attentivement; la mouche de fer qui étoit suspenduë dans le verre au bout de la cordelette de soye étant fort légère & bien aimantée, quand la vieille vouloit qu'elle frapât contre le verre, elle mettoit à un de ses doigts une bague dans laquelle étoit enchassé un

assez gros morceau d'excellent aimant, de manière que la vertu magnetique de la pierre mettoit en mouvement la mouche aimantée, & lui faisoit frapper autant de coups qu'elle vouloit contre le verre. Et lorsqu'elle vouloit que la mouche ne frapât pas, elle ôtoit de son doigt la bague sans qu'on s'en apperçût. Ceux qui étoient d'intelligence avec elle & qui lui attiroient des pratiques, avoient soin de s'informer adroitement des affaires de ceux qu'ils lui amenoient & ainsi on étoit facilement dupé.

*Autre tromperie par la Tête de
Saint Jean.*

L'Avidité de gagner de l'argent est une vraie tyrannie dans le cœur de l'homme, qui le rend ingénieux jusqu'à la profanation des choses saintes. Le Poëte ancien avoit bien raison de se plaindre en ces termes. *Auri Sacra fames, quid non mortalia cordis pectora;*

Je dis cela à l'occasion d'une autre
super-

supercherie que j'ai vû pratiquer à ces fortes de gens dont je viens de parler. Ils avoient disposé une table carrée soutenüe de cinq colonnes, une à chaque coin, & une dans le milieu; celle du milieu étoit un gros tuyau de carton épais peint en pois, la table étoit percée à l'opposite de ce tuyau, & un bassin de cuivre aussi percé étoit mis sur le trou de la table, & dans ce bassin étoit une tête de St. Jean de gros carton peinte au naturel, qui étoit creusé ayant la bouche ouverte; il y avoit un porte voix qui passoit à-travers le plancher de la chambre qui étoit au dessous du Cabinet où tout cet attirail étoit dressé, & ce porte-voix aboutissoit au côté de cette tête; de manière qu'une personne parlant par l'organe de ce porte voix de la chambre d'en bas, se faisoit entendre distinctement dans le cabinet par la bouche de la tête de saint Jean. Ainsi le prétendu Devin ou Devineresse, affectant de faire quelque cérémonie superstitieuse pour infatuer ceux qui ve-

noient consulter cette tête, il la conjuroit au nom de S. Jean de répondre sur ce que l'on vouloit savoir, & propofoit la difficulté d'une voix assez haute pour être entendu de la chambre de deffous par la personne qui devoit faire la réponse par le porte-voix, étant instruit à peu près de ce qu'il devoit dire.

Subtilitez naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.

VOici la manière de faire un cierge magique, au moyen duquel celui qui le tiendra allumé paroitra sans tête. Vous prendrez la peau dont le serpent s'est nouvellement dépouillé, de l'orpiment, de la poix grecque, du Rapontique, de la cire vierge & du sang d'un âne; vous broyerez toutes ces choses ensemble & vous les mettrez bouillir à petit feu durant trois ou quatre heures dans un vieux chaudron plein d'eau de marais; puis les laissant refroidir, vous séparerez la masse de

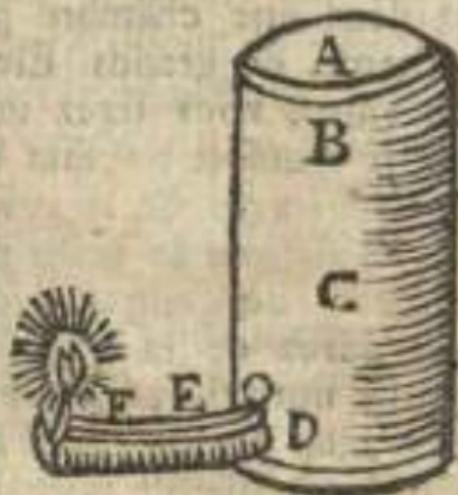
vos drogues d'avec l'eau & vous en composerez un cierge dont le lumignon sera de plusieurs fils d'un linceul où un mort aura été enseveli. Et quiconque allumera ce cierge en sera éclairé & paroitra sans tête.

Autre au même sujet.

SI vous voulez que tous ceux qui seront dans une chambre paroissent en forme de grands Elephans ou de chevaux, vous ferez un parfum en cette manière; il faut broyer de l'Alkekengi avec de la graisse de Daupin & en former de petits grains, de la grosseur de grains de citron, puis vous aurez de la fiente d'une vache qui ne nourrisse point de veau; vous ferez bien secher cette fiente, en sorte qu'on puisse en faire du feu, & vous aurez le divertissement que vous souhaiterez, pourvu que la chambre soit si bien close que la fumée n'en puisse sortir que par la porte.

Autre sur le même sujet.

Pour faire paroître une chambre pleine de serpens & d'autres figures qui donnent de la terreur, vous y allumerez une Lampe qui soit garnie de ce qui suit : prenez de la graisse d'un serpent noir avec la dernière peau qu'il aura quittée, vous ferez



Bouillir cette graisse & cette peau avec de la vervaine dans un chandron où vous aurez mis deux pots d'eau de forge, & au bout d'un quart d'heure

vous

vous tirerez le chaudron de dessus le feu, & vous coulerez cette composition dans un morceau de linceul qui ait servi à un mort, vous laisserez refroidir la composition & vous ôterez avec une cuillère la graisse qui sera congelée sur l'eau; puis vous ferez un lumignon avec de fils du linceul mortuaire, & ayant mis dans le fond de la lampe la peau bouillie du serpent, vous affuterez le lumignon avec la graisse & quand la Lampe sera allumée avec de l'huile d'ambre, vous aurez un spectacle hideux de serpens qui épouvanteront ceux qui ne sçauront pas le secret de cette Lampe.

Autre sur le même sujet.

J'Ai éprouvé en Flandre l'effet d'une Lampe pour delivrer de l'important croassement des Grenouilles, & pour leur imposer subitement silence, c'étoit dans le Château du Sieur Tillemont, dont les fosses étoient si remplis de ces criardes insectes,

fectes, que l'on avoit peine de reposer la nuit. Nous fîmes fondre de la cire blanchie au Soleil avec de la graisse de Crocodile, qui est à peu près comme l'huile de Baleine, & je crois même, que cette huile auroit le même effet que la graisse de Crocodile qui est assez rare en ce País; nous garnîmes une Lampe de cette composition avec un assez gros Luminignon, & elle ne fût pas si tôt allumée & posée sur le bord du fossé, que les Grenouilles cessèrent leur croassement.

De la main de gloire dont se servent les scélérats voleurs, pour entrer dans les maisons de nuit sans empêchement

J'Avouë que je n'ai jamais éprouvé le secret de la Main de gloire, mais j'ai assisté trois fois au jugement définitif de certains Scélérats qui confessèrent à la torture, s'être servis de la Main de gloire dans les vols qu'ils avoient faits, & comme dans l'interrogatoire, on leur de-

man-

La Main de Gloire.



1811

THE HISTORY OF THE



DU PETIT ALBERT. III

manda ce que c'étoit, & comment ils l'avoient eue, & quel en étoit l'usage; ils répondirent premièrement que l'usage de la Main de gloire étoit de stupefier & rendre immobiles ceux à qui on la présentoit, en sorte qu'ils ne pouvoient non plus branler que s'ils étoient morts, secondement que c'étoit la Main d'un pendu, troisièmement qu'il falloit la préparer en la manière suivante, on prend la main droite ou la gauche d'un pendu exposé sur les grands chemins, on l'enveloppe dans un morceau de drap mortuaire dans lequel on la presse bien pour lui faire rendre le peu de sang qui pourroit être resté, puis on la met dans un vase de terre avec du zimat, du salpêtre, du sel, & du poivre long, le tout bien pulvérisé, on la laisse durant quinze jours dans ce pot, puis l'ayant tirée on l'expose au grand soleil de la Canicule, jusqu'à ce qu'elle soit devenuë bien sèche, & si le soleil ne suffit pas, on la met dans un four qui soit chauffé avec de la soude-

re & de la vervaine; puis l'on compose une espèce de chandelle avec de la graisse de penda, de la cire vierge & du sisame de Laponie, & l'on se sert de cette Main de gloire comme uu chandelier pour y tenir cette chandelle allumée, & dans tous les lieux où l'on va avec ce funeste instrument, ceux que y sont demeurent immobiles; & sur ce qu'on leur demanda s'il n'y avoit point de remède pour se garantir de ce prestige, ils dirent que la Main de gloire devenoit sans effet, & que les Voleurs ne pourroient s'en servir si on frottoit le seuil de la porte de la maison ou les autres endroits par où ils peuvent entrer avec un onguent composé de fiel de chat noir; de graisse de poule blanche, & du sang de chovette, & qu'il falloit que cette confection fût faite dans le tems de la Canicule.

Autre pour rendre un homme ou femme insensibles à la torture, en sorte qu'on ne pourra rien tirer de leur confession.

A Propos de ce que je viens de dire de la déclaration que les Scélérats avoient fait étant exposez à la gêne; je rapporterai par le détail ce que j'ai appris du Sieur Bamberge fameux Juge Criminel d'Oxford. Il m'a dit qu'il avoit assisté plusieurs fois au jugement criminel de certains Scélérats que l'on ne pouvoit presque pas convaincre que par leur déposition; attendu que leurs crimes avoient été commis si secrettement, & avec de telles précautions qu'on ne leur pouvoit produire suffisans témoins, quoi qu'il y eût de fortes présomptions contre eux, & que ces gens se fioient si fort à des secrets, qu'ils avoient, de se rendre insensibles à la gêne, qu'ils se constituoient volontairement prisonniers pour se purger de ses prétendues présomptions. Il y en a qui se lèvent

vent de certaines paroles prononcées à voix basse, & d'autres de petits billets qu'ils cachent en quelque partie de leur corps. Voici trois Vers qu'ils prononcent dans le tems qu'on les applique à la gêne.

Imparibus meritistria pendant corporam.

Disman & Gestas in medio est Divina Potestas.

Dismas damnatur, Gestas ad astra levatur.

Voici d'autres paroles qu'ils prononcent lorsqu'ils sont actuellement appliquez à la torture. Comme le lait de la benoite & gloriense Vierge Marie a été doux & souef à nôtre Seigneur Jésus-Christ, ainsi cette torture & corde soit donc & souève à mes membres. Le premier que je reconnus se servir de ces sortes de charmes nous surprit par sa confiance qui étoit au dessus de nature, car après la première serre de la gêne qu'on lui eût donné, il parût dormir aussi

aussi tranquillement que s'il eût été dans un bon lit, sans se lamenter, plaindre, ni crier, & quand on eût continué la serre deux ou trois fois, il demeura immoible comme une statue de marbre, ce qui nous fit soupçonner qu'il étoit muni de quelque enchantement, & pour en être éclairci, on le fit depouillier nud comme la main, & après une exacte recherche on ne trouva autre chose sur lui qu'un petit papier où étoit la figure des trois Rois avec ces paroles sur le revers. *Belle étoile qui as delivré les Mages de la persécution d'Herode, delivre-moi de tous tourment.* Ce papier étoit fourré dans son oreille gauche; or quoi qu'on lui eût ôté ce papier il ne laissa pas d'être, ou au moins de paroître insensible aux tourmens, parce que lorsqu'on lui appliquoit il prononçoit à voix basse entre ses dents certaines paroles qu'on ne pouvoit entendre distinctément, & comme il persévéra constamment dans la négation, on fût obligé de le

ren-

renvoyer en prison jusqu'à ce qu'on eut quelques plus fortes preuves contre lui. On dit que l'on peut faire cesser l'effet de ces paroles mystérieuses en prononçant quelques versets de l'Écriture Sainte, ou des heures Canoniales. Comme sont les suivans *Mon cœur a prospéré chose bonne, je dirai toutes mes actions au Roi, & lui déclarerai mes œuvres. Le Seigneur ouvrira mes lèvres, & ma bouche annoncera vérité. Que la mechanceté du pescheur soit confondue, tu perdras Seigneur tous ceux qui disent le mensonge.*

Onguent par le moyen duquel on peut s'exposer dans le feu sans être brûlé

IL y a plusieurs siècles que la coutume étoit de recevoir les criminels à prouver leur innocence par l'expérience du feu; mais soit que l'on ait considéré que cette manière d'agir ne fût pas légitime, parce que c'étoit en quelque façon tenter Dieu sur l'innocence des personnes accusées; soit aussi que l'on ait re-

COR-

connu qu'il pouvoit y avoir de la fraude dans ces épreuves, la coûtume en a été entièrement abolie. En effet on avoit trouvé, des ces tems-là, le moyen de suspendre l'activité du feu suivant ce qu'en disent les anciens Historiens. En voici ce que j'ai recueilli de plus vrai semblable; il faut faire un onguent composé de suc de bismauve, de glaire d'œuf frais, de semence d'une herbe que l'on appelle spylon ou herbe aux puces, de la chaux en poudre, du suc de raifort, bien piler & mêler tout cela ensemble, s'en froter par tout le corps si l'on veut faire l'épreuve entière, ou les mains seulement, si l'on ne veut éprouver le feu qu'en cette partie, & on laissera sécher cet oignement, & on s'oindra derechef jusqu'à trois fois, & ensuite on pourra hardiment soutenir l'épreuve du feu, sans crainte d'en être endommagé.

Pour

*Pour l'eau ardente qui sert à une infinité
de grandes opérations.*

Vous prendrez d'un puissant vin vieux, fort en couleur & violent, & sur deux pintes vous mettres en infusion un caillou de bonne chaux vive du poids de demie livre ou environ; quarante onces de soufre vif, autant de bon tartre de Montpellier, autant de sel commun, & tout cela étant pilé & mêlé ensemble dans un bon Alambic bien luté, vous distillerez à petit feu jusqu'à trois fois votre eau ardente, que vous conserverez pour votre usage dans un bocal de verre fort, quelques-uns se contentent de distiler de la serpentine infusée dans du vin & de la chaux vive.

Pour faire le terrible feu Gregeois

CE feu est si violent qu'il brûle tout ce à quoi il est applique sans qu'il puisse être éteint, si ce n'est
avec

avec de l'urine, de fort vinaigre, ou du sable. On le compose avec du soufre vif, du tartre, de la sarcocole, de la picole, du sel commun recuit, du pentreole & de l'huile commune, on fait bien bouillir toutes ces drogues ensemble, jusqu'à ce qu'il consume un morceau de toile qu'on jettera dedans; il le faut remuer avec une espatule de fer, & il ne faut pas s'exposer à faire cette composition dans une chambre, mais dans une cour, car si le feu prenoit, on seroit bien embarrassé à l'éteindre.

Pour avoir la Paix.

JE quitte ces matières violentes pour dire un mot de la Paix. J'ai lû dans le très-curieux livre des secrets du Roi Jean d'Arragon, que si aucun dans le mois de Septembre, aiant observé le tems que le Soleil est entré au signe de la Vierge, a soin de cueillir de la fleur de Souci qui a été appelée par les Anciens,
Epou-

Epouse du Soleil, & si on l'envelope dedans des feuilles de Laurier avec une dent de Loup, personne ne pourra parler mal de celui qui les portera sur lui, & vivra dans une profonde paix & tranquillité avec tout le monde.

Autre sur le même sujet.

ON voit dans un vieux mémoire de l'Histoire de France sous le règne de Charles VII. que ce Prince étant dans une extreme consternation de voir son Royaume accablé de guerre, eût recours à un saint Hermite pour se recommander à ses Prières, le saint Homme lui donna une Image de Veronique ; comme on la voit ici représentée avec la suivante Oraison qu'il avoit écrite sur le revers de l'image, de sa main ; assurant que s'il la portoit dévotement, & recitoit tous les jours la seditte Oraison, ses affaires se rétablissent de bien en mieux ; ce qui arriva effectivement fort peu de tems après

après, d'une manière que l'on peut dire miraculeuse, par le service que lui rendit la Pucelle d'Orleans. Et c'est ce qui a donné occasion à la dévotion que plusieurs personnes ont de porter cette Image, & de reciter cette Oraison.

Pax Domini nostri Jesu Christi sit semper mecum; per virtutem Helie Prophetæ, cum potestate & efficacia Faciei Domini nostri Salvatoris & dilectissimæ Matris ejus Sanctæ Mariæ Virginis: & per caput Sancti Joannis Baptiste, & per duodecim Apostolos, & per quator Evangelistas, & per Sanctos omnes Martires Dei, Confessores, Virgines, Viduas, Arcangelos, Angelos, & omnes denique celestes Hierarchias. Amen.

Secret de la Faretière pour les Voyageurs.

Vous cuillerez de l'herbe que l'on appelle armoise, dans le tems que le \odot eil fait son entrée au premier degré du signe du Capricorne; vous la laisserez un peu secher à

F

l'om

l'ombre, & en ferez des jaretières avec la peau d'un jeune Lièvre, c'est-à-dire, qu'ayant coupé la peau du Lièvre en couroyes de la largeur de deux pouces, vous en ferez un redouble, dans lequel vous coudrez ladite Herbe, & les porterez aux jambes: il n'y a point de Cheval qui puisse suivre long-tems un homme de pied, qui est muni de ces jaretières.... Si vous faites pisser sur vos jambes une jeune fille Vierge avant le Soleil levé, non seulement vous serez soulagé de la lassitude du jour précédent, mais aussi vous ferez ce même jour beaucoup plus de chemin qu'à votre ordinaire sans vous lasser..., Observez le tems que la Lune sera en conjonction avec Mercure, & l'observation sera encore meilleure, si elle se fait un Mercredi du Printems, puis vous prendrez un morceaux de cuir de peau d'un jeune Loup dont vous ferez deux jaretières, sur lesquelles vous écrirez avec votre sang les paroles suivantes.

Abumalish cados ambulavit in fortitudine

dine cibi illius. Et vous serez étonné de la vitesse avec laquelle vous cheminerez, étant muni de ces jaretières à vos jambes; De peur que l'écriture ne s'efface: il sera bon de doubler ces jaretières d'un padou de fil blanc du côté de l'écriture.... Il y a encore une manière de faire la jaretière que j'ai lû dans un vieux manuscrit de lettres Gotiques, en voici la recette. Vous aurez les cheveux d'un Larron pendu, desquels vous ferez des tresses dont vous formerez des jaretières, que vous coudrez entre deux toilles de telle couleur qu'il vous plaira; vous les attacherez aux jambes de derrière d'un jeune Poulain, puis en le forçant de marcher en reculant environ vingt pas, vous direz les paroles suivantes *sicut ambulat Dominus Sababot super pannas ventorum, sic ambulabo super terram*, & vous laisserez échaper le Poulain & le ferez courir à perte d'haleine & vous vous servirez avec plaisir de ces jaretières.

Secret du Bâton du bon Voyageur.

Vous cueillerez le lendemain de la Toussaints une forte branche de Surcau, dont vous ferez un Bâton que vous approprierez à vôtre mode; vous le creuserez en ôtant la moëlle qui est dedans, & après avoir garni le bout d'en bas d'une virolle de fer, vous mettrez au fond du bâton les deux yeux d'un jeune Loup; la langue & le cœur d'un Chien, trois Lezards verts, trois cœurs d'Hirondelles, & que tout cela soit séché au Soleil entre deux papiers, les ayant auparavant saupoudrez de fine poudre de Salpêtre, & vous mettrez par dessus tout cela dans le Bâton sept feuilles de vervaine cueillies la veille de Saint Jean Baptiste, avec une pierre de diverses couleurs que vous trouverez dans le nid de la Hupe, & vous boucherez le haut du Bâton avec une pomme de Buis ou telle autre matière que vous voudrez, & soyez assurez que ce Bâton

ton vous garantira des périls & incommoditez qui ne surviennent que trop ordinairement aux Voyageurs, soit de la part des Brigands, des bêtes feroces, chiens enragez & bêtes venimeuses; il vous procurera aussi la bienveillance de ceux chez qui vous logerez.

Secret pour faire faire à un Cheval plus de chemin en une heure qu'un autre n'en pourra faire en huit heures

Vous mêlerez dans l'avoine du Cheval une poignée de l'herbe appellée Satirion, que vous hacherez bien menuë, vous oindrez le haut de ses quatre jambes en dessous du ventre avec de la graisse de Cerf, & quand vous serez monté dessus & prêt à partir, vous lui tournerez la tête du côté du Soleil levant, & vous penchant sur son oreille gauche, vous prononcerez trois fois à voix basse les paroles suivantes, & vous partirez aussi-tôt. *Gaspar, Melchior, Merchisard.* J'ajoute à

ceci, que si vous suspendez au col du cheval les grosses dents d'un Loup qui aura tué en courant, le cheval ne sera pas fatigué de sa course.

Pour rendre doux un cheval qui est furieux.

ON trouve de petites pierres rondes & verdâtres au pied du mont Senis, qui ont telle vertu, que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un cheval furieux, & que vous ferriez ces oreilles avec la main, le cheval deviendra doux & traitable, en sorte que non seulement on le pourra monter avec facilité, mais aussi le Maréchal le pourra ferrer sans qu'il regimbe aucunement. Le Taureau furieux & indompté se peut apprivoiser, si on le lie à un figuier & qu'on lui fasse prendre sa nourriture durant quelque tems sous cet arbre. On en vient aussi à bout, si on lie avec de l'écorce de sureau, la jambe droite du Taureau au dessous du genou.

Pour

Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort.

Vous aurez une langue en Serpent que vous enveloperez de cire vierge, & si vous la mettez dans l'oreille gauche d'un cheval, il tombera par terre comme s'il étoit mort; & aussi-tôt que vous l'aurez ôtée, il se relèvera plus gaillard qu'il n'étoit auparavant; il ne faut pourtant pas le laisser long-tems, de peur que cela ne nuise au cheval.

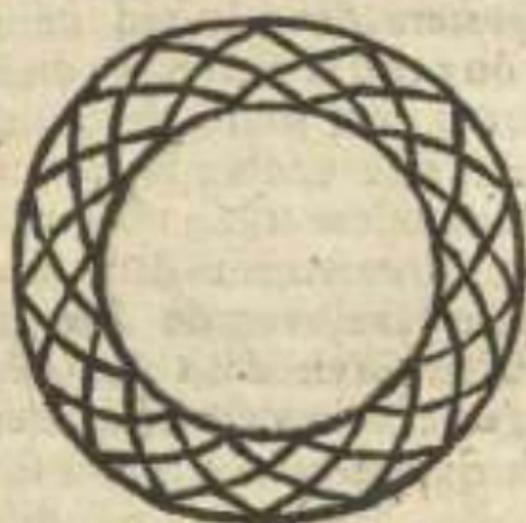
Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.

ON rapporte du fameux Gigez, qu'il parvint au trône de la Lydie par le moyen d'un anneau magique, qui le rendant invisible, lui donna la facilité de commettre adultère avec la Reine & de tuer le Roi. Les sages Cabalistes nous ont laissé la méthode de fabriquer des an-

neaux qui ayent pareillement laveru de l'invisibilité. Il faut entreprendre cette operation importante un jour de Mécredi du Printems sous les aspices de Mercure, lorsque l'on connoitra que cette planette sera en conjonction avec une des autres planettes favorables comme la Lune, Jupiter, Venus ou le Soleil, & ayant de bon Mercure fixé & bien purifié on en formera une grosse bague qui puisse entrer facilement dans le doigt du milieu de la main; on y enchassera dans le chaton une petite pierre que l'on trouve dans le nid de la hupe, & on gravera autour de la bague les paroles suivantes, *Jesus passant † par le milieu d'eux † s'en alloit †* puis ayant posé cette bague sur un petite plaque de Mercure fixe, laquelle sera faite en forme de petite palette, on fera le parfum de Mercure comme il est marqué ci-devant & on exposera trois fois de suite la bague sur la palette dans la fumée du parfum. & l'ayant enveloppe dans un morceau de taffetas de la

cou-

couleur convenable à la Planette on le portera dans le nid de la hupe d'où on a tiré la pierre, & on la laissera durant neuf jours, & quand on la titira on fera encore le parfum comme la première fois. Puis on la gardera précieusement dans une petite boîte faite avec du Mercure fixé pour s'en servir dans les occasions. La manière de s'en servir n'est autre que de mettre cette bague à son doigt en tournant la pierre en dehors de la main, & elle a la vertu de tellement fasciner les yeux des assistans que l'on est en leur présence sans être vû. Et quand on veut être vû, il faut tourner la pierre en dedans de la main & fermer la main en forme de poing. . . . Porphirius & Jamblic, Pierre d'Abano & son Maître Agrippa soutiennent qu'un anneau fabriqué en la maniere dont on voit ici la figure représentée, a la même vertu & propriété. Il faut prendre des poils qui sont au dessus de la tête de la furieuse hiène; on en fait de petites tresses avec lesquelles on fabri-



que l'anneau comme on le voit ici & on le porte pareillement dans le nid de la hupe durant neuf jours, & l'on fait les parfums comme il a été dit précédemment sous les auspices de Mercure, on s'en sert de même que de celui qui est fait avec du Mercure, excepté qu'on l'ôte absolument du doigt quand on ne veut pas être invisible.

*Pour n'être point trompé & fasciné par
l'anneau d'invisibilité.*

Comme il n'y a point de poison dans la nature qui n'ait son antidote, la sage providence du Créateur ayant fait toutes choses avec poids & mesure, ne permet point de prestige qu'il n'ait son remède. Si l'on veut donc se précautionner contre l'effet de l'anneau Cabalistique de Mercure, on aura une bague composée en la manière suivante. On formera un anneau avec du plomb affiné & bien purgé en la façon qu'on l'a expliqué à l'endroit ci-devant où l'on a parlé des Talismans, des nombres mystérieux, des planettes, & dans le chaton de cette bague de plomb, on enchassera un œil de jeune belette qui n'aura porté des petites qu'une fois, & sur le contour de la bague on gravera les paroles suivantes. *Aparuit Dominus Simoni.* La fabrique de cette bague se fera un jour de Samedi; lorsque l'on con-

noîtra que Saturne fera en opposition avec Mercure ; on fera trois fois le parfum du Samedi, on envelopera la bague dans un morceau de linceul mortuaire & on l'enterrera dans un Cimetière où on le laissera durant neuf jours, puis l'ayant retiré on fera trois fois le parfum de Saturne & l'on s'en servira. Ceux qui ont inventé cet anneau, on raisonne sur les principes de l'antipatie qui se trouve entre les matières qui composent ces deux anneaux qui ont des effets si opposez ; en effet il n'y a rien de plus antipatique à la hyenne que la belette. Et Saturne est presque toujours rétrogradé à Mercure, ou quand ils se rencontrent dans le domicile de quelques-uns des signes du Zodiaque, c'est toujours un aspect funeste & de mauvais augure.

Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept planètes qui attirent leurs influences à ceux qui les portent.

ON a supposé ci-devant que chaque planète a son métal affecté &

& approprié à sa constitution celeste, pour donc procéder avec ordre à la fabrique des anneaux dont nous voulons ici parler, nous dirons qu'il n'est pas seulement nécessaire de se servir des métaux des planettes, mais aussi faut-il connoître les pierres qui ont rapport à leur constitution pour y être enchassées & gravées de leur figure mystérieuse. La pierre d'aigle ou *Ætithes*, & la *Hiacinte* sont de nature Solaire. L'*Émeraude*, est Lunaire. L'*Aiman* est propre à Mars aussi bien que l'*Ametiste*. La *Topase* & le *Porphire* conviennent à Mercure, la *Berile* est propre à Jupiter, la *Cornaline* convient à Venus; & à Saturne, la *Calcedoine* & le *Jaspe*. Cela étant ainsi connu on fabriquera des anneaux du métal & des pierreries convenables à chaque planette, on aura soin de les fabriquer à leur propre jour & heures de leur favorable constellation, & on gravera sur les pierres les figures mystérieuses dont nous avons donné les modelles

ci-devant gravez en taille-douce dans l'endroit où nous avons parlé des Talismans, des nombre mystérieux des planettes; & parce qu'il n'est pas si aisé de graver les figures sur les pierres promptement que comme sur les métaux où on les peut imprimer avec des ferremens, il est bon d'avertir ceux qui entreprendront ces opérations, que pourvu qu'ils commencent leur travail au premier moment de l'heure favorable de la planette, & qu'ils continuent sans desister; l'anneau sera en valeur & aura l'influence souhaitée, voici un modèle des heures tant pour le jour que pour la nuit qui servira à connoître celle à laquelle commence à prendre chaque Planette dans tout le cours de la semaine.

Heu-

Heures du Dimanche pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♁	☾	♃	♄
7	8	9	10	11	12
♂	☉	♀	♁	☾	♃

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♄	♂	☉	♀	♁	☾
7	8	9	10	11	12
♃	♄	♂	☉	♀	♁

Heures du Lundi pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
☾	♄	♃	♂	☉	♀
7	8	6	10	11	12
♀	☾	♄	♃	♂	☉

Heures de la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♀	♄	☾	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♄	☾	♄	♃

Heures du Mardi pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♁	☾	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	♁	☾

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♁
7	8	9	10	11	12
☾	♄	♃	♂	☉	♀

Heures du Mercredi pour le Jour

1	2	3	4	5	6
♄	☾	♃	♅	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♀	♄	☾	♃	♅	♂

Heures de la Nuit.

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♄	☾	♃	♅
7	8	9	10	11	12
♂	☉	♀	♄	☾	♃

DU PETIT ALBERT. 139

Heures du Jeudi pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
♃	♂	☉	♀	♁	☾
7	8	9	10	11	12
♄	♃	♂	☉	♀	♁

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
☾	♄	♃	♂	☉	♀
7	8	9	10	11	12
♁	☾	♄	♃	♂	☉

Heures du Vendredi pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
♀	♀	☾	♄	♂	
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♁	☾	♄	

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♁	☾	♄
7	8	9	10	11	12
♄	♂	☉	♀	♁	☾

Heures du Samedi pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♆
7	8	9	10	11	12
☾	♄	♃	♂	☉	♀

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♆	☾	♄	♃	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♂	♆	☾	♄	♃	♂

La disposition cabalistique de ces heures planetiques, n'est pas une des moins curieuses productions de sages Sectateurs de science occulte des Astres, on y voit que les figures des Planettes se trouvent chacune à la première heure de son jour, sans anticiper l'une sur l'autre, ni interrompre leur ordre dans tout le cours des heures des jours de la semaine, & l'on a observé que c'est ordinairement à ces heures que les planettes ont de favorables aspects; ainsi ceux qui voudront travailler aux figures mystérieuses des Pentacules & Talismans, pourront se régler sur cet ordre, & cet arrangement des heures, parce qu'il est de conséquence de ne pas travailler une figure mystérieuse de Venus sous l'heure de Saturne; ni une figure de Saturne sous l'heure du Soleil, & ainsi du reste.

Quel a été le sentiment des sages Philosophes au sujet des Talismans & figures mystérieuses.

LEs Sages qui se sont appliquez à découvrir les origines des noms
que

que l'on a donné aux choses , & sur tout à celles qui renferment quelque chose d'extraordinaire , disent que le nom de *Talisman* est un mot Hebraïque qui signifie image mystérieuse; quelques-uns ont dit que ce mot de *Talisman* est tiré du mot Grec *τέλισμα* , qui signifie grande perfection; D'autres lui donnent son origine de ces deux mots Latins *Talismans*, d'autant que quand on est expert dans la Science cabalistique on peut faire des Talismans selon sa pensée, selon ses intentions & comme on les souhaite; ce qui est bien exprimé par ces deux mots Latins. Or quoiqu'il en soit de l'étimologie de ce nom, il est certain que l'origine des Talismans & l'usage des figures mystérieuses nous sont venus des Egyptiens & des Caldéens qui étant très-sçavans dans la spéculation des Astres, en avoient pénétré toutes les vertus & efficacité de leurs influences, & en avoient fait une science pratique dont l'usage les mit en grande réputation; & les Hebreux qui al-

lèrent

lèrent en Egypte lors que Joseph la gouvernoit sous le règne des Pharaons aprirent deux ces mystères , & ils s'y perfectionnèrent par la fréquentation qu'ils eurent avec les Caldéens qui furent les premiers peuples qui imaginèrent les figures celestes pour attirer les influences des Astres , parce qu'ils faisoient ouvertement profession d'observer leur cours : la diversité de leurs aspects & leurs conjonctions , pour en tirer des pronostics qui leur servoient à régler leur vie & leur fortune.

Ils inventèrent un Systême celeste, où ils rangerent les Astres sous divers corps fantastiques pour fixer les yeux & l'imagination sur la disposition de ces corps celestes ; il distribuèrent les Planettes dans plusieurs Cieux , avec une judicieuse subornation des inférieurs aux supérieurs , comme on le peut voir dans cette grande figure que j'ai fait graver Ils firent la distinction des signes qu'ils déterminèrent sous des figures des animaux , qui avoient la simpathe naturelle
avec

avec les influences des Astres, & ce fût l'occasion & l'origine de la distinction qu'ils en firent sous les noms du Taureau, du Belier, du Capricorne, de l'Écrevice, du Lion, du Scorpion, des Poissons, &c. avec lesquels ils marquèrent les espaces du Ciel, que le Soleil & la Lune parcourent.

On donna depuis le nom de Zodiaque à tout cet espace, ainsi distingué, qui est un mot dérivé du Grec Ζῴα qui signifie animal, à cause que ces animaux & ces figures tirées de divers sujets vivans, marquoient les assemblages d'Etoiles qui composoient ces signes adoptez.

Les plus curieux d'entre les Sçavans des Grecs, s'appliquèrent à cette Science mystérieuse, & y réussirent avec tant de succès, que les plus beaux génies des autres Nations venoient se former sous leur direction, ce qui est un grand préjugé, qu'il y a quelque chose de solide & de vraisemblable dans les opérations de cette science, d'autant plus, que la nature même semble l'autoriser par quel-

ques productions merveilleuses que l'on ne peut pas nier ; j'entens parler de ces figures hieroglyphiques que l'on voit naturellement empreintes sur des pierres , sur des coquilles , sur des animaux , & qui ont des rapports tout à fait surprenans avec les figures dont elles sont ornées.

Crollius qui n'est pas un Auteur à mépriser , fait remarquer que la plupart des plantes & des pierres métalliques un peu hors du commun , ont ou en leur couleur , ou en leur figure , des marques , des propriétés & des usages , auxquels elles peuvent être propres ; le Créateur l'ayant ainsi disposé pour les rendre utiles aux hommes par la sympathie qu'elles ont avec les corps célestes. Ce même Auteur remarque , que si les Hebreux ne se sont pas servis dans leurs Talismans des figures naturels les , ce n'étoit que parce qu'étant zélés observateurs de la Loi qui défendoit toute sorte d'images , ils ne vouloient pas y contrevenir , & d'autant plus que Moïse avoit trouvé dans les
noms

noms divins de *Jeova*, d'*Adonai*, de *Sabbath*, de *Tetragramaton d'Eloim*, &c. des vertus merveilleuses qui suppléent au défaut des figures, & c'est pourquoi ils composent leurs Talismans de ces saints noms & des Oracles tirez de la Loi, & se persuadoient par l'expérience qu'ils en faisoient qu'ils avoient la vertu de les préserver des maux qu'ils apprehendoient & de leur procurer les avantages qu'ils souhaitoient, quand ils les portoient sur eux gravez sur les métaux qui ont de la convenance avec les Astres, qui répandent leurs influences sur les corps sublunaires.

Ceux qui voudront approfondir dans cette science des Talismans & figures mystérieuses y feront beaucoup de progrès, s'ils s'appliquent à la lecture des ouvrages de Jean l'Heureux Chanoine d'Aire en Artois, qui ont été imprimez à Anvers par le soin du Sieur Chifflet, sous le titre de *Disquisition Antiquaria de gemmis Basilidianis, seu Abraxos Apistophistus*. On trouvera ici le modèle d'un Talisman

pour être fortuné au jeu & dans le négoce; Il a été composé par le fameux Arbatel, qui dit qu'on le doit faire en cette figure.



Vous aurez une pique ronde de Mercure fixe bien purifié & bien poli,

li, & vous choisirez durant toute la saison du Printems un Mercredi auquel vous observerez la constellation de Mercure, en une situation favorable, c'est-à-dire, en bon aspect avec Jupiter ou Venus, ou en conjonction avec le Soleil ou la Lune; vous y imprimerez d'un côté l'Étoile de Mercure, comme elle est ici représentée, & de l'autre côté les mots Hebreux que vous voyez pareillement ici gravez; & après l'avoir parfumé trois fois du parfum propre au jour de Mercure, vous irez l'enterrer dans un grand chemin sous un gibet, & l'y laisserez durant sept jours; au bout desquels vous le retirerez & le conserverez pour vôtre usage après l'avoir parfumé derechef trois diverses fois du même parfum, & il sera bon tous les Mercredis avant Soleil levé de réiterer le parfum de Mercure.

Un célèbre Auteur de nôtre tems dit qu'il n'y a point de Talisman qui ne se rapporte, ou à l'Astrologie, ou à la Médecine, ou à la Religion, ou

même à tous trois ensemble ; car on y voit les figures ou au naturel ou en hieroglifes , par rapport aux constellations différentes : & ces Talismans ont la vertu d'attirer les influences célestes sur les personnes & sur les biens de ceux qui les font & qui s'en servent. On grave dans d'autres des symboles qui ont rapport aux Plantes, aux simples & aux minéraux & autres choses qui sont du ressort de la Médecine , & ceux-là sont utiles pour la guérison des maladies ; & de la conservation de la santé. Dans d'autres enfin, on y mêle les noms de Dieu, des Génies célestes, & des paroles de l'ancien & du nouveau Testament, contre les tempêtes, les naufrages, les incendies, les morts violentes & autres accidens.

J'ai donné ci-devant quelques modèles de ces Talismans gravez avec leurs propriétés & vertus ; concernant les sept Planettes, & il m'en reste encore d'autres dont je parlerai ci-après, afin de mettre un peu de variété dans ce petit trésor de Secrets.

Ma-

Manière de faire la véritable Eau-celleste.

Vous aurez grand soin de bien choisir les drogues suivantes, en sorte qu'il n'y en ait aucune de gâtée ou sophistiquée, canelle fine, girofle, noix muscade, gingembre, Zedoïaire, galenga, poivre blanc, de tout cela une once : six pelures de bon citron, deux poignées de raisins de Damas, autant de jujubes, une poignée de mouëlles d'hiebles, quatre poignées de graine de genévre qui soit bien meure, une poignée de semence de fenouil verd, autant de fleurs de Basilic, autant de fleurs de millepertuis, autant de fleurs de romarin, autant de fleurs de marjolaine, de pouillot, de ste-cados, de franc sureau, de roses muscades, de ruë, de scabieuse, de centauree, de fumeterre & d'aigremoine; deux onces de spica-nardi, autant de bois d'aloës, autant de graine de Paradis, autant de calami aromatici, autant de bon macis;

autant d'Oliban, autant de sandal citrin, une dragme d'aloës épatique, Ambre fin, Rhubarbe deux dragmes.

Toutes ces drogues, étant assemblées & bien conditionnées, on pilera celles qui doivent être pilées & pulvérisées, & on mettra le tout bien mélangé dans un grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & vous verserez de bonne eau de vie sur ces drogues, en sorte que l'eau de vie surnage au moins de trois travers de doigt au dessus des drogues, puis aiant bien bouché l'alambic crainte d'évaporation, il faut mettre l'alambic dans du fumier de cheval bien chaud en digestion l'espace de quinze jours, puis on le mettra en distillation au bain-marie toujours bouillant, après l'avoir inuni de son chapiteau & de son récipient, l'un & l'autre bien luttez & scellez. On sera attentif à la distillation, en sorte que lorsque l'on s'apercevra que ce qui tombe dans le récipient changera de couleur on doit aussi changer de récipient, & remettre la
pre-

DU PETIT ALBERT 153

première eau qui a distillé dans l'alambic pour la purifier de son flegme par une seconde distillation, & cette seconde sera la vraie eau céleste

Nota, Que quand vous verrez cette seconde eau changer encore de couleur tirant sur le roux, vous la mettrez en réserve bien bouchée dans un Bocal de verre fort; puis vous dilayerez demi-livre de bon theriaque avec autant de fine térébentine de Venise & d'huile d'amande douce, & mêlangeriez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de sable violemment pour avoir la vraie huile de baume qui doit être claire comme du miel.

*Proprietez presque miraculeuses de
l'Eau Céleste.*

SI l'on se frote le matin avec cette eau le front, la paupière des yeux, le derrière de la tête & sur la nuque du col, elle rend la personne prompte & habile à bien apprendre;

fortifie la mémoire, aiguise les esprits & conforte merveilleusement la vûë. En la mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain Cephalique pour purifier le cerveau de toutes superfluités, humeurs froides & catarreuses. Si de trois jours l'on en boit une cueillerée, elle maintient la personne en force; en vigueur & dans un embonpoint, telle que la beauté se conserve jusqu'à l'âge décrépit. Elle est souveraine contre la courte haleine, & la rend agréable en adoucissant les organes du pòumon & le guérissant lorsqu'il est gâté; Si on en donne de tems en tems à un Lepreux, elle répare si bien son foye qu'elle le met en voye de prompte guérison. Elle est tellement propre contre les venins & poisons, que si l'on en verse sur un crapaud ou autre insecte venimeux seulement six gouttes, on le voit mourir soudainement. Il n'y a point de restaurant qui puisse égaler le vertu substantielle de cette eau divine; car non seulement on peut se passer de boire &

man-

manger durant vingt quatre heures, quand on en a avalé le matin une cueillerée, mais même si l'on en met dans la bouche d'un agonissant & qu'il la puisse avaler, elle lui redonne de la vigueur & lui rend l'usage de la parole & de la raison s'il l'a perduë. Elle sert à rompre la pierre & la gravelle, dissipe la rétention d'urine & l'ardeur brûlante de la verge. Elle soulage notablement les éthiques, astmatiques, & hydropiques. Les gouteux même s'en peuvent servir utilement par fomentations. Elle garantit de la peste & de toute fièvre maligne quelle qu'elle puisse être; en un mot on peut apeller cette eau céleste une médecine universelle.

*Propriétez de l'huile de Baume qui est
extraitte du Marc de l'Eau céleste.*

SI vous en mettez dans les oreilles d'un sourd seulement trois gouttes de tems en tems en bouchant les oreilles avec un peu de coton qui en sera imbibé, la surdité se dissipera.

G. S. Elle

Elle peut guérir toute sorte de gale & de teigne pour invétérée qu'elle soit, item toutes aposthumes, playes, cicatrices, ulceres vieilles & nouvelles. Item, toutes sortes de morsures venimeuses de serpens, scorpions, &c. Item, toutes fistules, crampes & éresipelle. Item toute palpitation de cœur & des autres membres, par fomentation & emplâtres. Crollius en fait tant d'estime, qu'il le nomme par excellence huile mere de baume, témoignant par là qu'il est plus excellent que le baume même.

Baume excellent pour se garantir de la Peste.

Cette recette que je vai donner contre la Peste & toute maladie contagieuse, est un présent d'un Roi d'Espagne à sa fille-Reine de France, que je tiens de son premier Médecin, & il n'y a personne qui ne le puisse faire à cause de sa grande facilité. Vous ratisserez bien douze racines de scorsonaire salifées noirs, vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc, en sorte que le pot où ils
cui-

cuiront soit bien couvert crainte d'une trop grande évaporation des esprits, puis étans bien cuits vous les coulerez dans un linge en les pressant un peu, vous ajouterez à cette liqueur le jus de douze citrons, de gingembre, de clou de girofle, de cardamomum, de bois d'aloës, de chacun une demi once le tout bien concassé, vous y joindrez une once ou environ de chacune des herbes suivantes: feuille de ruë, de sureau, de ronces & de sauge franche, vous ferez bouillir tout cela ensemble à bien petit feu jusqu'à la diminution du quart, & puis le coulerez bien promptement dans un linge double ou à la chaise, & l'aient mis dans un bocal de verre fort bien bouché, vous en boirez à jeun tous les matins durant neuf jours le tiers d'un demi septier, & par ce moyen vous serez à l'épreuve du mauvais air, quand bien même vous fréquenteriez les pestiférés. Ceux qui seront déjà frappés du mal contagieux, ajouteront à

ce breuvage le jus d'une racine de buglose & de scabieuse, qu'ils dilayeront avec de bonne Thériaque, & ils purgeront par là du venin mortifère. Et ceux qui auront le charbon en évidence pileront des feuilles de ronce, de sureau avec graine de moutarde, & en feront une espèce de cataplasme sur le charbon, & moyennant l'aide de Dieu, ils guériront.

Pour faire tomber des dents pourries sans douleur.

FAites infuser dans du fort vinaigre de petites racines de meurier noir, après les avoir bien concassées, vous y ajouterez gros comme une petite sève de vitriol romain, & vous exposerez cela au Soleil d'Été durant quinze jours dans un bocal de verre fort, ensuite de quoi vous les retirerez & les ferez secher dans un pot de terre vernissé avec un Laizard verd dans un four médiocrement chaud, le pot étant bien couvert, & vous en ferez une poudre de laquelle vous mettrez sur la dent gâtée, & elle se déracinera & tombera en peu de tems. *Pour*

Pour guérir des Arquebuzades & autres playes, tant vieilles que nouvelles sans onguent ni charpie.

Vous ferez une décoction de ce que je vais marquer ci-après : prenez de l'Aristoloché ronde le poids de deux écus, de graine de laurier, autant d'écrevices d'eau douce sechées au four, & qu'elles aient été prises en pleine Lune, musc en poudre le poids d'un écu, l'herbe appelée brunelle, autrement, confoude moyenne, le poids de quatre écus, il faut que cette herbe soit cueillie avec ses fleurs & sechée à l'ombre entre deux linges. Vous reduirez toutes ces drogues en poudre, & après les avoir bien mêlées vous les mettrez dans un sachet de toile neuve qui soit cousu ou lié avec un fil, puis vous aurez un pot de terre neuf vernissé, dans lequel vous mettrez votre sachet avec une vingtaine de petites branches de pervenche & trois chopines du meilleur vin blanc que vous pourrez trouver, & après
avoir

avoir bouché votre pot avec trois ou quatre feuilles de papier, en sorte que la vapeur n'en sorte point, vous le mettrez au feu de charbon, & le ferez bouillir tant que vous puissiez croire que la décoction est diminuée du tiers; pour lors vous le retirerez du feu, & l'ayant laissé refroidir, vous coulerez la décoction dans un double linge fin, & la mettrez dans un bocal de verre fort pour vous en servir dans le besoin, prenez garde sur tout que le bocal soit si bien bouché qu'il ne puisse prendre vent.

Voici de quelle manière on s'en sert pour la guérison des playes. Vous aurez une petite seringue d'argent qui sera toujours bien pure, & nette, afin de vous en servir pour les playes qui seront creuses, lesquelles il faudra penser trois fois par jour, en cette sorte; vous nettoyez doucement la playe avec un petit linge blanc de lessive imbibé de la décoction, puis vous seringuez trois ou quatre fois de la décoction dans la playe, & vous la

la couvrez d'un petit linge fin qui soit imbibé de cette décoction, & la couvrez d'un morceau de feuille de choux rouge, & mettez sur cette feuille encore un linge mouillé de la décoction en forme de compresse, & banderez légèrement la plaie qui viendra à guérison en peu de tems. Prenez garde de la bien nettoyer à mesure qu'elle se fermera afin de ne pas laisser le Loup dans la Bergerie.

Autre sur le même sujet.

J'Ai été témoin avec étonnement de la prompte manière avec laquelle un Soldat Polonois guérit sans aucuns médicamens, un de ses Camarades blessé de deux coups d'épée dans le corps qui étoient mortels. Il commença par laver bien sa bouche & ses dents avec de l'eau de vie, puis avec de l'eau rose, afin d'avoir l'haleine douce & sans mauvaise odeur, puis s'approchant du malade, il découvrit sa playe qui étoit toute saignante, &
l'ayant

l'ayant bien nettoyée en la lavant avec eau de plantin , il en étancha tout le sang en la pressant doucement & l'essuyant avec un linge imbibé d'eau de plantin : puis approchant sa bouche de la playe en sorte que son haleine pouvoit refléchir dessus , il prononça les paroles suivantes, en faisant le signe de la Croix sur la playe , comme il est ici marqué. *Jésus-Christ est né † Jésus-Christ est mort † Jésus-Christ est ressuscité † Jésus-Christ commande à la playe que le sang s'arrête † Jésus-Christ commande à la playe qu'elle se ferme † Jésus-Christ commande à la playe qu'elle ne fasse ni matière ni puanteur † ainsi qu'ont fait les cinq Playes qu'il reçût en son saint Corps †* Puis il continua à dire épée je te commande au nom & par la puissance de celui à qui toutes créatures obéissent , de ne faire non plus de mal à cette creature que la Lance qui perça le sacré côté de Jésus-Christ étant pendu à l'arbre de la Croix ; Au nom du Pere † & du Fils † & du Saint Esprit † Amen.

Si

Si la playe perce de part en part, il faut faire la même cérémonie de l'autre côté, & on la couvre d'une compresse imbibée d'eau de plantin que l'on renouvelle de douze heures, en douze heures, & le malade reçoit une prompte guérison,

Autre merveilleux pour guérir l'entorse du pied.

IL faut entreprendre cette guérison le plutôt que l'on peut, & ne pas donner le tems à l'inflammation, & l'entorse sera subitement guérie. Celui qui fait l'opération doit déchauffer son pied gauche, & s'en servir pour toucher trois fois le pied malade en formant des signes de la Croix avec ce même pied gauche en prononçant les paroles suivantes À la première fois il dira, *Antè †*; à la seconde fois, *Antè tè †*; à la troisième fois *Super antè tè †*. Le pied malade doit être touché au dessus de l'entorse, & on s'en sert aussi bien pour guérir les chevaux que pour guérir les hommes.

Ceux

Ceux qui s'aviseront de taxer de superstition ces sortes de manières de guérir, doivent sçavoir que de plus habiles gens qu'eux ont donné leur approbation à des secrets de Médecine qui tiennent autant du merveilleux, & dont les causes sont autant cachées que de ceux-là; qui est-ce par exemple, qui pourra expliquer par des raisons bien physiques ce que j'ai lu dans un livre de Secrets imprimé à Paris avec Approbation & Privilège, qu'un remède infallible pour guérir l'insomnie ou le trop grand assoupissement, c'est de prendre un gros crapaud, & d'un seul coup séparer la tête du corps, puis faire secher cette tête, & comme il arrive toujours que des deux yeux de cette tête quand elle est séparée, il y en a un ouvert & l'autre fermé; la personne qui veut dormir doit porter sur soi l'œil fermé, & la personne qui est trop assoupie & qui veut veiller doit porter sur soi l'œil du crapaud qui est ouvert. De plus quelle merveilleuse propriété la poudre de crane hu-

humain, peut-elle avoir pour guérir promptement les ulcères les plus en-
vieillis, cela semble même contrai-
re à la bonne raison, & aux princi-
pes de Médecine, qui disent que les
contraires se doivent guérir par leurs
contraires, cependant cet Auteur ap-
prouvé & privilégié veut que la pou-
dre du crane qui n'est que corrup-
tion, guérisse une autre corruption,
& sur la foi de cet Auteur, un Pré-
sident de Paris, c'est-à-dire un hom-
me d'esprit & de bon jugement, fait
l'épreuve de ces secrets avec un heu-
reux succès sans crainte de passer
pour un superstitieux.

Ce même Auteur approuvé & pri-
vilégié, dit que pour dénoüer l'ai-
guillette, il faut que la personne porte
dans un petit sachet pendu à son cou
trois sortes d'herbes; l'Alkermes, de
l'Armoise & du gui de chêne, Al-
kermes cueilli le vingt-trois Septem-
bre, l'Armoise & le gui de chêne
cruellis le vingt-quatre Juin avant So-
leil levé. . . .

Item, que pour guérir le mal des
yeux

yeux il faut brûler sur les charbons la dépouille d'un serpent & en recevoir la fumée dans les yeux ; cela approche de la guérison merveilleuse de l'Aveugle de l'Évangile à qui le Sauveur mit de la bouë sur les yeux pour lui faire recouvrer la vûë. . . . Item, que la graine ou semence d'ortie, mise dans la marmite empêche de bouillir, & la viande de cuire à tel feu que vous la puissiez exposer. Item, pour se garantir des mauvaises rencontres dans les voyages, il faut, dit cet Auteur, mettre la langue d'une couleuvre dans le fourreau de l'épée. Item, pour empêcher une arquebuse de tirer droit ; il faut la froter avec du jus d'oignon par les bout. Il y a dans ce Livre approuvé un fort grand nombre d'autres secrets qui ne sont point autorisez par la raison, & néanmoins les Sages ne les taxent point de superstition, les rapportant à des causes oecultes & inconnûes, Comme ce que dit Pline que pour empêcher les Scorpions d'entrer dans les maisons, particulièrement dans
les

les Pais & Climats où ces insectes font en quantité. Il faut que l'on ait soin de suspendre au dessus de la porte en dedans de sa maison un petit sachet dans lequel il y ait des noisettes ; ce Naturaliste raisonne dans ce secret sur l'antipathie qui est entre ces serpens & le coudrier dont la noisette est le fruit ; le raifort a pareillement en soi une si grande antipathie avec les Scorpions qu'en les posant dessus ils en meurent.

Le même Plin raconte que pour empêcher les vignes d'être endommagées par grêles ou frimats ; il faut que deux jeunes hommes prennent un coq, & se postant proche des vignes, ils empoigneront le coq chacun par une jambe & une aile, & tirant à toute force l'un contre l'autre ils le mettront en pièces ; puis ils feront le tour des vignes en se tournant le dos l'un à l'autre, & les aspersant d'espace en espace avec le sang du coq, & à l'endroit où ils se rencontreront en faisant le tour, ils enterrent les pièces du coq déchiré, & cela
vaut

vaut contre les grêles, les tempêtes, & empêche aussi les bêtes de venir en la vigne. Quelques autres prétendent qu'en brûlant ou rôtissant le foye du Cameleon sur un feu de charbon dans un champ ou vigne, ce parfum conjure & dissipe grêle & tempête.

Je me suis laissé dire par de bonnes gens de Campagne qu'ils avoient plusieurs fois conjuré & éloigné la grêle & la tempête en présentant un miroir à l'opposite de la nuée. Pareillement en liant ensemble plusieurs clefs de diverses maisons avec une petite corde, & ranger ces clefs sur terre en forme de cercle. Item, mettez une tortuë à la renverse en sorte qu'elle ne puisse se relever ni marcher, il est très-certain que tant qu'elle sera dans cette posture, la grêle ni la tempête ne tomberont point dans le champ ni dans la vigne: ce sont des épreuves que les Villageois font journellement ce qu'ils ont appris de leurs ancêtres par tradition de pere en fils.

Des Mandragores.

QUOIQUE la plûpart des Villageois vivent dans l'ignorance & dans une espèce de stupidité grossière, néanmoins ils ont de certaines connoissances & pratiques qui donnent de l'admiration par les effets qui en sont produits; Je me souviens d'avoir logé chez un riche Païsan qui avoit été autrefois fort pauvre & misérable, si bien qu'il étoit contraint de travailler à la journée pour les autres, & comme je l'avois connu dans le tems de sa misère, je pris occasion de lui demander ce qu'il avoit fait pour devenir riche en si peu de tems. Il me dit qu'ayant empêché qu'une Bohémienne ne fut battüe & mal menée pour avoir dérobé quelques poulets, elle lui avoit après le secret de faire une Mandragore, & que depuis ce tems-là il avoit toujours prospéré de bien en mieux; & qu'il ne se passoit guère de jour qu'il ne trouvât quelque chose. Et voici de quel-

H

le

le maniere la Bohemienne lui avoit enseigné de faire la Mandragore dont je donne la figure gravée. Il faut prendre une racine de Bryonia qui approche de la figure humaine, on la sortira de terre un Lundi dans le Printems, lorsque la Lune est dans une heureuse constellation, soit en conjonction avec Jupiter ou en aspect amiable avec Venus, Pon coupe les extrémitez de cette racine comme font les Jardiniers lors qu'ils veulent transplanter une plante; puis on doit l'enterrer dans un Cimetière au milieu de la fosse d'un homme mort & l'arroser avant le Soleil levé durant un mois avec du petit lait de Vache dans lequel on aura noyé trois chauve-souris; au bout de ce tems on la retire de terre & on la trouve plus ressemblante à la figure humaine, on la fait secher dans un four chauffé avec de la vervaine, & on la garde envelopée dans un morceau de linceul qui ait servi à enveloper un mort. Tant que l'on est en possession de cette mystérieuse racine, on est

heu-

heureux, soit à trouver quelque chose dans le chemin, soit à gagner dans le jeu de hazard, soit en trafiquant, si bien que l'on voit tous les jours augmenter sa chevanche, voilà de quelle manière le Païsan me conta fort naïvement qu'il étoit devenu riche.

Il y a des Mandragores d'une autre espèce, & que l'on prétend être de farfadets, lutins, ou esprits familiers, & qui servent à plusieurs usages, quelques-uns sont visibles sous la figure d'animaux, & d'autres invisibles : je me suis trouvé dans un Château où il y en avoit un qui depuis six ans avoit pris soin de gouverner un Horloge & d'étriller les chevaux, il s'aquittoit de ces deux choses avec toute l'exacritude que l'on pouvoit souhaiter ; & je fus curieux un matin de voir ce manége, mon étonnement fût grand de voir courir l'étrille sur la croupe du cheval, sans être conduite par aucune main visible ; le Palfrenier me dit qu'il s'étoit attiré ce farfadet à son service en prenant une petite poule noire, qu'il avoit

saignée dans un grand chemin croisé, & que du sang de la poule il avoit écrit sur un petit morceau de papier. Berit fera ma besogne pendant vingt ans, & je le récompenserai, & qu'ayant enterré la poule à un pied de profondeur, le même jour le farfadet avoit pris soin de l'horloge & des chevaux, & que de tems en tems il faisoit des trouvailles qui lui valloient quelque chose. C'est un entêtement où plusieurs personnes sont, de croire que ce qu'ils appellent Mandragore leur paye un certain tribut chaque jour, comme d'un écu. d'une pistole, plus ou moins; Je n'ai jamais oui dire cela qu'à de personnes de petit jugement, & tous ceux qui m'en ont parlé avec plus de vraisemblance ne m'ont dit autre chose, sinon que quand on a attiré ces sortes de Mandragores à son service, on est heureux au jeu, on trouve dans les chemins de l'argent ou des joyaux, & que quelquefois durant le sommeil on est inspiré d'aller dans les endroits où l'on doit trouver quelque chose. Je finirai
cet-

cette matière par le recit d'une Mandragore que j'ai vûe à Metz entre les mains d'un riche Juif, c'étoit un petit Monstre à peu près semblable à la figure que j'en donne ici gravée, elle n'étoit pas plus grosse que le poing; ce petit monstre n'avoit vécu que cinq semaines & dans si peu de tems avoit fait la fortune de ce Juif, qui m'avoïa, que le septième jour qu'il l'eût, il avoit été inspiré la nuit en dormant d'aller dans une vieille masure, où il trouva une somme fort considérable d'argent monnoyé & beaucoup de Bijoux d'orfèvrerie cachée en terre, & que depuis il avoit toujours prospéré dans ses affaires, il m'étonna bien en me disant de quelle manière il avoit eu cette Mandragore. J'ai suivi, me dit il ce que le célèbre Avicenne a écrit sur ce sujet; qu'il faut avoir un gros œuf de poule noire, le percer, en faire sortir un peu de la glaire, c'est-à-dire, environ la grosseur d'une sève, & l'ayant rempli de semence humaine ou bouchera le pertuis bien subtilement en y coulant un

perit morceau de parchemin humecté, puis on le met couvert au premier jour de la Lune de Mars dans une heureuse constellation de Mercure & de Jupiter, & au bout du tems convenable, l'œuf venant à éclore, il en sort un petit monstre comme vous le voyez; on le nourrit dans une chambre secrète avec de la graine d'aspic & des vers de terre; celui que vous voyez n'a vécu que l'espace d'un mois & cinq jours, & pour le conserver après la mort, on le met dans un bocal de verre fort avec de bon esprit de vin bien bouché.

Explication de deux Talismans.

LEs deux Talismans que l'on voit gravez au dessus de la Mandragore ont été tirez de la Clavicule de Sathomon: on les voit en original dans le cabinet du Duc de Lithuanie; ils ont été faits par le sçavant Robin Isaac Raddiel, tous deux sous les auspices de la planette de Mercure, comme il est aisé d'en juger par les caractères qui sont

mar.

marquez dans le second. Leur propriété s'étend sur le Négoce, sur les Voyages; & sur les jeux; leur matière est celle qui convient à Mercure. Ceux qui voudront s'instruire à fond de cette science Cabalistique des Talismans; peuvent lire avec application les œuvres de Paracelce, de Cardan, de Jamblic, de Jean Baptiste à Porta, de Cambanelle, de Gaffarel, van Helmont, Juvénin, Tritheme, Agrippa, Cocienius, Moacejus & Flud; tous ces Auteurs traitent ces matières par principes astrologiques, cabalistiques & naturels, d'une manière fort sublime.

De la Poudre de simpatie pour la guérison des Playes.

Tous ceux qui ont traité de ce merveilleux secret jusqu'à présent, se sont efforcez par de grands raisonnemens phisiques d'en prouver la réalité, & comme il est difficile de parler clairement d'une chose qui est par elle même extrêmement ob-

scure & cachée; ce n'est pas merveille si ces Messieurs les Phisiciens n'ont pas beaucoup converti d'incrédules ni convaincu de scavans par leurs raisonnemens; le Chevalier Digby passe pour un de ceux qui en ont parlé avec le plus d'évidence, & cependant il ne s'est pas rendu intelligible pour toutes sortes de personnes, parce qu'il suppose ces principes dont on croit être en droit de lui demander des raisons aussi bien que du secret qu'il établit sur ces principes supposez.

Il faut avoir de bon Vitriol Romain que l'on calcine, ou plutôt que l'on purifie de ses humiditez superflues en l'exposant durant trois ou quatre jours au gros Soleil, étant renfermé dans une fiole de verre bien bouché. On doit dilayer de ce Vitriol dans un petit bassin d'eau de pluie filtrée au feu environ une once pour une pinte d'eau, & si c'est en Été que l'on veut opérer quelque guérison on n'aprochera point cette eau du feu parce qu'il faut qu'elle ne soit ni froide

de

de ni chaude, mais dans un juste tempéramment entre le froid & le chaud, puis on fera tremper dans cette composition vitriolique un linge imbibé du sang sorti de la playe que l'on veut guérir, & on le retirera étant bien mouillé.

Si le malade est éloigné du lieu où se fait l'opération, en sorte qu'après ce premier linge imbibé de son sang, on n'en puisse pas avoir commodément d'autre, on se contentera de tremper le même linge de douze heures en douze heures dans l'eau vitriolée, & de tenir ce linge dans un lieu tempéré, Ce qui est en cela d'admirable, est que toutes les fois que l'on trempera le linge, le malade ressentira à sa playe un soulagement pareil à celui que donne un habile Chirurgien quand il pansé de nouveau une playe, & le malade sera guéri en fort peu de tems par la vertu inestimable du vitriol dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

Pour faire l'or artificiellement.

CE n'est pas seulement en creusant & fouillant dans les entrailles de la terre que l'on trouve l'or. L'art peut bien imiter la nature en ce point, puisqu'elle la perfectionne en bien d'autres choses; je dirai donc ici ce qui a été éprouvé une infinité de fois, & qui est devenu fort commun entre ceux qui travaillent au grand œuvre. Vous aurez donc un grand creuset qui soit à l'épreuve du plus violent feu, & l'ayant mis sur un fourneau bien ardent, vous mettrez au fond dudit creuset de la poudre de colofone, de l'épaisseur du petit doigt, & vous saupoudrez sur cette colofone l'épaisseur d'un doigt de fine poudre de limaille de fer, vous couvrirez cette limaille d'un peu de soufre rouge, vous pousserez le feu du fourneau jusqu'à faire fondre liquidement la limaille de fer, puis vous y jetterez du Borax dont usent les Orfèvres pour fondre l'or: Vous y jetterez pareille quantité d'arsenic rouge & autant pe-
sant

DU PETIT ALBERT. 179

fant d'argent qu'on y a mis de limaille de fer, & laissez cuire cette composition en poussant le feu du fourneau, & prenez garde de respirer la vapeur du creuset à cause de l'arsenic. Vous aurez un autre creuset, dans lequel vous verserez par inclination la matière recuite que vous aurez auparavant bien mêlée avec une spatule de fer, & vous ferez en sorte qu'elle coule dans ce second creuset purifié & sans ordures; & par le moyen de l'eau de séparation l'or se précipitera au fond, & quand vous l'aurez recueilli vous le ferez fondre dans un creuset & vous aurez de bel or qui vous dédommagera de vos peines & dépenses. J'ai tiré ce secret d'un livre qui a pour titre *le Cabinet Hermetique*, & la facilité avec laquelle on y peut réussir m'a invité à en faire plusieurs fois l'expérience, d'autant plus volontiers que je l'ai trouvé conforme dans son execution à ce que dit le très-savant Basile Valentin, que l'épreuve du grand œuvre des Philosophes se peut faire en moins de

trois ou quatre jours, que la dépense ne doit point excéder la somme de trois ou quatre florins, & que trois ou quatre vaisseaux de terre peuvent suffire.

Autre sur le même sujet.

EN voici d'une autre manière que nous a laissé Caravana Espagnol des Colonies d'Amérique. Vous prendrez du soufre vif, du Sel nitre, du Salpêtre, de chacun même quantité, c'est-à-dire, environ quatre onces de chacun, le tout étant bien pulvérisé, sera mis dans une grande cornue de verre fort bien lutée & garnie de terre grasse, on la mettra auprès d'un feu lent l'espace de deux heures, puis augmentez le feu jusqu'à ce qu'il ne fasse aucune fumée, après la fumée sortira une flâme hors du col de la cornue le long des côtes & cette flâme étant cessée, on verra le soufre précipité au fond de couleur blanchâtre & fixe, on le tirera & y joignant autant de sel armoniac

DU PETIT ALBERT 181

on pilera & pulvérisera le tout ensemble bien subtilement, & on le fera sublimer en commençant par un feu lent & augmentant toujours peu à peu jusqu'à ce qu'il monte l'espace de quatre heures, puis on retirera du vase tout ce qui sera sublimé aussi bien que les lies qui se trouveront au fond vous incorporerez le tout ensemble & sublimerez derechef, continuant cette manière de sublimation jusqu'à six fois, après quoi le souffre étant au fond du vase, sera recueilli & pilé sur un marbre en lieu humide & il se convertira en huile, duquel vous mettrez six gouttes sur un ducat d'or fondu au creuset & se fera une huile qui étant mise sur un marbre se congelera, & si vous mettez une partie de cette huile sur cinquante de Mercure préparé & purgé, vous aurez un Soleil très-excellent.

Autre sur le même sujet, éprouvé en Angleterre par Raimond Lule, en présence des Principaux de la Cour.

Comme ainsi soit que les véritables Opérateurs du grand art Philosophique soient unanimement d'accord, que la Lune, c'est-à-dire, l'argent est par soi & quant à sa substance le vrai Soleil, c'est-à-dire l'or, & qu'il ne lui défaut autre chose qu'une parfaite coction; Pour donc parvenir à cette parfaite coction, on y procédera en cette manière pour en faire seulement l'épreuve, vous préparerez une cendrée composée de bois de Sarmant, d'os de chevaux ou de bœufs bien brûlez & calcinez jusqu'à ce qu'ils soient bien blancs, vous pulvériserez cette cendrée, & la mettez dans un vaisseau de terre vernissée que vous remplirez d'eau de forge & y ajouterez autant de bonne chaux vive qu'il y aura de cendrée, vous ferez bouillir le tout ensemble jusqu'à réduction de la moitié de l'eau

&c

DU PETIT ALBERT. 183

& pour lors vous y mettrez quatre onces de bon argent fin que vous aurez battu en petites lames, environ l'épaisseur d'un Sol; vous ferez douze lames de votre argent & les jetterez dans le vase avec votre cendre en décoction, & continuerez de faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, de cette moitié d'eau qui restoit; puis vous retirerez vos douze lames d'argent que vous essuyerez proprement avec un linge blanc, & laisserez reposer la composition qui est dans le vase, & il se formera sur la superficie une espèce de sel en forme de cristal qu'il faudra recueillir avec une épatule d'étain, & vous verserez un peu d'autre eau de forge dans le vase & le ferez derechef bouillir, puis refroidir pour en ôter encore le sel qui se formera sur la superficie, & continuerez ces ébullitions jusqu'à ce que votre composition ne rende presque plus de sel ajoutez à ce sel philosophique quatre fois autant d'un autre sel que l'on appelle sel vegetal, qui est composé de soufre, de salpêtre & de tartre;

en la manière que les bons Artistes le sçavent faire, on en trouve chez tous les bons Apoticaire. Outre cela, vous prendrez quatre fois autant de bon ciment de tuiles des plus rougez que vous pourrez trouver, vous les réduirez en poudre fine, & vous battrez autant de petites lamez d'or de Ducats que vous aurez préparé de lamez d'argent, l'un & l'autre en même poids, vous aurez le meilleur creuset que vous pourrez, & dans le fond vous ferez un lit des poudres que vous aurez préparées de vos sels, de votre ciment de terre rouge avec un peu de Borax dont se servent les Orfèvres: sur le premier vous mettrez une lame d'or, que vous couvrirez d'un second lit de vos sels & ciment, puis vous y mettrez une seconde lame d'or & ferez ainsi jusqu'à la douzième qui sera pareillement couverte comme les autres, puis vous mettrez le creuset couvert & luté de terre grasse au fourneau ardent, tant de tems que vous puissiez présumer que votre or sera fondu & précipité au fond du creuset.

Ce

Ce qu'étant achevé, vous aurez un autre vaisseau en forme de cornue où il y ait une ouverture que l'on puisse ouvrir & boucher quand l'on voudra lorsqu'il sera au fourneau, & vous mettrez votre or dans ce vaisseau avec un peu de Borax pour le refondre & quand vous aurez raison de croire que l'or est fondu; vous jetterez par l'ouverture du vaisseau une de vos lames d'argent préparé, afin que l'or le devore & s'en nourrisse: Vous continuerez, de douze heures en douze heures, de jeter une lame d'argent dans le Vaisseau jusqu'à la dernière, aiant grand soin d'entretenir le feu dans un même équilibre, en sorte que la matière puisse toujours être fonduë. Quand vos douze lames d'argent seront devorez, vous pourrez laisser éteindre votre feu & refroidir le Vaisseau, dans lequel vous trouverez presque au double d'or que vous y en aviez mis & ce vous sera un très bon menstree pour augmenter l'or, en suivant exactement la méthode que je viens de donner. On le peut multiplier jusqu'à un million de partie. *Ans.*

Autre sur le même sujet.

SI le grand nom d'Aristée n'étoit pas devenu célèbre chez les Artistes du grand œuvre, on auroit peine à croire ce qu'il dit dans un écrit qu'il adresse à son fils pour son instruction dans l'entreprise du grand œuvre philosophique, on découvre à travers les obscuritez de cet écrit qu'Aristée a eu la pensée que la pierre mystérieuse des Philosophes se devoit faire avec l'air condensé & rendu palpable artistement ; voici donc de quelle manière il instruit son fils sur ce grand sujet

Mon fils , après t'avoir donné la connoissance de toutes choses , & t'avoir appris comment tu devois vivre , & de quelle manière tu dois régler , ta conduite par les maximes d'une excellente Philosophie ; après t'avoir instruit aussi de tout ce qui regarde l'ordre & la nature de la Monarchie de l'univers ; il ne me reste autre chose à te communiquer que les clefs
de

de la Nature que j'ai jusqu'ici conservées avec un très grand soin. Entre toutes ces clefs, celle qui tient le lieu fermé aux plus sublimes génies doit tenir le premier rang: elle est la source générale de toutes choses, & on ne doute point que Dieu ne lui ait particulièrement donné une propriété toute divine.

Lors qu'on n'est en possession de cette clef, les riches deviennent misérables, d'autant qu'il n'y a point de trésor qui puisse lui être comparé. En effet de quoi servent les richesses, lorsqu'on est sujet à être affligé des infirmités humaines; A quoi sont bons les trésors lorsqu'on se voit terrassé par la mort, il n'y a point de richesse qu'il ne faille abandonner lors que la mort se saisit de nous. Il n'en est pas de même quand je possède cette clef, car pour lors je vois la mort loin de moi, & je suis assuré que j'ai en mon pouvoir un secret qui m'ôte toute l'apprehension des misères de cette vie. J'ai les richesses à commandement & je ne manque point

de

de trefors; la langueur fuit devant moi & je retarde les approches de la mort lorsque je possède la clef dorée du grand œuvre.

C'est de cette clef, mon fils, que je veux te faire mon héritier, mais je te conjure par le nom de Dieu & par le lieu saint qu'il habite, de la tenir enfermée dans le cabinet de ton cœur & sous le sceau du silence, si tu sçais t'en servir, elle te comblera de biens, & lorsque tu seras vieux ou malade, elle te rajeunira, te soulagera, & te guérira; car elle a la vertu particulière de guérir toutes les maladies & d'illustrer les Métaux, & de rendre heureux ceux qui la possèdent. C'est une clef que nos peres nous ont si fort recommandée sous le lieu du serment. Apprends donc à la connoître, & ne cesse point de faire du bien aux pauvres, à la veuve & à l'orphelin, & que c'en soit là le sceau & le véritable caractère.

Sçaches donc que tous les êtres qui sont sous le Ciel divisez en espèces différentes, tirent leur origine d'un
mé-

même principe, & c'est à l'air qu'ils doivent tous leur naissance comme à leur principe commun. La nourriture de chaque chose fait voir quel est son principe; puisque ce qui soutient la vie est cela même qui donne l'être. Le poisson jouit de l'eau, & l'enfant tète sa mère. L'arbre ne produit aucun fruit lorsque son tronc n'a plus d'humidité. On connoît par la vie le principe des choses, la vie des choses est l'air, & par conséquent l'air est leur principe. C'est pour cela, que l'air corrompt toutes choses, & que comme il leur donne la vie, il la leur ôte aussi de même. Le bois, le fer, les pierres, prennent fin par le feu; & le feu ne peut subsister que par l'air. Mais telle qu'est la cause de la corruption, telle l'est aussi de la génération.

Quand par diverses corruptions il arrive enfin que les créatures souffrent, soit par le tems ou par le défaut du sort, l'air survenant à leurs secours les guérit soit qu'elles soient imparfaites ou languissantes. La terre, l'ar-
bre,

bre, & l'herbe languissent par l'ardeur de trop de sécheresse, mais toutes choses son réparées par la rosée de l'air, Comme néanmoins nulle créature ne peut être réparée & rétablie qu'en sa propre nature, l'air étant la fontaine & la source originelle de toutes choses, il en est pareillement la source universelle. On voit manifestement que la semence, la mort, la maladie & le remède de toutes choses sont dans l'air

La Nature y a mis tous ses trésors en y mettant les principes de génération & de corruption de toutes choses & les y tient renfermées comme sous des portes particulières & secrettes; mais c'est véritablement posséder la clef dorée de ces portes, que de les sçavoir ouvrir assez heureusement pour puiser l'air principitant de l'air même; car si l'on ignore comment il faut puiser cet air, il est impossible d'aquérir ce qui guérit généralement toutes les maladies & qui redonne ou conserve la vie aux hommes.

Si tu desires donc, ô mon fils! de
chaf-

chasser toutes les infirmités il faut que tu en cherches le moien dans la source primitive & universelle. La nature ne produit de semblable que par le semblable, & il n'y a que ce qui est de semblable ou de conforme à la nature qui peut faire du bien à la nature. Apprens donc mon fils à prendre l'air, apprens à consuetter la clef de la nature. C'est véritablement un secret qui passe la portée de l'esprit de l'homme vulgaire, mais non pas du sage, sçavoir tirer l'air de l'air l'arcane celeste, les créatures peuvent bien connoître l'air, mais pour prendre l'air il faut avoir la clef secrette de la nature.

C'est un grand secret de comprendre la vertu que la nature a imprimé aux choses. Car les natures se prennent par des natures semblables; un poisson se prend avec un poisson; un oiseau avec un oiseau, & l'air se prend avec un autre air comme avec une douce amorce. La neige & la glace font un air que le froid a congelé; la nature leur a donné la disposition qu'il faut pour prendre l'air. Tu

Tu mettras donc l'une de ces deux choses dans un vaisseau de terre ou de métal qui soit bien fermé & bien bouché, & tu prendras l'air qui se congèle à l'entour de ce vase durant un tems chaud recevant ce qui distille dans un vaisseau profond & bien étroit par le col épais, fort & net, afin que tu puisses faire comme il te plaira, ou les rayons du Soleil ou de la Lune, c'est à dire, l'or & l'argent. Lorsque tu en auras rempli un vase, bouche le bien de peur que cette céleste étincelle qui s'y est concentrée ne s'envole dans l'air. Emplis de cette liqueur autant de vases que tu voudras: Écoute ensuite ce que tu en dois faire & garde le silence.

Bâis un fourneau, places-y un petit Vase moitié plein de l'air liquide que tu auras recueilli, & scelle & lute ledit vase exactement. Allume ensuite ton feu, en sorte que la plus légère partie de la fumée monte souvent en haut, que la nature fasse ce que fait continuellement le feu central

tral au milieu de la terre, où il agite les vapeurs de l'air par une circulation qui ne cesse jamais. Il faut que ce feu soit léger, doux & humide, semblable à celui d'un oiseau qui couve ses œufs. Tu dois continuer le feu de cette sorte, & l'entretenir en cet état, afin qu'il ne brûle pas, mais plutôt qu'il cuise ses fruits aériens, jusqu'à ce qu'après avoir été agité d'un mouvement pendant un long-tems; il demeure entièrement cuit au fond du vaisseau.

Tu ajouteras ensuite à cet air cuit un nouvel air, non en grande quantité, mais autant qu'il en faut, c'est-à-dire, un peu moins que la première fois; continuez ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un demi bocal d'air liquide, qui n'ait point été cuit. Fais en sorte que ce qui a été cuit se liquifie doucement par fermentation au fumier chauds qu'il noircisse, qu'il s'endurcisse, qu'il s'unisse, qu'il se fixe & qu'il rougisse, Ensuite la partie pure étant séparée de l'impure par le moyen du feu légitime, & par un artifice

tout divin, tu prendras une partie pure d'air crû que tu mêleras avec la partie pure qui a été durcie; tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse, qu'il devienne médiocrement noir, puis blanc, & enfin parfaitement rouge. C'est ici la fin de l'œuvre, & tu auras fait cet Élixir qui produit toutes les merveilles que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer; & tu posséderas par ce moyen la clef dorée du plus inestimable secret de la nature, le vrai or potable & la médecine universelle; je t'en laisse un petit échantillon dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis étant âgé de plus de cent huit ans, travaille & tu seras aussi heureux que je l'ai été, ainsi que je le souhaite au nom & par la puissance du grand Architecte de l'Univers.

Ceux d'entre les habiles Artistes du grand œuvre, qui ont fait de solides réflexions sur ces principes donnez au fils d'Ariste, croient que l'on ne travailleroit pas en vain; si on en faisoit un mélange avec le véritable baume
 de

DU PETIT ALBERT. 195

de Mercure, & voici de quelle manière ils prétendent que l'on s'y doit prendre pour faire ce baume.

Vous prendrez une livre du meilleur Mercure que vous pourrez avoir, vous le purgerez trois fois par la peau, & une fois par le tartre de Montpellier calciné; vous le mettrez dans une cornue de verre fort qui soit à l'épreuve du gros feu; vous y joindrez du vitriol, du sel nitre & de l'alun de roche, & huit onces de bon esprit de vin, & la cornue étant lutée hermétiquement, en sorte que rien ne se puisse évaporer; vous la mettrez en digestion dans le fumier chaud durant quinze jours, & au bout de ce tems l'on trouve cette composition transformée en graisse morveuse; il la faut exposer au feu de sable & pousser peu à peu le feu violemment jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme du lait qui tombe dans le récipient; puis le remettre dans la cornue pour le rectifier afin d'en consommer le flegme; cette seconde distillation fait sortir une huile blanche souève, & n'a aucune

ne corrosion, laquelle surpasse en excellence toutes les autres huiles métalliques, & il l'est sans doute, car si on le joint avec l'élixir d'Aristée on opérera toutes les merveilles que l'on peut espérer d'un si beau travail.

Je ne sçai si je dois avancer ici quelque chose sur la foi d'un Arabe qui a écrit sur ces sortes de matières; il assure que ces deux élixirs étant joints ensemble avec pareille pésanteur du plus fin or de vie ou précipité d'or, on en fait inmancablement la pierre des Philosophes; il prétent que cette opération ce doit faire dans une phiole de verre tort au feu de sable: & que la calcination qui reste au fond de la phiole, peut multiplier jusqu'à cent mille parties: & qu'il est à toute épreuve.

Pour faire l'or de vie, ou précipité d'or.

Prenez deux onces de vif argent purgé & nettoyé par le sel & vinaigre, joignez-le à une dragme d'or fin Oriental mis en poudre, & paî-
trif-

DU PETIT ALBERT 197

trissez bien ces deux matières dans un plat de terre vernissé qui soit un peu chaud, jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlez; cette mixtion s'appelle communément amalgamme; versez cette amalgamme en eau froide, s'il reste quelque peu d'argent vif qui ne soit pas incorporé avec l'or, il faut la passer au sac de cuir pour le purifier, & vous le rejoindrez à votre amalgamme que vous laverez avec tel & vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il n'en paroisse aucune ordure; que s'il arrive que l'argent vif se diminuë par les mouvemens des mixtions & purifications que l'on en fait, il le faut réparer, en sorte que pour une dragme d'or il y ait huit dragmes de fin argent: ensuite vous mettrez l'amalgamme dans un alambic de verre fort qui soit bien luté & bien bouché avec de la terre grasse, & y verser dessus deux onces d'eau forte, & faire distiller cette composition au feu de sable, puis vous remettrez dans l'alambic ce qui sera tombé dans le recipient, continuez cela jusqu'à cinq fois,

après quoi vous trouverez au fond de l'alambic une poudre que vous mettrez dans un vaisseau de terre qui souffre le feu violent, vous arroserez cette poudre avec de bonne eau rose, & aiant si bien bouché le vaisseau que rien ne puisse s'évaporer, vous le mettrez au fourneau & pousserez le feu tant que le vaisseau en devienne rouge & le laisserez refroidir dans le même fourneau, & votre or précipité sera fait.

Il a la propriété de guérir de la Peste, de la vérolle, de la ladrerie, de l'hydropisie, & autres maladies difficiles à guérir, il est souverain contre les opilations contre les obstructions de foye, il est profitable à ceux qui ont bû du venin ou mangé des viandes empoisonnées; on s'en sert pour guérir les mauvais ulcères, les érétipelles envenimées, soit en le prenant dans quelques liqueurs, soit en le mélangeant avec l'onguent des emplâtres; il n'en faut donner que le poids d'un demi denier dilayé dans deux cuillerées de bon sirop de capillaire
pour

pour les femmes & les jeunes gens, & le poids d'un denier dilayé dans un demi verre de bon vin vieux pour les personnes âgées.

Pour dissoudre l'or avec une grande facilité.

J'AI appris d'un Moine, excellent Chimiste, & en la capacité duquel une Reine de France avoit tant de créance, que les ordonnances de ses Médecins n'étoient point exécutées, si ce Moine ne les autorisoit par son approbation : J'ai, dis je, appris de ce Moine que le sang du Cerf est un prompt dissolvant de l'or. En voici la récepte, vous prendrez deux livres de sang d'un Cerf fraîchement tué, vous le distilerez au bain marie par cohobation jusqu'à cinq fois, en remettant toujours la distillation sur le marc qui reste dans l'alambic, & à la cinquième fois vous la garderez dans une phiole de verre fort, & cette quintessence est un si bon & si facile dissolvant de l'or, que vous en pourrez faire l'épreuve sur votre main, sans en être endommagé.

Autre sur le même sujet plus surprenant.

Prenez deux onces de Salpêtre, une demie once de souffre, une demie once de sieure de bois de noyer bien sec, vous reduirez tout cela en poudre impalpable, & de-cette poudre vous emplirez une grande coquille de noix tant qu'elle en pourra contenir, & sur cette poudre vous mettrez une petite lame fine d'or que poserez dans toute la circonférence sur la poudre, & vous couvrirez ladite lame de la même poudre environ de l'épaisseur d'un travers de doigt, & vous verrez par expérience que la lame fondra au fond de la coquille sans que cette coquille en soit brûlée; cette expérience se fait en la même manière pour les autres métaux.

Pour changer le Plomb en Or fin.

IL y a bien des gens qui rejettent comme incertaine la méthode que le sçavant Chimiste Fallopius a laissé dans

dans ces écrits pour changer le plomb en or fin, parce qu'elle paroît trop facile pour une œuvre de cette importance; cependant il n'est pas le seul entre les Philosophes adeptes qui en ont parlé en termes équivalens; Basile Valentin & Odomarus disent à ce sujet presque la même chose que Fallopius. Quoi qu'il en soit, voici de quelle manière il dit qu'il faut s'y comporter. Vous ferez infuser une livre de couperose de Cypre dans une livre d'eau de forge, que vous aurez bien clarifiée par filtration, l'infusion doit être de vingt quatre heures, en telle sorte que la couperose soit entièrement liquifiée & incorporée avec l'eau, puis vous la distillerez par filtration avec des morceaux de feutre bien net, & après par l'alambic au feu de sable, & vous conserverez cette distillation dans un bocal de verre fort, bien bouché: puis vous mettez une once de bon vif argent purifié dans le creuset que vous couvrirez pour empêcher l'évaporation, & quand vous pourrez présumer

I 5

qu'il

qu'il commencera à bouillir, vous y joindrez une once de feuilles fines de bon or, & vous retirerez aussi tôt le creuset du feu; ce qu'étant fait, prenez une livre de plomb fin & très-purifié, en la manière que nous dirons ci-après, lequel plomb étant fondu, vous y incorporerez la composition d'or & de vis argent que vous aurez préparé, & vous mélangerez bien ces trois choses ensemble sur le feu avec une broche de fer, & quand tout sera bien mélangé, ajoutez-y une once de votre eau de couperose & laissez digérer le tout ensemble sur votre feu pendant un petit espace de tems, & quand la composition sera refroidie, vous trouverez que ce sera de bon or. Remarquez que le plomb se prépare & purifie en cette manière pour en avoir une livre de purifié, il en faut mettre à la cuillère quatre onces au dessus de la livre pour suplée aux scories & à l'évaporation, puis l'ayant fondu pour la première fois on le fait éteindre dans de bon & fort vinaigre clarifié; on le fond derechef & on le fait

fait éteindre dans du jus ou suc de chelidoine; on continuë de le fondre & on l'éteint en eau salée; enfin on le fond pour la dernière fois, & on l'éteint dans du fort vinaigre dans lequel on aura éteint de la chaux vive, & il sera bien purifié.

Pour donner à l'étain le son & la dureté de l'argent, sans qu'il soit friable

Ayez deux livres d'étain fin de Cornouailles & une livre de plomb purgé & affiné comme je l'ai expliqué ci-devant. Vous mettrez votre étain dans une cornuë qui puisse endurer le feu violent, il faut que l'étain soit haché en limailles, & vous y joindrez quatre onces d'argent vit dans le tems qu'il commence à bouillir dans la cornuë, & un moment après vous le retirerez de dessus le feu, & vous mettrez dans la cornuë, la livre de plomb affiné, haché pareillement en limailles, puis vous

ajouterez la cornuë, en sorte que vous puissiez sans craindre l'évaporation subite du vis-argent, le faire bouillir au feu de rarification, jusqu'à ce que vous voyez que le vis-argent saillisse par le col la cornuë goutte à goutte & se consume entièrement, vous trouverez au fond de la cornuë votre étain transmué, vous le ferez fondre jusqu'à trois fois avec une bonne once de bonne huile de lin à chaque fois; puis la dernière fois, vous le jetterez tout fondu dans une bonne lessive bouillante de gravelée, & vous le trouverez au fond du chauderon en grenailles, vous le fondrez encore une fois avec de l'huile, & le coulerez dans quelque vaisseau de terre neuve, où vous en formerez un lingot ou autre en telle forme qu'il vous plaira, & après toutes ces fontes réitérées, de trois livres & un quart de matière que vous aviez au commencement, il vous restera au moins deux livres & demie d'un métal qui pourra passer pour de bon argent; en aiant la fermière & le son,

POND

Pour faire le Borax propre à fondre l'or.

Atendu que le Borax est une drogue extrêmement nécessaire pour les opérations chimiques de l'or & de l'argent, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner ici la manière d'en faire qui soit de bon usage & ne soit pas d'un grand prix pour épargner la dépense. Les Anciens confondoient le Borax avec le Crysocole, & il y en avoit de naturel & d'artificiel, dont la propriété est de refondre proprement sur le feu un corps métallique & de rassembler en un corps les parties divisées de l'or & de l'argent, bref, il sert en toute œuvre où l'on a besoin d'une prompte & subite fusion. Le Borax véritable & naturel, s'il est vrai qu'il y en ait, vient ordinairement d'Alexandrie, & si on se rapporte aux Ecrits des Anciens Chimistes, il est toujours venu de cette contrée, & c'est de-là qu'il tire son nom de nitre Alexandrin. Il est pourtant vrai semblable qu'on l'a-

mene des Indes à Alexandrie, j'ai vu une relation qui explique de cette sorte la manière dont usent les Indiens pour le tirer des mines ; & pour le conserver & le mettre en état d'être transporté où l'on veut. On trouve dans les minières d'où l'on tire l'or & l'argent, une espèce d'eau bourbeuse, on la recueille avec la fange sur laquelle on la trouve, on la met bouillir durant un certain tems, puis on la coule à l'étamine ou en un linge, & on la laisse refroidir, & elle se congelle & devient en petites pierres comme le sel nitre, & comme l'expérience a fait connoître qu'en gardant ainsi ces pierrettes long tems, elles se détruisent & se résolvent en poussière : c'est pourquoi afin d'empêcher que cela arrive, on le confit, pour ainsi dire, & on les nourrit dans la graisse de porc ou de chèvre, avec la même fange d'où on a tiré l'eau dont elles sont formées ; & voici comment on pâtrit cette fange avec de la graisse & on en fait une pâte, puis aiant fait un creux en terre proportionné à la
quan-

quantité que l'on en veut conserver, on fait premièrement un lit de cette pâte & on le couvre de ces pierres de Borax. puis on fait sur elle un second lit de ladite pâte que l'on couvre pareillement de ces pierres, & ainsi consécutivement jusqu'à ce qu'on ait tout employé de petites pierres à remplir le creux, & enfin on en couvre sa superficie avec un dernier lit de la pâte, & on couvre le lit avec des planches de bois, avec de la terre par dessus, & on le laisse ainsi durant quelques mois, & quand on le veut transporter on le met pêle mêle avec la pâte dans de petits barils, & c'est pourquoi il est gras & onctueux; les femmes qui sçavent distiller bien à point cette pâte grasse, en font un merveilleux fard pour embellir le visage & adoucir la peau.

Voici de quelle manière on peut faire avec facilité le Borax artificiel, qui a la même propriété que le naturel, & même quelques-uns le trouvent meilleur. On prendra de cette pâte mêlée de pierrettes qui ne soient point

point moïfies , & on en dilayera dix livres dans douze pintes d'eau bouillante avec deux livres d'huile d'olive , on aura foin de bien écumer cette mixtion , & on la laiffera bouillir jufqu'à ce que le tout foit bien cuit , & on connoïtra à cela , que fi on en met fur un morceau de bois poli , il y demeurera en confifance comme un firop épais , pour lors on l'ôte de defus le feu & on coule cette mixtion à travers un linge clair , on met en réfervedes pierrettes que l'on couvre & bouche bien exactement ; puis on la met en digeffion durant dix jours dans du fumier de cheval ; au bout de quelques tems on découvre le vaiffeau & on ôte une petite croute que l'on trouve fur la furface , que l'on mettra de côté , puis le refte de fa maniere fera comme de petites glaces qu'il faudra laver avec de l'eau fraîche , & les mettrez fecher fur une table à l'ombre , puis on le mêlera avec les petites pierres que l'on aura mis en réfervede en faifant la coulaison , enfuite vous prendrez
trois

trois livres de tartre de lie de vin blanc calcinée, & les dilayerez dans un grand chauderon avec trente pots d'eau de forge bien clarifiée, ajoutez-y huit onces de sel nitre & une once de pressure de lierre & vous y mettrez vos pierrettes & vos glaces séchées, & vous ferez bouillir le tout ensemble comme vous avez fait ci devant; & quand la composition sera diminuée du tiers, vous y mettrez la croute que vous aurez ôtée de dessus la surface du vaisseau de terre, & vous continuerez d'le faire bouillir jusqu'à ce que par la même épreuve que ci devant vous connoissiez que le tout soit bien cuit, puis vous garnirez un petit tombeau de plusieurs bâtons en croix, d'espace en espace, en sorte que les premiers bâtons que vous mettrez au fond, en soient éloignés de quatre doigts de hauteur, pour donner lieu aux ordures qui s'y précipitent, cela étant ainsi disposé, vous fermerez bien le tonneau & l'enfouirez dans du fumier chaud, l'espace de quinze jours, pour donner

ner lieu au Borax de s'attacher & se congeler autour de batons, & par cette manière vous l'aurez multiplié de plus de quatre fois autant, & l'épreuve vous fera voir, qu'il est aussi bon que celui qu'on a apporté des Païs étrangers.

Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra qu'elles soient.

Vous prendrez quatre onces des plus belles & plus blanches semences de Perles que vous pourrez trouver; les plus grosses sont les meilleures; vous les concasserez, & les ferez dissoudre en eau d'alun la plus pure & la plus nette, puis vous les paîtrerez l'espace d'un quart d'heure avec une spatule d'ivoire, & quand la pâte sera en consistance, vous la laverez doucement avec de l'eau de pluye distillée, puis aiant fait évaporer cette eau sur les cendres chaudes, vous les paîtrerez de nouveau avec de l'eau de fleurs de fèves, ensuite vous mettrez cette pâte dans un petit vaisseau de verre

verre fort bien bouché & quand il aura été durant 15 jours en digestion dans le fumier chaud, vous formerez des Perles avec cette pâte dans un moule d'argent; il serabon d'observer que le moule contienne quatre ou cinq caisses pour y former autant de perles & quelles ne soient pas toutes de la même figure, c'est-à-dire, qu'elles soient un peu plus ou moins rondes les unes que les autres, afin de mieux imiter les naturelles, on les percera pendant qu'elles sont molles, avec un poil ou soye de pourceau des plus gros. Vous les suspendrez dans un alambic bien bouché de peur que l'air ne les altère, & vous le ferez cuire de la sorte en mettant l'alambic au feu de sable modéré, quand il y aura été environ six heures, vous en retirerez les Perles & les aiant envelopées toutes séparément dans un morceau de feuille d'argent du plus fin & moins altéré; vous fendrez un barbeau & aiant vuïdé les entrailles & ébranché le sang, vous y mettrez les Perles & ferez une pâte de ce barbeau sans beure avec
de

de la farine de fèves & le ferez cuire au four

Quand vous tirerez vos perles du ventre du barbeau, si elles vous paroissent n'avoir pas assez de lustre, vous les laverez cinq ou six fois de suite avec eau distillée des drogues suivantes, de l'herbe nommée gratuli, des fleurs de fèves, de l'alun de roche en poudre, de la litarge d'argent, des feuilles de plantin pilées, & un peu de Salpêtre: enfin pour les durcir comme les naturelles, vous ferez une pâte comme je vais dire; prenez une once & demie de bonne calamine, une once de vitriol romain, six blancs d'œufs, que vous battrez avec eau de plantin durant un demi quart d'heure, & vous mélangerez le tout ensemble dans un alambic, & de l'eau qui en distillera, vous en formerez une pâte avec de la farine d'orge passée au tamis de soye, & aiant envelopé vos Perles dans un petit linge blanc, vous les ferez cuire au four dans cette pâte: & soyez persuadé que si vous observez toutes

ces choses avec exactitude. vous aurez des perles d'un grand prix, que le plus habiles Jouiailliers auront peine à distinguer des naturelles.

Pour contrefaire du Musc qui sera jngé aussi exquis que le naturel Oriental.

Vous aurez une volière ou petit colombier bien exposé au Soleil levant, dans un lieu gai, vous mettez six pigeons patus des plus noirs que vous pourrez avoir, & tous mâles; & vous commencerez aux trois derniers jours de la Lune à leur donner de la semence d'aspic, au lieu d'autre graine qu'on donne ordinairement aux pigeons, & au lieu d'eau commune vous leur donnerez à boire de l'eau de rose. Puis au premier jour de la Lune, vous les nourrirez en la manière suivante: vous aurez une pâte composée de fine farine de fèves, environ du poids de 6 livres, que vous paîtrirez avec de l'eau rose, & les poudres ci-dessous spécifiées; sçavoir des fleurs de spicanardi, de calami aro-

aromatici, de chacun six dragmes, de bonne canelle, de bons cloux de gero-
 fie, des noix muscades & du gingem-
 bre, chacun six dragmes, le tout réduit
 en fine poudre, vous formerez de cet-
 te pâte, des grains de la grosseur d'un
 poids chiche, & vous les ferez se-
 cher au soleil, de peur qu'ils ne se moi-
 fissent; vous en donnerez quatre fois
 par jour six à chaque fois, continue-
 rez l'espace de dix-huit jours & les
 abreuverez d'eau rose & aurez grand
 soin de les tenir proprement en net-
 toyant bien leur fiente, au bout de ce
 tems vous aurez un vaisseau de terre
 vernissé, & coupant le col à chacun de
 vos pigeons, vous ferez couler le sang
 dans ce vaisseau que vous aurez pesé
 auparavant, afin que vous puissiez sca-
 voir au juste combien il y aura d'on-
 ces de sang dans ce vaisseau, & après
 que vous aurez ôté avec une plume
 l'écume qui se trouvera sur le sang,
 vous y joindrez du bon musc Oriental
 dissous dans un peu de bonne eau rose
 il en faut au moins une dragme pour
 trois onces de sang avec six gouttes de
 fiel

fiel de Bœuf sur le total, puis vous mettrez cette mixtion dans un matras à col long bien bouché, & la ferez digérer durant quinze jours dans du fumier de cheval bien chaud. Il sera pourtant meilleur de faire cette digestion au gros Soleil d'Eté, & quand on verra que la matière sera bien deséchée dans le matras, on l'en tirera pour la mettre avec du cotton dans une boîte de plomb neuf: ce musc se trouvera si fort & si bon qu'il pourra aussi bien servir à en faire d'autre, que si c'étoit du vrai musc d'Orient, & par ce moyen on peut faire un gain considérable en faisant fréquemment cette opération, puisque la multiplication ira à plus de trentre onces pour une:

pour falsifier l'ambre gris.

Vous reduirez en poudre fine les drogues suivantes que vous passerez au fin tamis; sçavoir une once d'amidon, une once d'Iris de Florence, une demie once d'aspalatum, une once de benjoin, une once & demie de spermaceti, & une dragme de bon musc d'Orient,

d'Orient, que vous ferez diffoudre pareillement dans de l'eau de canelle distillé, & vous ferez détrempier une suffisante quantité de gomme adragant dans de pareille eau de canelle, & de tout cela formerez une pâte, que vous mettrez en digestion comme il a été dit du musc, & quand vous jugerez qu'elle sera suffisamment sèche, vous la garderez pour l'usage dans une boîte avec du coton & la tiendrez si bien bouchée qu'elle ne craigne point le vent, vous le pourrez conserver dix ans dans sa bonté.

*Composition de pastilles excellentes pour
Parfumer agréablement une chambre.*

Vous prendrez quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, un quart d'once de bois d'aloës; faites bouillir à petit feu ces drogues durant une demie heure dans un vaisseau de terre vernissé avec de l'eau rose, en sorte que l'eau rose surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées, ensuite vous cou-

coulez v^otre mixtion, vous en réservez l'eau qui reste, & ayant bien fait sécher le marc, vous le pulvériserez en fine poudre dans un mortier chaud avec une livre de bon charbon de faux, puis vous faites détremp^{er} de la gomme adragant dans l'eau que vous avez en réserve, puis joignant à vos poudres une dragme de bon musc d'Orient dissous dans un peu d'eau rose, vous faites de tout cela une pâte de laquelle vous formez des pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt, pointuë d'un bout & plates de l'autre, en sorte qu'elles se puissent tenir droite sur leur cube, & quand elles sont bien séches, on les allume par le bout pointu, & elles brûlent jusqu'à la fin en rendant une très-souëve odeur : pour les rendre encore meilleures, on y ajoute six grains de bon ambre gris.

Pour ramolir l'ivoire & la rendre propre à être jettée en moule.

ON est quelquefois étonné de voir que l'on vend à vil prix des ouvrages d'ivoire d'une excellente ciselure, cela ne pourroit être, si l'on n'avoit pas trouvé le secret d'amollir l'ivoire, pour être mise au moule, & par ainsi faire en une heure, ce que l'on ne pourroit faire en huit jours. Voici donc ce que j'en ai appris d'un habile artisan de la Ville de Dantzic. Il faut bien ratifler un morceau d'ivoire en sorte qu'il soit entièrement blanc, puis vous le faites bouillir dans de l'eau de Mer clarifiée par filtration avec six onces de racine de Mandragore, & vous éprouverez avec une spatule si elle est suffisamment molle pour être jettée au moule, qui doit être un peu chaud & bien net; quand le moule est plein, on le laisse refroidir, puis on expose la figure d'ivoire à la rosée deux ou trois jours de suite.

Pour

*Pour rompre des cordes neuves avec
une herbe.*

Vous chercherez sur quelque grand Arbre un nid de Pie ou Agace, & vous irez lier ce nid avec des bonnes cordes neuves, en sorte que la mere n'y puisse entrer pour nourrir ses petits, puis vous étendrez sur la terre quelques nappes ou serviettes pour recevoir une herbe que la Pie va chercher pour rompre les cordes dont son nid est embarrassé, ce que le Créateur lui fait connoître par un instinct naturel, laquelle herbe elle rejette de son nid quand les cordes sont rompuës, & ladite herbe tombant sur les napes ou serviettes vous l'amassez pour vous en servir, ou vous en allez chercher de semblable.

Pour rompre facilement une barre de fer.

Vous prendrez du savon réduit en colle un peu épaisse, vous en oindrez la barre, puis vous nettoyez

l'endroit où vous voudrez que la barre soit rompuë, & avec un pinceau vous oindrez cinq ou six fois cet endroit avec de l'eau ardente, dont nous avons parlé ci-devant, qui soit rectifiée & quintessenciée jusqu'à trois fois, & elle rongera si subitement la substance du fer, qu'en moins de six heures de tems vous pourrez rompre aisément la barre.

*Anneau mystérieux pour guérir du mal
Caduc.*

VOus ferez un anneau de pur argent, dans le chaton duquel vous enchasserez un morceau de corne de pied d'Elan, puis vous choisirez un lundi du Printems auquel la Lune sera en aspect benin ou en conjonction avec Jupiter ou Venus, & à l'heure favorable de la constellation vous graverez en dedans de l'anneau ce qui suit. † Dabi † Habi † Haber † Habr † puis l'ayant parfumé trois fois avec le parfum du lundi; soyez assuré qu'en le portant habituellement au doigt du milieu de la main, il garantit du mal caduc.

Mer-

*Merveilleux Talisman contre les poisons
& Bêtes venimeuses.*

LE Talisman dont je vais parler est gravé ci-devant page 92. & est le premier après les sept des nombres mystérieux des Planettes, il est d'une merveilleuse efficacité contre les poisons; en donnant à la personne qui le porte un pressentiment du danger prochain qui le menace, & on ressent une palpitation de cœur qui avertit du péril. Il est aussi très efficace pour garantir de la morsure de toutes bêtes & insectes venimeuses. Voici de quelle manière on le doit faire, on formera une petite plaque de fin or bien purifié & poli un jour de Dimanche à l'heure favorable de la constellation, on gravera les figures qui sont représentées au modèle que j'en ai donné au lieu marqué ci-dessus, puis on le parfumera trois fois du parfum propre au Dimanche, sous les auspices du Soleil; & l'ayant envelopé dans un morceau d'étoffe

de foye convenable, on le portera sur soi dans une bourse ou une petite b. ète bien propre, ou peut, si l'on veut, graver sur le revers de la plaque un Soleil dardant ses rayons sur plusieurs insectes, comme sont crapaux, chenilles, &c.

Explication des quatre autres Talismans dont on en donne ici les modèles gravez.

J'Ai extrait fort exactement les figures de ces quatre Talismans d'un excellent manuscrit original de la Bibliothèque Impériale d'Insruck. Le premier qui represente une face humaine avec des Caractères Hebraïques est bon pour se concilier la bienveillance & la familiarité des esprits folets, des distributeurs des richesses & des honneurs, doit être formé au Dimanche sous les auspices du Soleil sur une plaque de fin or, avec les cérémonies du parfum convenable à l'heure, que l'on connoïtra que la Planette sera dans une situation favorable, & sur tout en bon aspect avec Jupiter. Le

Le second, où l'on voit la figure d'un bras qui sort d'un Nuage, doit être formé un Lundi sous les auspices de la Lune, sur une plaque d'argent pure & bien polie avec les cérémonies convenables du parfum & à l'heure de la constellation favorable. Il est bon pour garantir les Voyageurs de tous périls de terre & de mer, & principalement des insultes des Brigans, des pirates & des ecueils.

Le troisième, doit être formé au jour du Mardi, sous les auspices de la Planette de Mars avec les cérémonies du parfum convenable & à l'heure de l'heureuse constellation, Mars étant en conjonction avec Jupiter, ou regardé benignement de Venus. Il est très-efficace pour faire réussir les expéditions militaires, pour charmer les armes à feu, en sorte qu'elles ne peuvent nuire à ceux qui les portent; il doit être gravé sur une plaque de fer purifié & bien poli.

La quatrième, doit être formée au jour du Mercredi sous les auspices de Mercure, sur une fine plaque de Mer-

cure fixé, avec les cérémonies convenables du parfum propre à la Planette & à l'heure de la constellation heureuse, Mercure étant en conjonction ou en aspect benin avec Venus, ou la Lune. Sa vertu & propriété est de rendre fortuné dans les jeux & dans les entreprises de négoce ceux qui le portent, il garantit aussi les Voyageurs des insultes des brigans & dissipe ou découvre les trahisons formées contre la vie de la personne qui en est muni.

Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.

Vous mettez dans un alambic une livre & demie de fleurs de Romarin bien fraîches, demie livre de fleurs de Pouillot, une demie livre de fleurs de Marjolaine, demie livre de fleurs de lavende, & dessus tout cela trois pintes de bonne eau de vie, ayant bien bouché l'alambic pour empêcher l'évaporation, vous le mettez durant vingt-quatre heures en digestion dans le fumier de cheval bien chaud, puis
vous

vous le mettez distiller au bain marie. L'usage de cette eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine le matin à jeun, environ la quantité d'une dragme avec quelque autre liqueur ou boisson, de s'en laver le visage & tous les membres où l'on sent quelque douleur & débilité. Ce remède renouvelle les forces, rend l'esprit net, dissipant les faiblesitez, conforte la vûe & la conserve jusqu'à la vieillesse décrépite, fait paroître jeune la personne qui en use; est admirable pour l'estomac & la poitrine en s'en frottant par dessus: ce remède ne veut point être chauffé, soit que l'on s'en serve par potion ou par frictions. Cette récepte est la véritable qui fut donnée à Isabelle Reine de Hongrie.

Plusieurs manières pour faire des Eaux excellentes, pour ôter les boutons du visage & bien nettoyer la face, tant de l'homme que de la femme.

Vous enveloperez du Salpêtre, dans un linge fin, puis l'ayant trempé en eau claire, vous toucherez

les boutons avec ledit linge trempé. Il y a une eau qui est d'un bon usage pour embellir la face & que je conseille plus volontiers que ce que je viens de dire du Salpêtre. Vous prendrez deux pintes d'eau dans quoi vous aurez fait cuire des fèves fageolles tant qu'elles se réduisent presque en pâte, cette eau étant mise dans un alambic, vous y joindrez deux poignées de mouron, deux poignées d'argentine, une livre de veau haché avec six œufs frais, & sur tout cela une chopine de vinaigre blanc. Vous distillerez cette mixtion au bain-marie & vous aurez une eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage en le lavant soir & matin. Je sçai qu'il y a une infinité de personnes qui craignent que ces distillations ne les rendent vieilles de leur jeune âge, mais en voici une qui a un effet tout contraire puis qu'elle fait paroître jeunes les personnes d'un âge avancé. Vous paîtrirez un pain avec trois livres de farine de froment & une livre de farine de fèves avec du lait de chèvre sans levain.

levain trop aigre, quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie que vous imbiberez bien avec de nouveau lait de chèvre & six blancs d'œufs passez à l'éponge: ajoutez-y une once de coquille d'œuf calciné & bien mélangé, cela étant dans un alambic vous en ferez une distillation au feu de sable, & vous aurez une excellente eau rajeunissante, en vous en frottant tous les jours le visage qu'elle rendra uni & poli comme une glace. Ceux ou celles qui ont le visage brun ou un peu bazané, pourront le faire devenir blanc comme neige en se servant de la véritable eau de Venise, qui se fait en la manière suivante. Vous prendrez deux pintes de lait d'une vache noire au mois de Mai; une pinte d'eau de la vigne quand elle pleure, huit citrons & quatre oranges hachées menues par tranches, deux onces de sucre candi, une demie once de borax bien pulvérisé, quatre oignons de Narcisse pilé, & vous mettrez tout cela distiler & rectifier au bain-marie, & vous en conserverez

res l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Pommade exquisite pour embellir le visage sans craindre que dans la suite elle roussisse on la coupe comme fait le sard.

Vous prendrez trente pieds de Mouton & six pieds de veau dont vous ôterez toute la chair, & ne vous servirez que des os qui sont longs, vous les concasserez le mieux que vous pourrez, & vous prendrez bien garde à la moëlle qui s'y trouvera; vous les mettrez bien cuire dans un grand pot de terre neuve & aurez soin dans le commencement du bouillon de l'écumer doucement pour en ôter l'ordure sans graisse: quand ils ont bouilli l'espace de trois heures vous les laisserez bien refroidir, puis avec une cuillère d'argent vous léverez la graisse & la moëlle qui sera congelée sur la surface du pot sans en laisser aucunement; vous prendrez une pareille pesanteur de graisse de panne de chévreau, & si ces deux graisses pé-
sent

DU PETIT ALBERT 229

font une demie livre, vous y ajouterez une dragme de borax & autant d'alun de roche calciné, deux onces d'huile des quatre semences froides, & vous ferez bouillir le tout ensemble dans une pinte de vin blanc qui soit bien clair & le laissant refroidir vous léverez toute la superficie de la graisse qui sera congelée, & vous la laverez & modifierez plusieurs fois dans de l'eau rose jusqu'à ce qu'elle soit devenue fort blanche & vous la mettrez dans des petits-pots de fayence pour s'en servir.

Composition d'une Savonnette pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.

Prenez une livre d'Iris de Florence, quatre onces de Storax, deux onces de Santal citrin, une demie once de cloud de girofle, autant de cannelle fine, une noix muscade & douze grains d'Ambre gris, que tout cela soit réduit en poudre fine passée au tamis, l'Ambre gris se met séparément; puis prenez deux livres de bon savon blanc

K 7

qu'il

qu'il faut raper & mettre dans trois Chopines d'eau de vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis la paîtrifsez avec de l'eau de fleurs d'orange & vous en ferez une pâte avec de l'amidon fin passé au tamis, & c'est pour lors que vous pourrez mélanger votre ambre gris dissoud avec un peu de gomme adragant liquifiée dans de l'eau de senteur, & de cette pâte vous formerez des Savonnettes que vous ferez sécher à l'ombre & les fermerez dans des Boëtes avec du coton.

Pour faire de bonne eau d'Ange qui embaume par son agréable odeur

Ayez un grand alambic dans lequel vous mettrez les drogues suivantes, Benjoin quatre onces, Storax deux onces, Santal citrin une once, cloux de Girofle deux dragmes, deux ou trois morceaux d'Iris de Florence, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscades, canelle demie once, deux pintes de bonne eau de rose, chopine d'eau de fleurs
d'oran-

d'orange, chopine d'eau de melilot, vous mettrez le tout dans un alambic bien sellé & distillé au bain-marie, & cette distillation est un eau d'Ange exquise.

Lumière qui a du rapport à la main de gloire, pour endormir tous ceux qui sont dans la maison.

Prenez quatre onces de l'herbe appelée Serpentine, mettez-la dans un vase de terre bouché, puis faites la digérer au ventre de cheval, c'est-à-dire, dans le fumier chaud durant quinze jours, elle se changera en des petits vers rouges, desquels vous tirerez une huile selon les principes de l'art, & de cette huile vous garnirez une Lampe, & lorsqu'elle sera allumée dans une chambre, elle provoquera au sommeil & endormira si profondément ceux qui seront dans ladite chambre, que l'on ne pourra en éveiller aucun, tant que la Lampe sera allumée.

Voici

Voici encore quelques

SECRETS CURIEUX
EPROUVEZ

Trouvez dans le Cabinet d'un Curieux de la Nature.

Secret merveilleux pour faire le Cadran ou Bouffole Sympatique, par lequel on pourra écrire à un Ami éloigné, & lui faire connoître nôtre intention, en même tems, ou un moment après, qu'on l'aura écrit.

FAITES faire deux Boëtes de fin Acier, (semblables aux Boëtes ordinaires de Bouffole de Mer) qui soient d'un même poids, grandeur & figure, avec un bord assez grand pour y mettre tout à l'entour toutes les lettres Alphabetiques, qu'il y ait un pivot au fond pour y poser une éguille, comme à un Cadran commun; il faut
 pren

prendre garde que vos Boëtes , soient bien polies & bien nettes ; puis chercher entre plusieurs Pierres d'Aiman fin & bon, une qui ait du côté qui tend au Midi des Veines blanches, & celle que vous trouverez la plus longue & la plus droite, vous la ferez scier en deux Parties les plus jolles que vous pourrez pour en faire deux éguilles, pour vos deux boëtes, il faut qu'elles soient d'une même épaisseur, & d'un même poids avec un petit trou, pour les poser sur le Pivot en équilibre. Cela ainsi préparé, vous donnerez une de ces Boëtes à votre Ami avec qui vous voulez lier Correspondance & lui marquerez, une heure de quelque jour de la semaine, même une heure de chaque jour si on le souhaite & davantage si l'on veut, mais cela sembleroit un peu ennuyant, car il faut lorsqu'on veut parler l'un à l'autre être dans son Cabinet, un quart d'heure ou une demie heure, une heure même avant celle que vous aurez assignée à votre Ami, & aussi tôt poser votre éguille sur le Pivot de la Boëte

&

& la regarder pendant ce tems, il faut qu'il y ait une Croix, ou quelque autre marque au commencement de l'Alphabet, afin de voir, quand l'éguille sera sur cette marque, que vous avez intention l'un & l'autre de parler, car il faut qu'elle se tourne d'elle-même, après que l'Ami qui sera éloigné l'aura mise toujours avant que de commencer sur cette marque; ainsi l'ami pour faire connoître son intention à l'autre tournera son éguille sur une lettre, & en même tems l'autre se tournera d'elle-même sur la lettre semblable, par le rapport qu'elles ont ensemble. Quand vous ferez réponse, il faut faire la même chose, & lors que l'on aura achevé on remettra l'éguille sur la même marque. Notez, qu'après avoir parlé il faut avoir bien soin de ferrer la Boëte & l'éguille séparément en du Coton, dans une Boëte de Bois, & les garder sur tout de la Rouille.

Pour faire porter un Fusil le double de son ordinaire.

IL faut par exemple sur deux onces de bonne poudre mettre une once de poivre blanc pilé grossièrement & mêler bien le tout, chargez votre fusil de ladite poudre un peu plus que la charge ordinaire, & par dessus la poudre mettez y du camfre que vous battrez bien, puis mettez par dessus la bale envelopée avec du papier; un pistolet portera aussi loin qu'un fusil. On prend aussi une herbe que l'on appelle Pnylliam, c'est une graine que l'on cueille aux signes du Lion, elle a la semence petite comme la moutarde, & on la brûle dans le canon du fusil, en rougissant le canon dans une forge, & c'est fait.

*Manière pour faire un Sirop pour con-
server la vie.*

Prenez huit livres du suc mercuriale, deux livres du suc de bou-
rache, tiges & feuilles, douze livres
de miel de Narbonne ou autre le meil-
leur du País, mettez le tout bouil-
lir ensemble un bouillon pour l'écu-
mer & le passer par la chausse à Hypo-
cras & le clarifiez.

Mettez à part à infuser pendant 24
heures quatre onces de racine de
Gentiane coupée par tranches dans
trois chopines de vin blanc sur des
cendres chaudes, agitant de tems
en tems, vous passerez ce vin dans
un linge sans l'exprimer.

Mettez cette colature dans lesdits
sucs avec le miel, faisant bouillir
doucelement le tout & cuite en consi-
stance de sirop, vous les mettez à ra-
fraîchir dans une terrine vernie après
dans des Bouteilles que vous conser-
verez en un lieu tempéré pour vous
en

en servir comme il est dit, en prenant tous les matins une cuillerée.

Le Sirop dont je vous parle dans ce mémoire prolonge la vie, rétablit la santé contre toutes sortes de maladies, même la goutte, dissipe la chaleur des entrailles, & quand il ne resteroit dans le corps qu'un petit morceau de poulmon, & que le reste seroit gâté, il maintiendrait le bon & rétablirait le mauvais, il est bon pour les douleurs de l'estomac, pour la sciatique, les vertiges, la migraine & généralement pour les douleurs internes.

En prenant seulement tous les matins une cuillerée de ce sirop on peut s'assurer de n'avoir besoin ni de Médecin ni d'Apoticaire, & on passera les jours de sa vie destinées de Dieu en une heureuse santé, car il a une telle vertu qu'il ne peut souffrir corruption ni mauvaise humeur dans le corps, faisant évacuer le tout doucement par le bas.

Ce Secret a été donné par un pauvre Païsan de Calabre à celui qui fût
nom-

nommé par Charles V. pour Général de cette belle Armée navale qu'il envoya en Barbarie, le bon homme étoit âgé de 132 ans, à ce qu'il assura à ce Général; lequel étant allé loger chez lui & le voyant d'un si grand âge s'informa de sa manière de vivre & de plusieurs de ses voisins qui étoient tous presque âgés comme lui & même aussi sains & gaillards que s'ils n'avoient eu que 30 ans, quoi que d'ailleurs ils avouèrent qu'ils avoient mené une vie assez libertine.

Un Comte d'Allemagne malade depuis 13 ans fût guéri, l'Electeur de Bavière condamné & abandonné par les Médecins de l'Empire, la Marquise de Brandebourg paralitique depuis 9 ans, la Duchesse de Frisbourg demeurée en langueur après une longue maladie, & plusieurs autres personnes de qualité dont le nombre est presque infini, enfin tous ceux qui s'en sont servis ont fait une heureuse expérience de sa bonté.

*Pour planter toutes sortes de branches
d'arbre & les faire preu-
dre racine.*

IL faut couper une branche de quel
arbre que ce soit, mais il ne faut
pas qu'il soit en fève, faites avec
un couteau au bout une croix, de la
longueur de deux ou trois travers de
doigt, mettez au milieu un grain d'a-
voine le germe en bas, mais qu'il ail-
le au fond. & à chaque fente de
côté un grain d'avoine le germe en
haut, & mettez ainsi la branche en
terre.

Pour augmenter le Savon.

Prenez dix pots d'eau, six livres
de sante d'Alicant, & deux li-
vres de coques d'amandes en cendre,
de tout cela faites une lessive que
vous garderez.

Après prenez dix livres de Savon
coupé par morceaux, mettez-les dans
une chaudière sur un petit feu jusques

à

à ce qu'il soit fondu, cela fait versez-y dessus dix livres de ladite lessive & faites le bouillir ensemble dix à douze bouillons, après prenez de l'empois détrempez-le dans la susdite lessive & versez le tout dans un chaudron où le Savon est fondu, & où on a jetté la susdite lessive & remuez bien le tout & faites le bouillir un bouillon, après ayez une caisse de bois faite exprès, jetez-y dedans un peu de fleur de chaux vive, puis versez-y la matière fonduë & le laissez secher à l'ombre & bien à l'air, nota que l'empois n'est que pour blanchir la matière & lui donner la couleur de Savon,

Pour augmenter le Saffran.

Prenez une once & demie d'eau de vie, sucre fin deux dragmes, Salpêtre demie dragme, mettez le tout sur le feu & y ajoûtez dedans une once de Saffran, & après avoir remué ladite décoction laissez-la secher

cher au Soleil & tu trouveras une belle augmentation.

Pour augmenter du Poivre pilé de la moitié.

IL faut mêler avec le Poivre de la graine de Cardamomum autrement graine de Paradis.

Pour augmenter la Cire blanche.

Prenez 10 Livres de cire blanche mettez-y dedans, étant fondue, trois livres de farine d'Avis bien tamisée, & remuez-la bien fort, incorporez le tout avec une spatule de bois.

Pour augmenter du Musc, gardez le secret.

Prenez de la Rhubarbe de la plus vieille & de la plus pourrie, mettez-la en poudre ou coupez-la par morceaux, faites la bouillir dans de l'eau commune en remuant toujours jusqu'à

qu'à ce qu'elle vienne en consistance de thériaque, laissez-la sécher d'elle-même à l'ombre & mêlez cela avec le musc.

Pour la teinture des cheveux lors qu'ils sont trop ardens, & pour les plumes blanches lors qu'elles sont tachées.

Prenez de la litarge d'or en poudre, mettez-la dans l'eau & la remuez bien avec un bâton; faites la bouillir, & dans l'eau qui bout mettez-y les cheveux, si vous mettez peu de litarge la couleur ne sera pas si forte, si vous en mettez beaucoup elle sera plus forte, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir, il suffit que le tout soit bien chaud, s'il bout il sera plutôt fait, mais non pas si bien.

*Vernis d'or admirablement beau, aiant
autant & plus d'éclat que la véri-
table dorure, durant aussi long-
tems.*

SUR deux mingles de bon esprit de vin bien rectifié, ou si vous voulez un peu plus, si vous voulez que le vernis ne soit pas si rouge, vous pourrez aussi diminuer un peu le poids de la gomme laque, qui le fait rouge.

Prenez quatre onces de gomme laque en grain, deux onces de gomme gutte en poudre dans une fiole avec votre esprit de vin; & faites diminuer le tout d'un tiers sur un feu de sable; pour s'en servir on met une couche dudit vernis sur ce que vous souhaitez dorer; soit bois, métal livre, ou autre chose, ensuite vous mettez une couche fort proprement de métal faux en feuille, laissant sécher le tout, & quand il est sec vous remettez encore une couche dudit vernis sur la feuille dudit métal, & le laissez derechef sécher, continuant

ainsi, jusques à ce que vôtre dorure aye pris autant de couleur qu'il en faut.

Nota, qu'il faut se servir d'un pinceau

Nota, encore que pour bien réussir, il faut commencer par une couche, comme l'on fait aux tableaux.

Contre la Gravelle, pour la guérir & empêcher qu'elle n'augmente; Récepte éprouvée.

Prenez une pinte d'eau de pluye, deux cueillerées d'Orge mondé, & un morceau de Reglisse, long comme la main, battu bien plat. Il faut laisser tremper ceci toute une journée & après le faire bouillir jusqu'à ce que l'Orge commence à crever. Prenez de ceci tous les matins & le soir quatre cueillerées avec huit cueillerées de lait de Vache, à la manière que l'on prend du Caffé.

Pour

*Pour nettoyer les Dents & les Gencives,
& faire croître la chair.*

Prenez une once de Mirrhe bien pilée, deux cueillerées de Miel blanc du meilleur & un peu de Saug verte bien pulvérisée, & vous en frotez les dents soir & matin.

Contre l'haleine puante.

Prenez le soir en vous couchant un morceau de Mirrhe, gros comme une noisette, que vous ferez fondre dans la bouche.

Pour la Fièvre tierce & quarte.

Cardon Benit, ou Carduus Benedictus, de l'Absinthe, & du Safran, versez-y dessus de l'eau bouillante & la beuvez de la même manière comme l'on fait le Thé, tous les jours, ou un peu avant que la fièvre vienne, elle s'en ira bien-tôt.

SECRETS

MERVEILLEUX,

Lesquels se doivent prendre & composer dessous les influences des Etoiles, pour guérir en peu de tems les infirmitéz ci-dessous écrites.

*Secret admirable pour se conserver toujours en santé souvent mis en usage.
par Sa Majesté Charles V.*

Prenez à l'heure du Soleil comme Auteur de la Vie, quatre branches de Ruë, neuf grains de Génèvre, une noix; une figue sèche, & un peu de sel, pilez tout ensemble, & le mangez à jeun en plusieurs fois.

Pour

Pour connoître si un malade vivra ou mourra.

Divers sont les Jugemens, qui se font d'aucuns, si un malade doit vivre ou mourir, mais je publierai le présent signe infailible, duquel se pourra servir un chacun, & en faire un ferme jugement, prenez une Ortie, & la mettez dans l'urine du malade, incontinent après que le malade l'aura faite, & qu'elle ne soit point corrompue. & laisser l'Ortie dans ladite Urine l'espace de vingt quatre heures, & après si l'Ortie se trouve sèche, c'est signe de mort, & si elle se trouve verte, c'est un signe de vie.

Pour se préserver de la Goutte.

Ce mal est causé de Saturne, prenez à l'heure de Mars, ou de Venus, l'herbe nommée Mutricaria que vous pilerez, & mêlerez avec le jaune d'un œuf cuit en façon d'une aumelette, & mangez-en à jeun, cela

vous préservera tout à fait de la Goutte.

Pour les Fistules.

CE mal est causé de Mars, prenez à l'heure de Saturne ou de Jupiter, ses ennemis, la racine de lieros mise en poudre, que vous mêlerez avec la cendre des huîtres brûlées sain de pourceau & vous l'appliquerez sur la Fistule.

Pour laver les taches de la petite Vérole.

CE mal est causé de Mars, prenez à l'heure de la Lune, Mercure, Saturne ou Jupiter ses ennemis, Litharge, racines de Cannes séchées, farine de poids chiches, farine de Ris, pilez & mêlez avec l'huile d'Amande douce & graisse de Mouton liquifiée, & il en faut oindre le visage, & le laisser ainsi toute la nuit & la matinée, & le laverez avec de l'eau chaude,

Pour

Pour la Pierre de la Vessie

CE mal est causé de la Lune. prenez à l'heure de Mars, ou Mercure des Scorpions, mettez-les dans un pot de terre neuve qui ait la bouche étroite, & mettez dans un four qui ne soit pas trop chaud l'espace de six heures, puis l'ôtez & en pilez subitement.

Aux douleurs de Colique.

CE mal est causé de la Lune, prenez à l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis, le fruit de Laurier, & en faites une poudre, & en donnez à boire le poids de deux dragmes avec Vin Aromatique, cela ôtera la douleur.

Pour la difficulté d'uriner.

CE mal est causé de la Lune, prenez à l'heure de Mars ou Mercure, ses ennemis, la feuille & semence du Triolet, & la semence d'Abrotanus,

nus, & la faites bouillir dans de l'eau, en laquelle décoction vous ajouterez une Cantaride sans tête, pieds & ailes, mis en poudre, & en boirez une cuillerée, cela fera uriner.

Pour l'Hidropisie.

CE mal est causé de Saturne, prenez à l'heure de Mars ou Venus, ses ennemis, tuez un Failant & en prenez le sang, & donnez en deux verres à boire, & le malade guérira infailliblement.

Pour les douleurs d'Estomac.

CE mal est causé du Soleil; prenez à l'heure de Mars, Mercure ou Lune ses ennemis, une poule, & la tuez, & levez dehors cette pluche qui se trouve dans le petit ventre, & en faites une poudre, la donnant à boire avec du vin, c'est un bon remède.

DU PETIT ALBERT. 251

Table de la Levée du Soleil sur les
17. Provinces.

	h. m.			h. m.			h. m.	
Janvier.	1	8 1	May.	1	4 33	Septembre.	1	5 13
	3	7 38		5	4 27		6	5 21
	9	7 55		9	4 20		10	5 29
	13	7 50		13	4 13		14	5 37
	17	7 45		17	4 6		18	5 45
	21	7 41		21	4 2		22	5 53
	25	7 34		25	3 52		26	6 9
Fevrier.	29	7 28	29	3 53	30	6 1		
	2	7 21	2	3 49	4	6 14		
	6	7 13	6	3 46	8	6 26		
	10	7 6	10	3 44	12	6 32		
	14	6 58	14	3 42	16	6 40		
	18	6 50	18	3 41	20	6 47		
	22	6 43	22	3 41	24	6 55		
Mars.	26	6 35	24	3 41	28	7 3		
	2	6 27	30	3 42	1	7 10		
	6	6 19	4	3 45	5	7 17		
	10	6 1	8	3 48	9	7 24		
	14	6 3	12	3 51	13	7 30		
	18	5 55	16	3 55	17	7 36		
	22	5 47	20	3 59	21	7 42		
Avril.	26	5 39	24	4 3	25	7 48		
	30	5 32	28	4 9	29	7 52		
	3	5 25	1	4 17	3	7 57		
	7	5 17	5	4 23	7	8 0		
	11	5 9	6	4 29	11	8 3		
	15	5 1	13	4 37	15	8 4		
	19	4 53	17	4 42	19	8 5		
	23	4 46	21	4 44	23	8 5		
	27	4 40	25	4 50	26	8 4		
			29	5 6	31	8 2		

MAY 1972

PH
AL
SEC